

LOZÈRE - SAINTE-ÉNIMIE

Ancienne abbaye

Édifice classé au titre des Monuments Historiques par arrêté du 12 Août 1932

PROJET DE RESTAURATION ET D'AMÉNAGEMENT de l'ensemble composé de la CHAPELLE SAINTE-MADELEINE, de l'AILE ORIENTALE, de la SALLE VOÛTÉE et de la SALLE POUJOLS



Août 2019

Maître d'OEuvre :

Pierre-Jean TRABON

Architecte en Chef des Monuments Historiques
Architecte Diplômé Par Le Gouvernement
Maëlle FERRIEU - architecte du patrimoine - chargée de projet
12 bis, bd de la République - 12 000 RODEZ
tél : 09 71 20 27 89 - fax : 05 65 77 99 39
pjtrabon@orange.fr

Maître d'Ouvrage :

Mairie de Sainte-Enimie

Route de Mende
48 210 SAINTE-ENIMIE

FICHE SIGNALÉTIQUE

INTRODUCTION : OBJET ET BUT DE L'ÉTUDE p.1

I. PRÉSENTATION DE L'ÉDIFICE p.2

A- LE CONTEXTE p.2

1/ SITUATION

2/ LE SITE

B- HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION p.5

1/ LES PERIODES DE CONSTRUCTION

2/ LES CAMPAGNES DE TRAVAUX

C- DESCRIPTION DE L'ÉDIFICE p.9

1/ ORGANISATION ET DESCRIPTION DES BATIMENTS

2/ ACCES ET PARCOURS DE VISITE

II. REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE p.15

III. PLANCHES GRAPHIQUES - RELEVÉ p.25

IV. DIAGNOSTIC ARCHITECTURAL p.26

A- DIAGNOSTIC ESTHÉTIQUE ET FONCTIONNEL p.26

1/ DIAGNOSTIC ESTHETIQUE

2/ DIAGNOSTIC FONCTIONNEL

B- DIAGNOSTIC SANITAIRE p.33

1/ DEFAUT D'ETANCHEITE DES TERRASSES

2/ DESORGANISATION DES ARASES

3/ REMONTEES CAPILLAIRES

4/ NATURE ET ETAT DES PAREMENTS

V. PARTI DE RESTAURATION	p.38
A- RAPPEL DES OBJECTIFS	p.38
B- DESCRIPTION DU PROJET	p.38
1/ SOLUTION DE BASE	
2/ VARIANTE 1	
3/ VARIANTE 2	
4/ VARIANTE 3	
VI. CONCLUSION	p.53
VII. DESCRIPTION DES TRAVAUX	p.54
A- QUANTITATIF ET ESTIMATIF DES TRAVAUX	
B- PROPOSITION DE PHASAGE DES INTERVENTIONS	
VIII. BIBLIOGRAPHIE ILLUSTRÉE	p.55
IX. ANNEXES	p.68
A- ÉTUDE DE DIAGNOSTIC PATRIMONIAL : la salle capitulaire et la salle voûtée - Guillaume ROQUEFORT, archéologue - Janvier 2019	
B- RAPPORT DE SONDAGES EN RECHERCHE DE POLYCHROMIES DE LA SALLE VOÛTÉE HAUTE - Ulla FRANTZEN et Marc VIOLLE, conservateurs-restaurateurs de peintures murales - Juin 2019	

FICHE SIGNALÉTIQUE

Dénomination :

Ancienne abbaye

Localisation :

Sainte-Enimie village
48 210 GORGES-DU-TARN-CAUSSES

Référence cadastrale :

Section OF, parcelles n°123, 124, 162, 1369,
1370, 1371, 1372, 1375

Propriété de :

Commune de Sainte-Enimie

Affectation :

Collège et espaces d'expositions ouverts au public

Période de construction :

XII^{ème} siècle

Nature de protection :

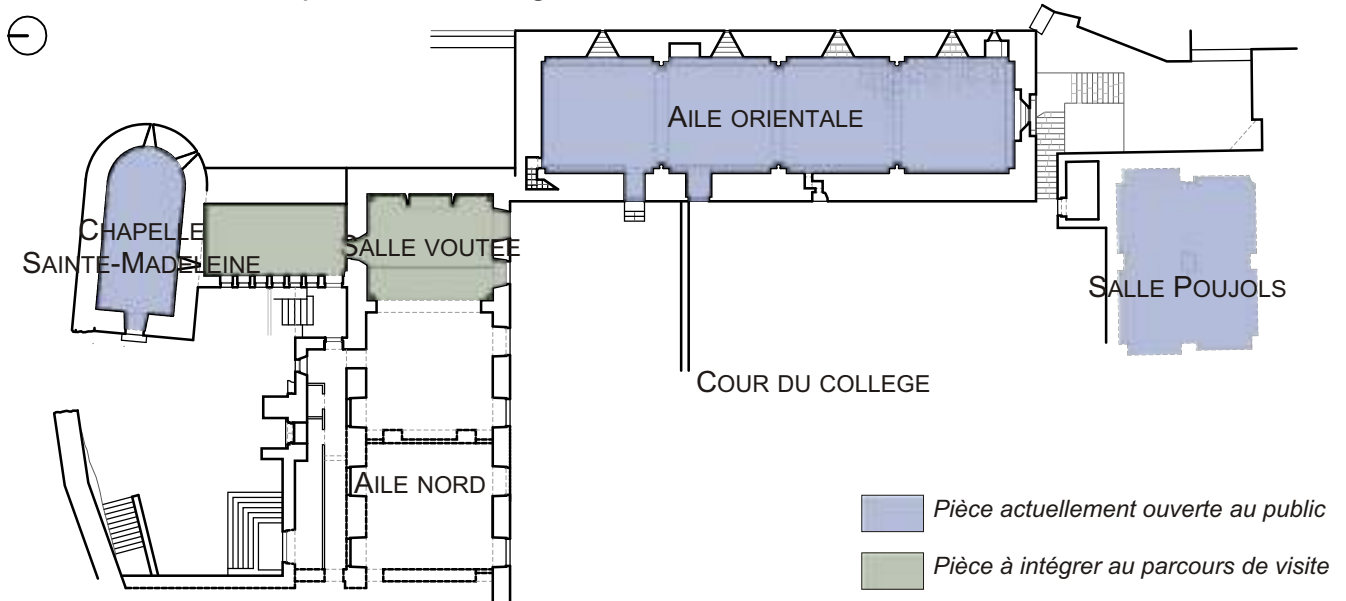
Classement au titre des Monuments Historiques par arrêté du 12 Août 1932 : *aile du levant ; salle voûtée à l'extrémité de l'aile Nord, avec la cheminée contenue dans cette aile ; petite chapelle adossée au rempart.*



INTRODUCTION

L'ancienne abbaye, propriété de la mairie de Sainte-Enimie, est actuellement en partie affectée au collège. Trois espaces demeurent ouverts ponctuellement au public pour des visites ou lors d'expositions temporaires : la chapelle Sainte-Madeleine, le réfectoire situé au niveau haut de l'aile orientale et la salle Poujols.

La mairie souhaite aujourd'hui intégrer ces salles dans un parcours muséographique incluant également la pièce voûtée située à l'extrémité orientale de l'aile Nord, occupée par le collège, et le niveau inférieur de l'aile orientale. Ce parcours, ouvert au public de manière permanente, devra être rendu indépendant du collège.



Dans le cadre de ce projet, une étude archéologique de l'aile orientale a été réalisée par Guillaume Roquefort, archéologue. Elle a permis de retracer l'historique de la construction au travers d'une lecture archéologique du bâti appuyée par les fonds documentaires disponibles aux archives départementales et à la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine.

L'étude apporte une connaissance approfondie du bâti - historique, dispositions architecturales, état sanitaire - afin de proposer un projet de restauration et d'aménagement des cinq salles.

Ce projet garantit à la fois la pérennité de l'édifice tout en maintenant la lisibilité de l'ensemble des éléments architecturaux et patrimoniaux.

Il permet de :

- maîtriser les différences de niveaux,
- proposer un parcours scénographique "accessible",
- proposer une restauration et un aménagement optimisant la lisibilité des éléments architecturaux et archéologiques,
- garantir la pérennité de l'ouvrage.

Des options proposées pour l'aménagement permettent de moduler le degré d'intervention qui devra être précisé par des reconnaissances archéologiques.

I. PRÉSENTATION DE L'ÉDIFICE

A- LE CONTEXTE

1/ SITUATION

Suite à la fusion de communes entreprise en 2017, Sainte-Enimie a intégré la nouvelle commune Gorges-du-Tarn-Causse, accompagnée de Quézac et Montbrun.

Elle se situe dans le grand site classé des Gorges du Tarn, de la Jonte et des Causse.

Le village est implanté à flanc de coteau, bordé au Nord par le causse de Sauveterre et surplombant au Sud la rivière Tarn.

Le bourg médiéval est constitué de ruelles étroites et sinueuses autour du monastère bénédictin.



Département de la Lozère



Commune des Gorges-du-Tarn-Causse

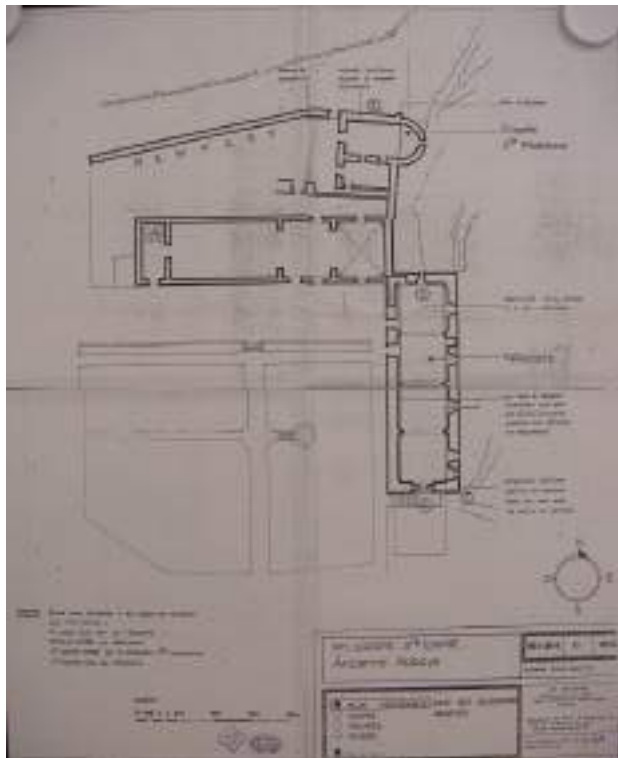


Vue aérienne de Sainte-Enimie - géoportail.gouv.fr

2/ LE SITE

L'ancienne abbaye domine le village. Elle est implantée sur un terrain acceptant un dénivelé important entre le haut de la parcelle et le bas.

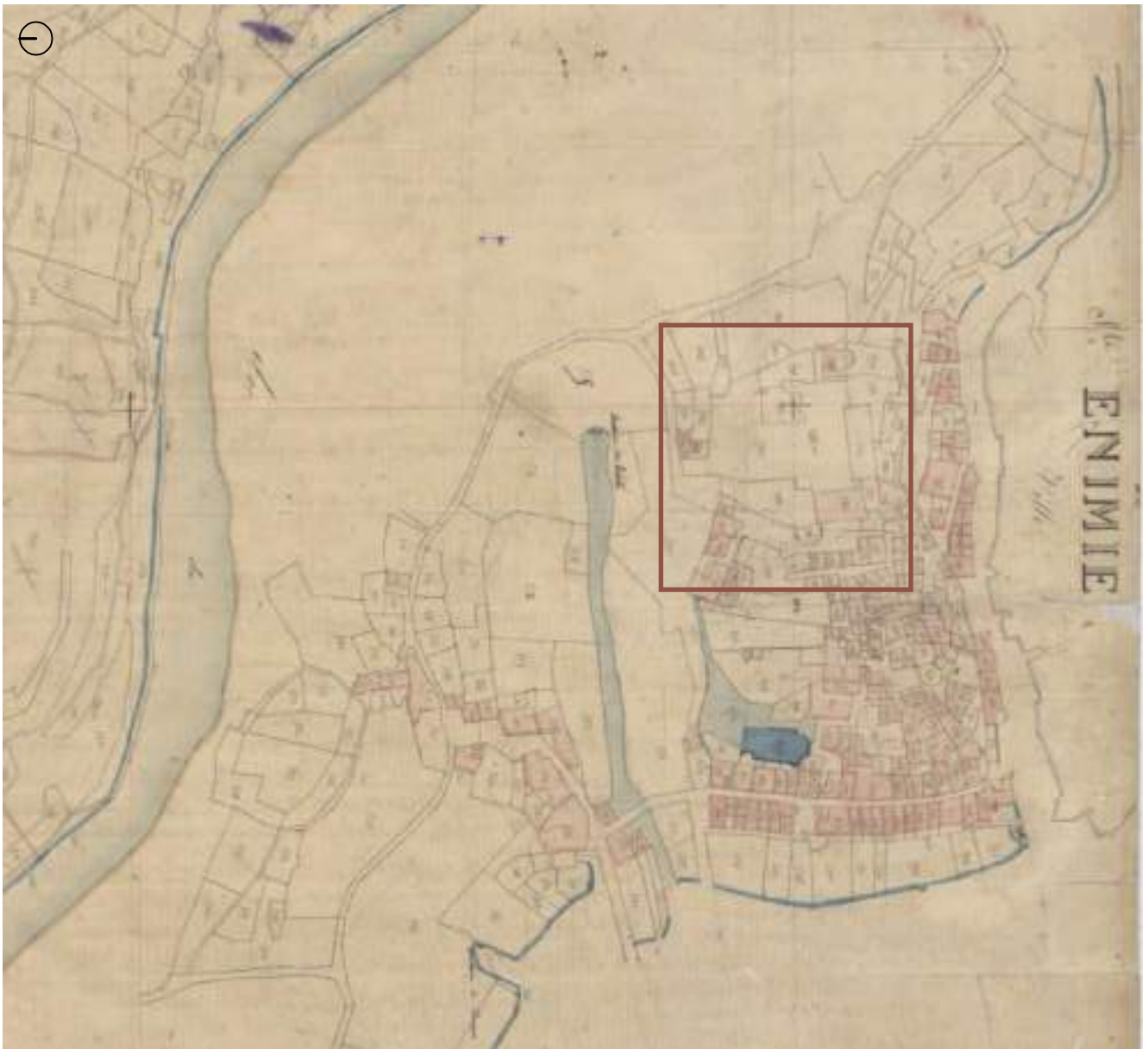
L'ensemble monastique était auparavant ceint de murailles ponctuées de tours attestant du caractère fortifié de la construction.



Plan - état des désordres - J-P Dufoix - 1978
Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine - 0082-048-2004



Sainte-Enimie, vue générale - 1965-66
Archives Départementales de la Lozère - 2 Fi 5



Sainte-Enimie, section F2 - 1827 - Archives Départementales de la Lozère

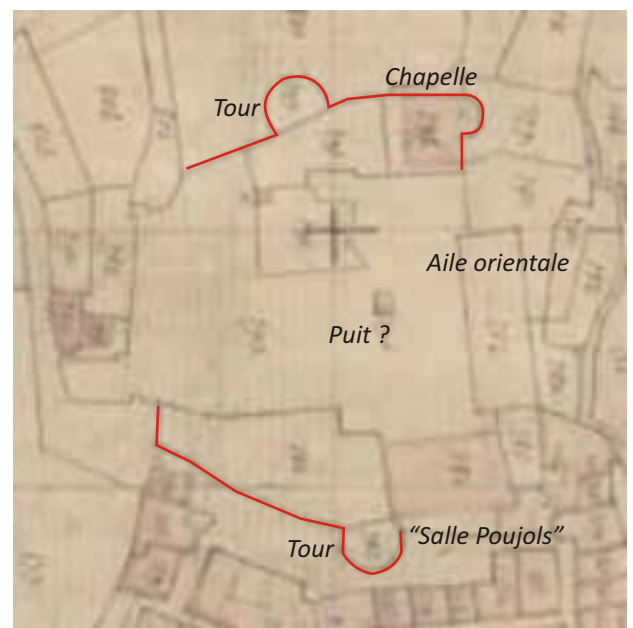
Le cadastre napoléonien atteste de la présence de la chapelle Sainte-Madeleine à l'intérieur de l'enceinte monastique, au Nord-Est. Elle est dotée d'une construction accolée au Sud dont l'emprise apparaît encore sur le plan dressé par J-P Dufoix en 1931 et aujourd'hui disparue.

Deux tours, l'une au Nord et l'autre au Sud, ponctuent l'enceinte du site. Le tracé des fortifications reste toutefois difficilement identifiable sur ce cadastre.

Au milieu de la cour, est représenté un carré rose qui pourrait être assimilé à un puits, souvent évoqué dans les écrits.

Enfin, le bâtiment abritant l'actuelle Salle Poujols ferme l'ensemble au Sud.

L'aile du collège n'est pas encore édifiée à cette époque.



Extrait Sainte-Enimie, section F2 - 1827 - Archives Départementales de la Lozère

B- HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION

1/ LES PERIODES DE CONSTRUCTION

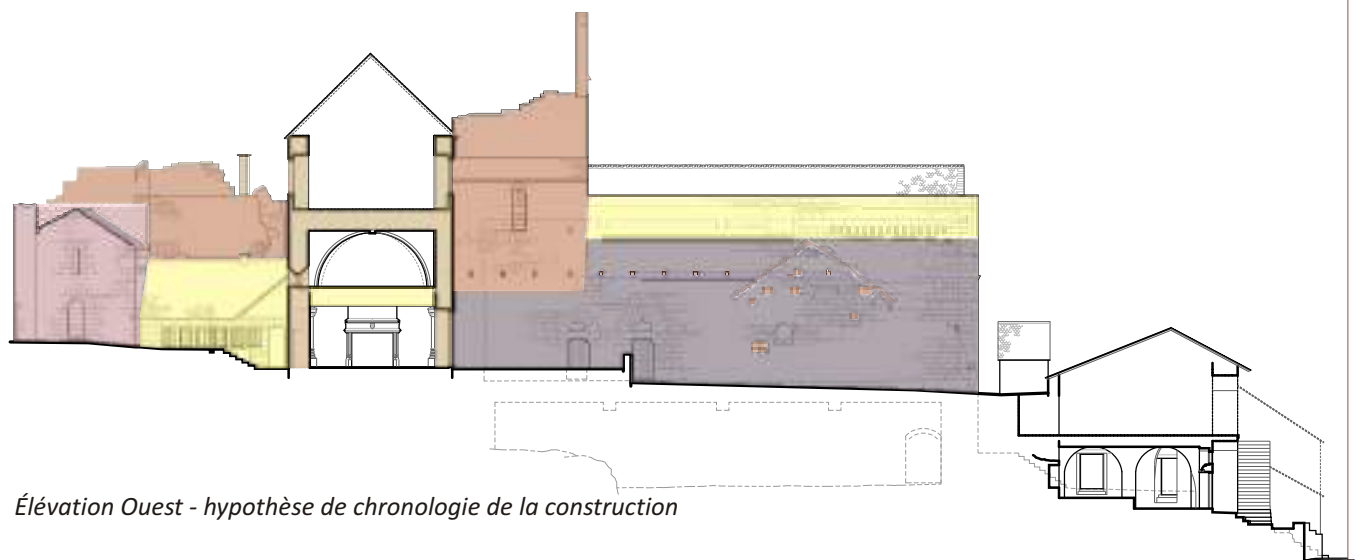
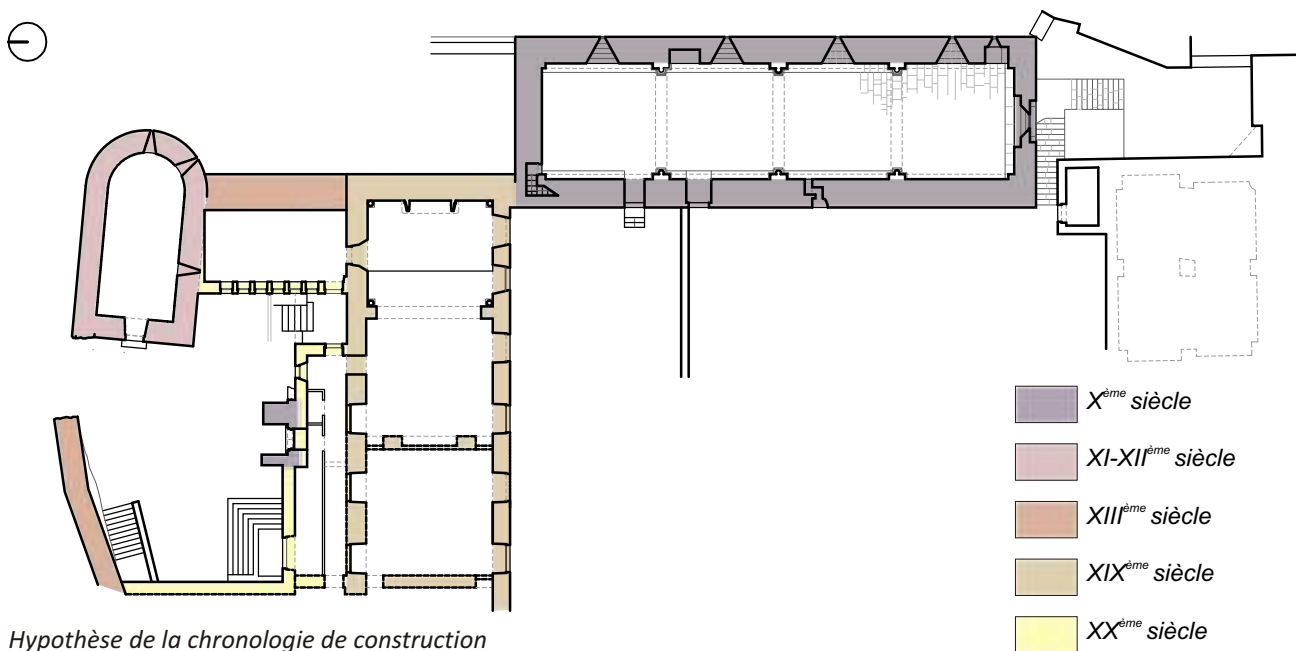
Les dispositions actuelles de l'édifice résultent de ces campagnes de construction et de travaux successives.

X^{ème} siècle : église conventuelle (ruinée en 1860)

XI-XII^{ème} siècle : aile orientale

1235 : Chapelle Sainte-Madeleine, transformée en organe de défense au cours du XIV^{ème} siècle

1876 : aile Nord



L'historique de la construction est davantage développé dans le rapport réalisé par Guillaume Roquefort, archéologue du bâti, et joint en annexe de la présente étude de diagnostic.

2/ LES CAMPAGNES RECENTES DE TRAVAUX

Avril à Août 1937 :

Reprise du chemin de ronde supérieur de l'aile orientale.

Fermeture de brèches, consolidations, chapes de protection et rejointoiement du clocher ruiné - *Henri Nodet, A.C.M.H.*



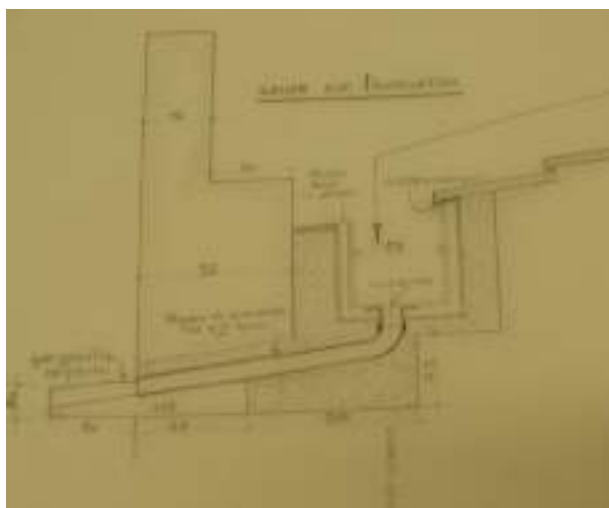
Coupe du bâtiment du levant - Michel Hermite, A.C.M.H., Février 1933 - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

1962 :

Restauration du dallage et des maçonneries intérieures (fûts de colonnes, bases et banquettes) du réfectoire - *Michel Hermite, A.C.M.H.*

Après 1963 :

Travaux de mise hors d'eau de la couverture du réfectoire - *Michel Hermite, A.C.M.H., puis Jean-Claude Rochette, A.C.M.H.*



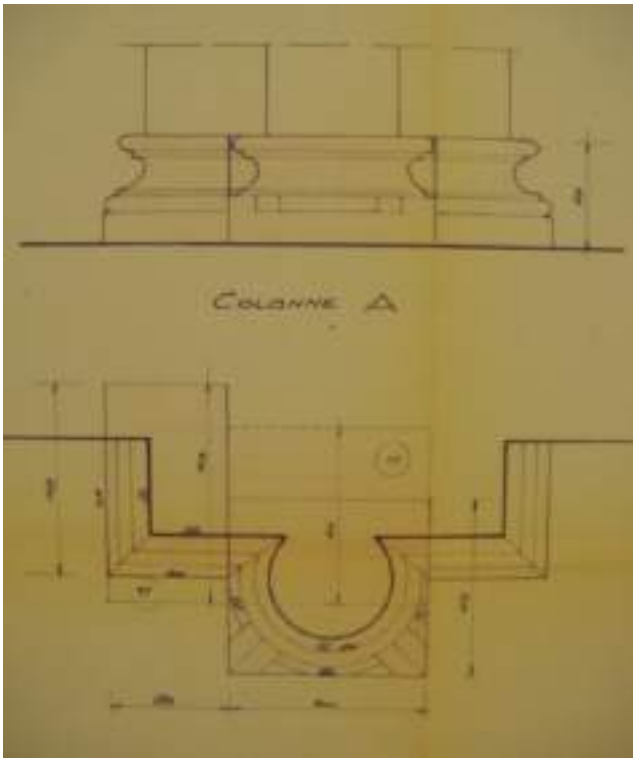
Cheneau sur nef en versant Ouest - attachement figuré n°3 - Michel Hermite, A.C.M.H., Entreprise Séle & Cie, Février 1933 - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine



Face intérieure du bahut d'about Sud - attachement figuré - Jean-Claude Rochette, A.C.M.H., Entreprise Séle & Cie, Février 1933 - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

1979 :

Réfection du sol et restauration des maçonneries et menuiseries du réfectoire - *Jean-Pierre Dufoix, A.C.M.H.*



Achèvement du sol dans réfectoire - 2^e mémoire - Michel Dufoix, A.C.M.H., Entreprise Séle & Puech, 1981 - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine



Restauration engagée et inachevée : "Une réfection des bases a été effectuée il y a plusieurs années. Pour assurer une continuité de restauration, il est prévu de rétablir les bases dont il subsiste l'indication précise de mouluration, le fragment ancien étant conservé intact" - Michel Dufoix, A.C.M.H., 1981 - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

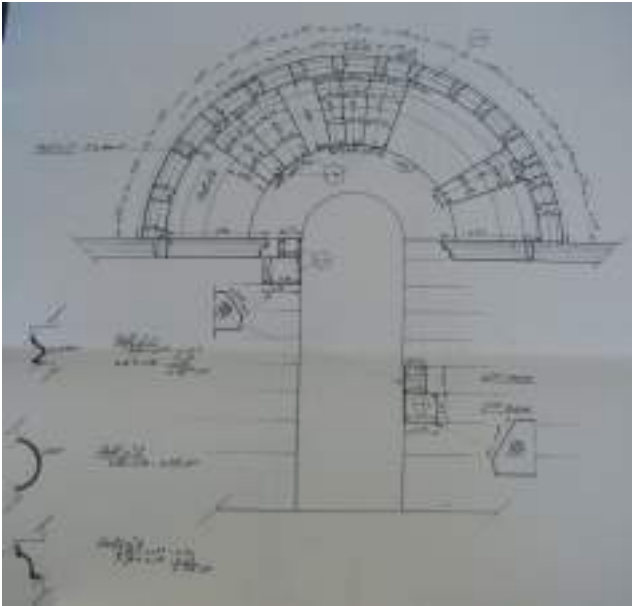
1980 :

Mise hors d'eau de l'angle du réfectoire, de la tour Nord et de la chapelle Sainte-Madeleine - *Jean-Pierre Dufoix, A.C.M.H. :*

- aile orientale :
 - modification de l'évacuation EP angle Sud-Est
 - réfection de l'étanchéité sur la tour Nord
- chapelle Sainte-Madeleine :
 - réfection du chéneau et de l'évacuation EP de la façade Nord
 - révision de la couverture lauzes

1994 :

Travaux de restauration de la façade Sud de l'aile orientale et plus particulièrement la grande fenêtre romane - *Stéphane Thouin, A.C.M.H.*



Baie haute - Dossier Documenté et des Ouvrages Exécutés - Stéphane Thouin, A.C.M.H., Janvier 1995 - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine



Baie haute, chantier terminé - Dossier Documenté et des Ouvrages Exécutés - Stéphane Thouin, A.C.M.H., Janvier 1995 - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

Courant XX-XXI^e siècles :

La comparaison des dispositions actuelles avec des cartes postales du XX^e siècle témoigne d'autres campagnes d'interventions sur l'abbaye.

Rempart :

- ouverture d'une brèche en substitution au portail d'entrée

Aile Nord :

- construction de l'avant-corps
- travaux sur les couvertures : démolition des souches de cheminée et des lucarnes

Aile orientale :

- comblement de la brèche et réfection de l'arcade de l'ouïe du mur Sud de la tour-donjon
- réalisation d'une couverture lauzes à deux pans



Sainte-Enimie - Le village - 2001 (?) - Archives Départementales de la Lozère

C- DESCRIPTION DE L'ÉDIFICE

1/ ORGANISATION ET DESCRIPTION DES BATIMENTS

L'ensemble des bâtiments objets de la présente étude, s'organise autour de trois cours.

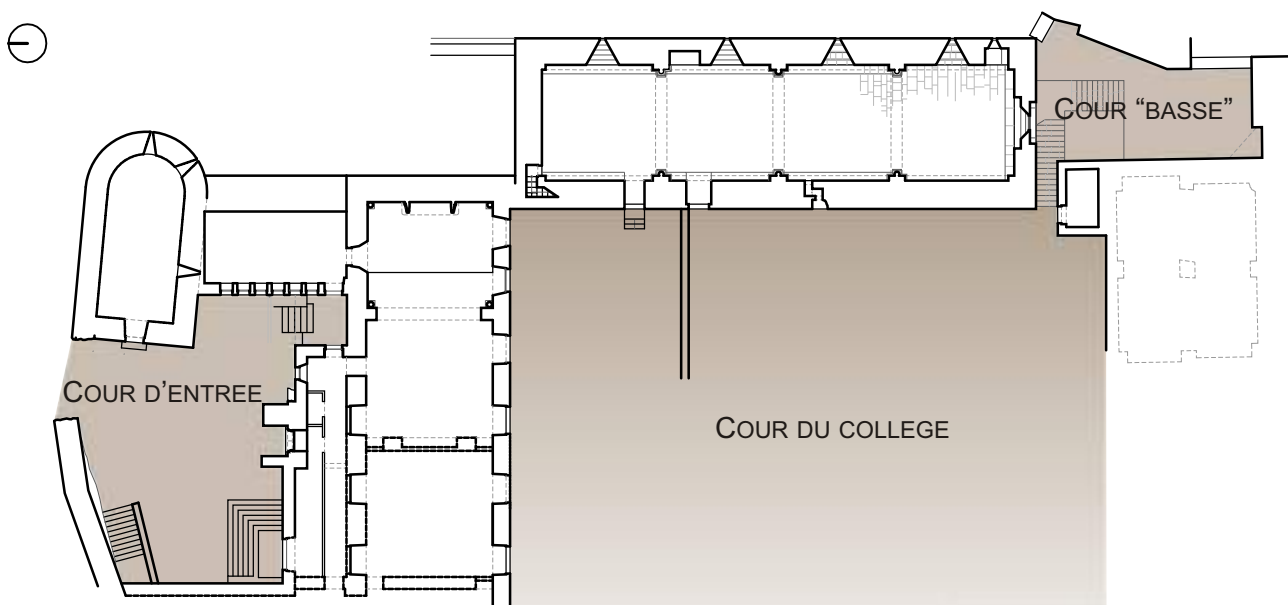
Une première cour, disposée dans la partie supérieure de la parcelle, est bordée :

- au Nord, par l'ancienne muraille sur laquelle la chapelle Sainte-Madeleine s'adosse dans sa partie Nord-Est,
- à l'Est, par la courtine de l'ancien rempart,
- et au Sud, par l'aile Nord abritant le collège.

L'élévation Sud de cette même "aile Nord" donne sur une cour intermédiaire, elle-même fermée à l'Est par l'aile orientale, et au Sud par le bâtiment abritant la salle Pujols.

Enfin, le pignon Sud de l'aile orientale et l'élévation Est de la salle Pujols délimitent une troisième cour en contre-bas.

Chacune de ces cours s'élève à une cote altimétrique différente correspondant à la déclivité de Sainte-Enimie dont la Chapelle Sainte-Madeleine constitue le point haut.



Plan de sol



Cour d'entrée



Cour basse

La chapelle Sainte-Madeleine

Le haut de la parcelle accueille la chapelle Sainte-Madeleine établie sur un plan orienté. Elle dispose d'une nef unique se terminant par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four et percée de deux baies très étroites.

Le gouttereau Nord, constitué par les fortifications du monastère, est complètement fermé. Il est bâti en maçonnerie de moellons de tout-venant tandis que les autres élévations de la chapelle présentent un bel appareil de moellons équarris, assimilable à de la pierre de taille. La partie supérieure du chevet, à partir du niveau de la retombée du cul-de-four, forme un léger ressaut. Des corbeaux pierre attestent d'anciens mâchicoulis témoignant du caractère fortifié de la chapelle.



Maçonnerie de tout-venant de l'ancien rempart



Maçonnerie de moellons équarris

L'ensemble des arases demeure, à ce jour, désorganisé. La couverture de la nef est réalisée en lauzes calcaires épaisses, vraisemblablement posées en tas de charge sur l'extrados de voûte. Le faîtage est réalisé à plat.

L'aile Nord

Parallèlement à la chapelle, l'aile Nord abrite actuellement les salles du collège. Ce corps de bâti, qui se déploie sur une grande longueur en simple épaisseur, sépare l'entrée "haute" de la partie intermédiaire où est établie la cour du collège. La construction se développe sur trois niveaux surmontés d'un étage de combles.

Les élévations des gouttereaux présentent un ordonnancement d'ouvertures à arc tendu rythmant le dessin de la façade.

Au Nord, des constructions accolées, rapportées plus tardivement, recourent le grand développé de l'élévation.

Les parements sont dressés avec un appareil de moellons non équarris et non assisés laissés apparents.



Façade Sud ordonnancée

Seule l'extrémité orientale, dont le mur Est est intégré au rempart des XII^e et XIII^e siècles, est concernée par le projet ci-présent. Elle abrite une pièce voûtée sur croisées d'ogives entresolée tardivement pour les besoins du collège. Plusieurs indices supposent que les arcs ogifs ont été rapportés à la manière d'une anastylose.

De plan quasi carré, le rez-de-chaussée résulte d'une mise en scène dont la cheminée du XV^e siècle et les chapiteaux sont issus d'un réemploi.



Rez-de-chaussée actuel de la salle voûtée



Étage de la salle voûtée entresolée

L'aile orientale

L'aile orientale, édifiée côté extérieur du mur d'enceinte, ferme le monastère à l'Est. Elle se développe suivant un plan barlong sur deux niveaux.

Côtés Ouest et Nord, le niveau bas est semi-enterré. Les gouttereaux sont bâtis directement sur la roche qui affleure dans le volume de la salle voûtée. La salle est couverte d'une voûte continue en berceau plein cintre scandée par trois doubleaux.

Le volume s'ouvre par de petites baies étroites à l'Est et par une porte issue d'une transformation maladroite d'une baie d'axe dans le pignon Sud.



Affleurement de la roche



Baie Est

Le réfectoire, situé à l'étage supérieur et de plain-pied avec la cour de l'actuel collège, se déploie sous une grande hauteur couverte d'une voûte en berceau plein cintre scandée par quatre arcs doubleaux retombant, par l'intermédiaire de chapiteaux feuillagés, sur des colonnettes engagées. Une corniche filante règne sur les gouttereaux Est et Ouest à la naissance du berceau. Les gouttereaux sont percés, côté Est uniquement, d'étroites baies cintrées dotées de larges ébrasements à redents.



Vaisseau unique du réfectoire



Chapiteau



Percements du gouttereau Est

Une ancienne tour-donjon ruinifiée s'élevait au-dessus de la travée Nord. Une ouïe est conservée sur l'élévation Sud. L'accès se fait par un escalier étroit ménagé dans l'épaisseur du gouttereau Ouest et accessible depuis la salle voûtée par une porte relativement haute.

Deux portes, surmontées chacune d'un linteau monolithique et d'un tympan en léger retrait, ouvraient à l'Ouest sur l'ancien cloître.



Tour-donjon en second plan



Ouïe percée sur l'élévation Sud de la tour

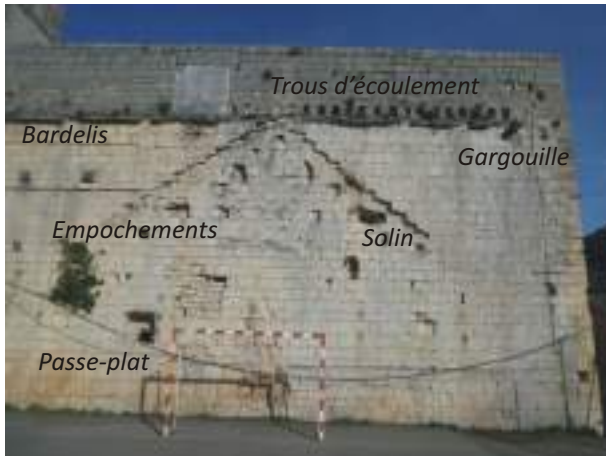


Porte du réfectoire

L'élévation Ouest présente des vestiges témoins de dispositions antérieures. On note, entre autres, la présence de trous d'écoulement, d'une gargouille et d'une ligne de bardelis qui attestent du niveau d'origine de l'égout de toiture situé plus bas. Ces mêmes vestiges sont visibles côté Est.

La présence de corbeaux pierre, sur la partie Nord de l'élévation, suppose l'existence d'une ancienne galerie de cloître accolée au gouttereau.

Enfin, les empreintes de solins et bardelis d'une ancienne couverture à deux pans ainsi que les empochements de bois de charpente traduisent la présence d'une aile perpendiculaire à l'aile orientale qui pouvait abriter les cuisines comme en témoigne le passe-plat percé au-travers du gouttereau.



Gouttereau Ouest



Passe-plat

La salle Poujols

En contre-bas de la parcelle, un bâtiment abrite en son rez-de-chaussée la salle dite "Poujols". L'étage est occupé par une habitation privée.

Le bâtiment bénéficie d'une double exposition, Sud et Est. Le reste du bâti est enterré.

L'élévation Sud s'ouvre sur la rue tout en conservant une certaine distance établie par les volées d'escaliers.

Cette profondeur de l'élévation est accentuée par un mur très épais au premier plan constitué de deux travées percées chacune d'une superposition de deux arcades à arc plus ou moins tendu, ménageant deux loggias à l'étage. Au fond des arcades, en second plan, le mur est percé d'ouvertures rectangulaires.

Cette juxtaposition de plan met en scène la façade par un jeu d'ombre et de lumière.



Élévation Sud sur rue



Arcade percée dans l'épaisseur du gouttereau

L'élévation sur cour, quant à elle, est traitée comme une façade secondaire. Elle dispose de peu d'éléments de modénature et d'ouvertures. Une porte à encadrement mouluré, surmonté d'un blason, est percée en partie basse. Une ouverture rectangulaire la surmontant ainsi qu'une seconde porte complètent les percements de la façade.

Les parements sont bâtis en moellons assisés apparents.



Élévation sur cour



Élévation sur cour

II. REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE

1. L'ENTRÉE "HAUTE"

2. LA CHAPELLE SAINTE-MADELEINE

3. LA SALLE VOÛTÉE - EXTRÉMITÉ EST DE L'AILE NORD

4. L'AILE ORIENTALE

Élévations extérieures

Niveau bas

Le réfectoire

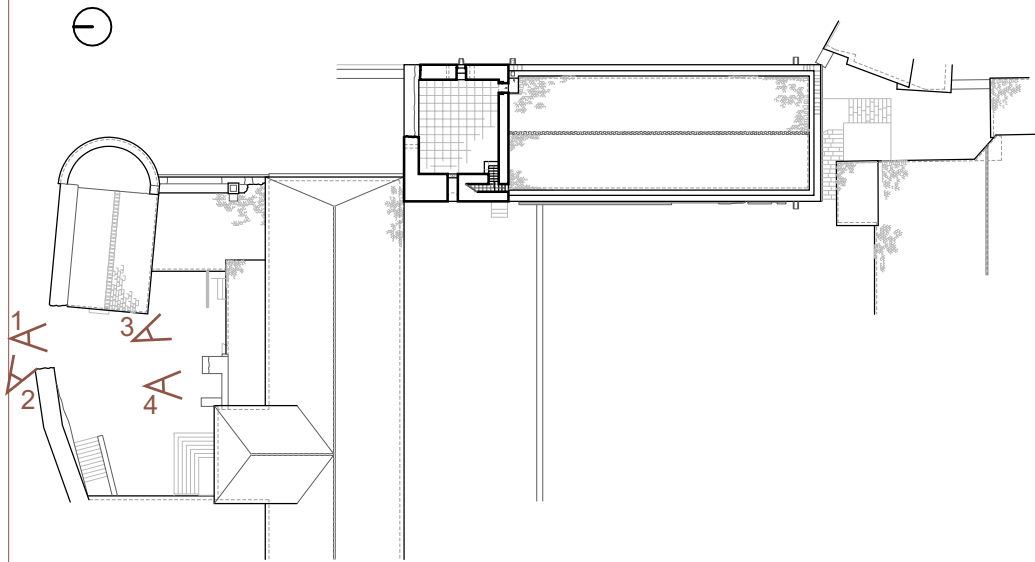
Couvertures

5. LA SALLE POUJOLS

Élévations extérieures

Les intérieurs

L'ENTRÉE HAUTE



1.



2.

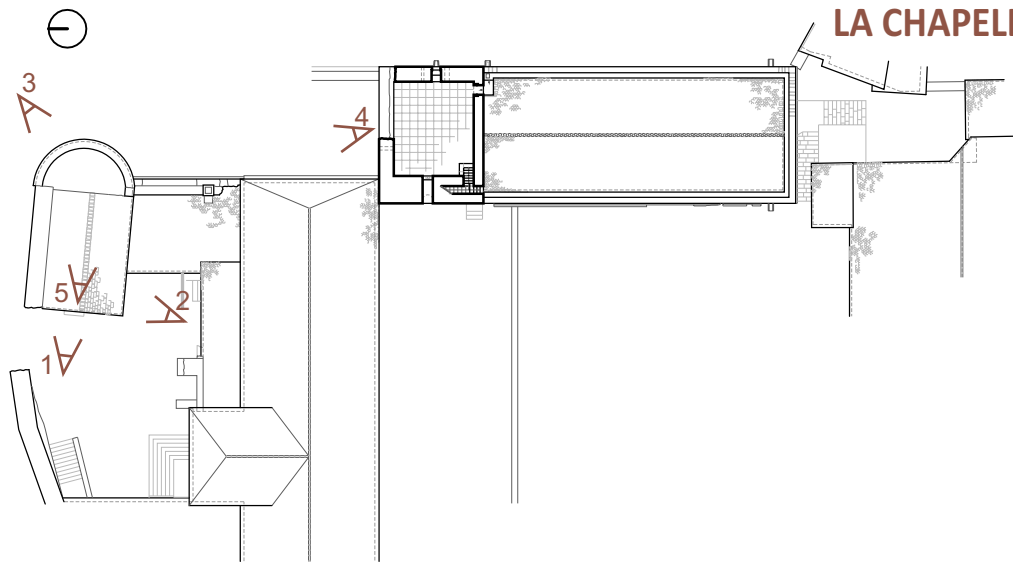


3.



4.

LA CHAPELLE SAINTE-MADELEINE



1.



2.



3.



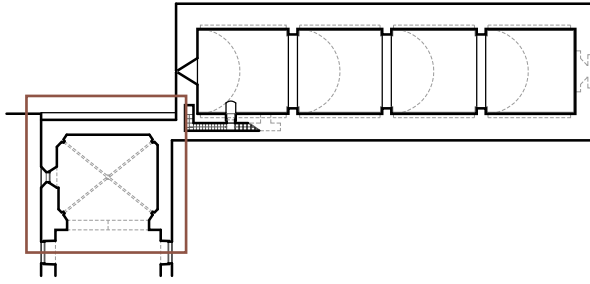
4.



5.



LA SALLE VOÛTÉE - extrémité est de l'aile Nord



1. Étage

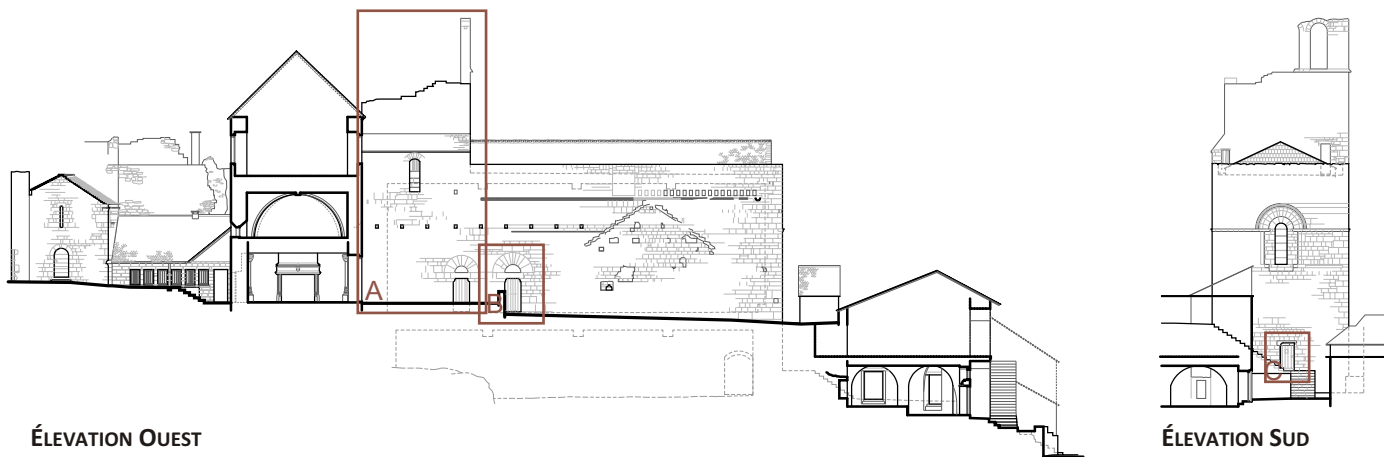


2. Rez-de-chaussée



3. Chapiteau en réemploi

L'AILE ORIENTALE Élévations extérieures



ÉLEVATION OUEST

ÉLEVATION SUD



Élévation Ouest



Élévation Sud



a. Ancien "donjon"



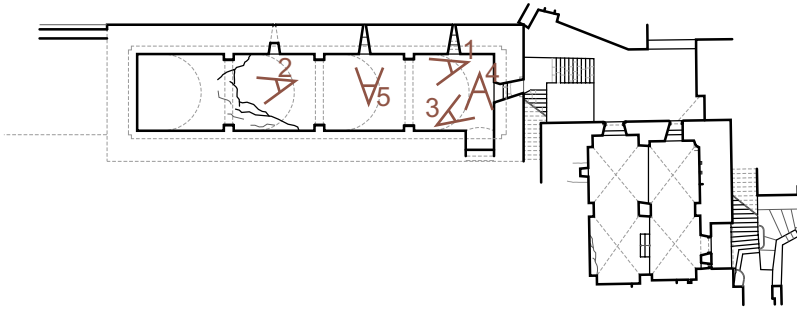
b. Porte d'entrée



c. Baie remaniée en porte



L'AILE ORIENTALE Niveau bas



1.



2.



3.

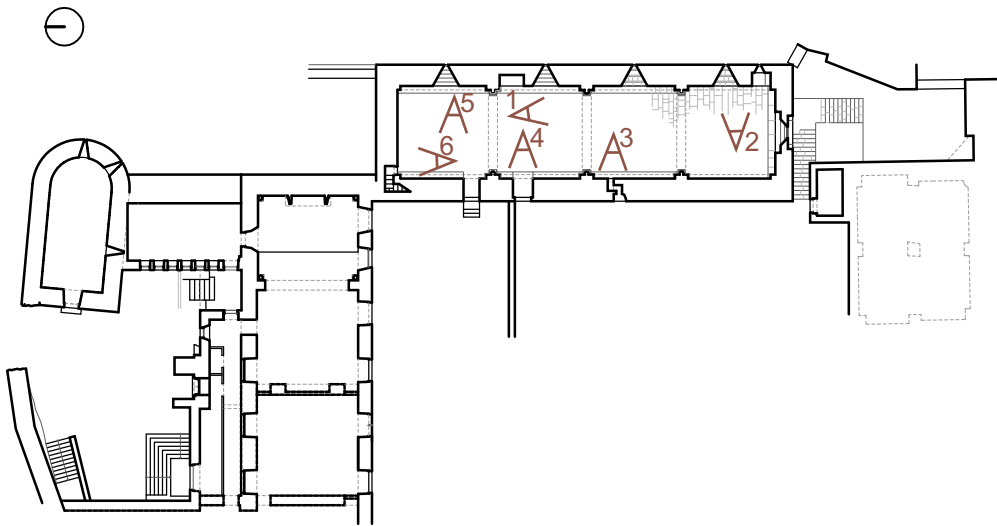


4.



5.

L'AILE ORIENTALE Le réfectoire



1. Nef unique



2. Baie Est



3. Passe-plat



4. Porte



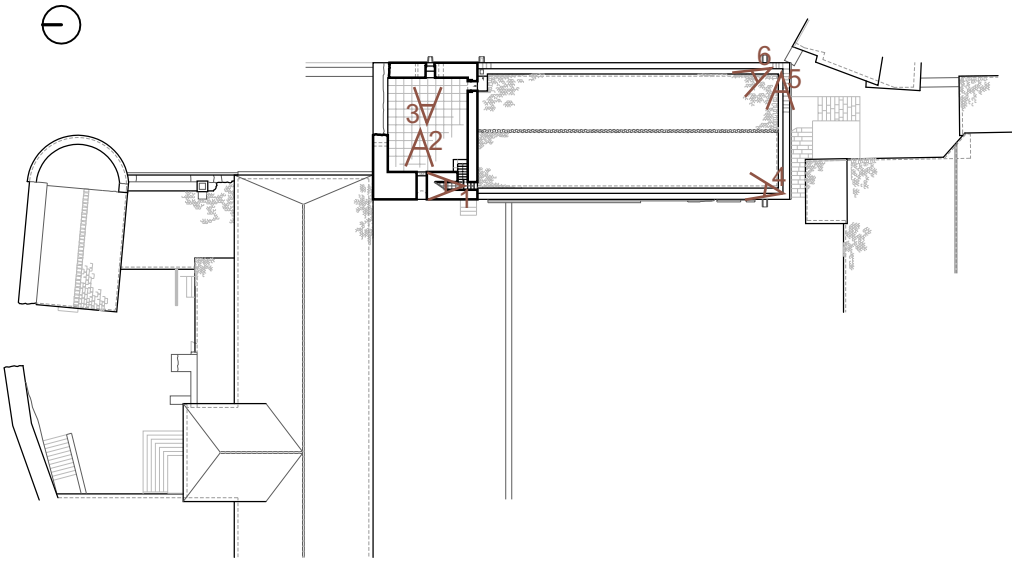
5. Baie sur escalier d'accès à la terrasse



6. Porte d'accès à la terrasse

L'AILE ORIENTALE

Couvertures



1.



2.



3.



4.



5.

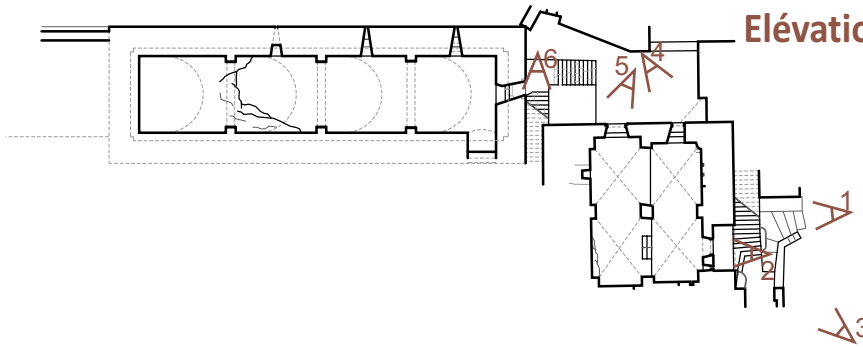


6.



LA SALLE POUJOLS

Élévations extérieures



1.



2.



3.



4.



5.

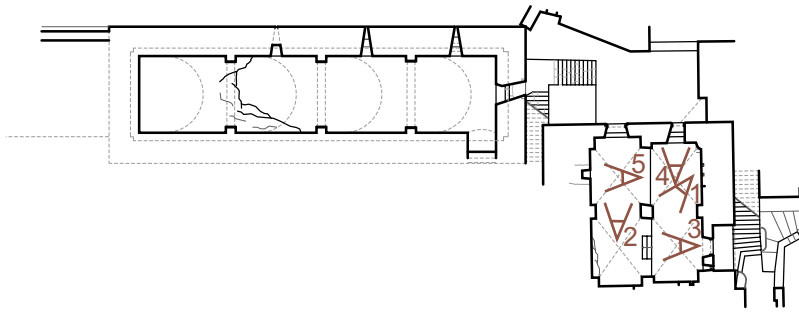


6.



LA SALLE POUJOLS

Les intérieurs



1.



2.



3.



4.

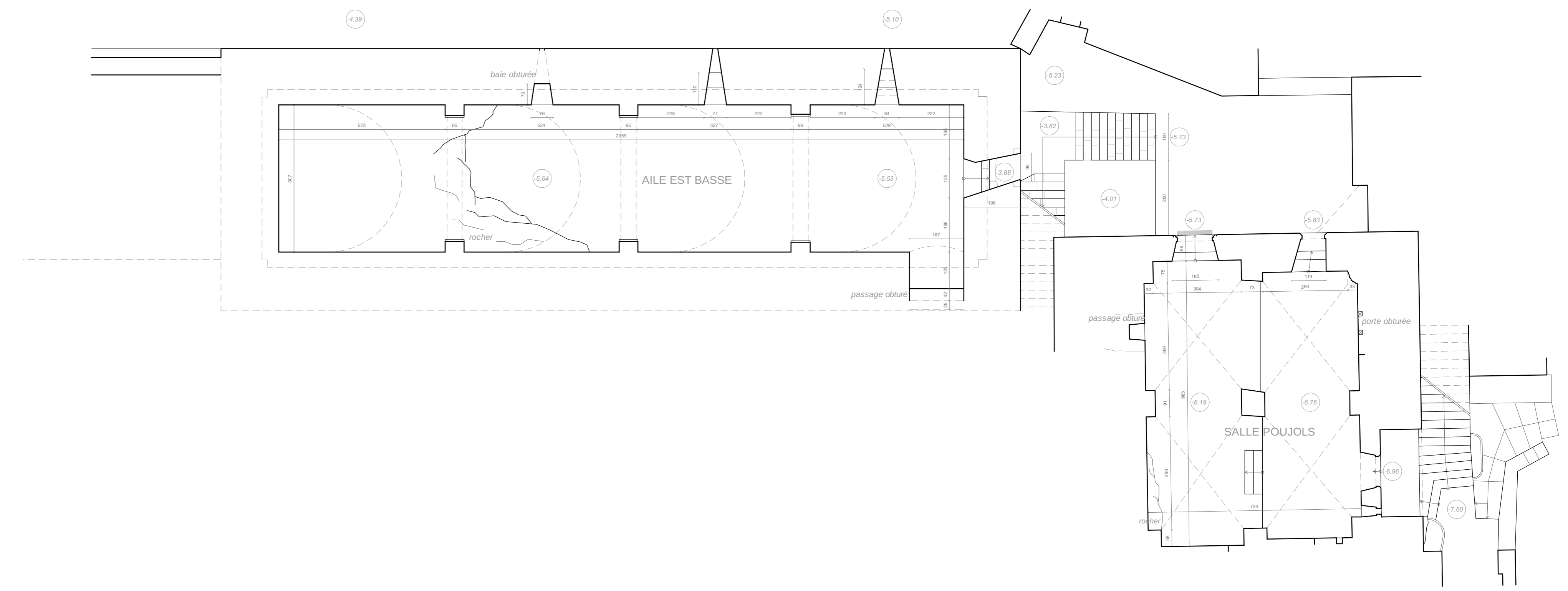


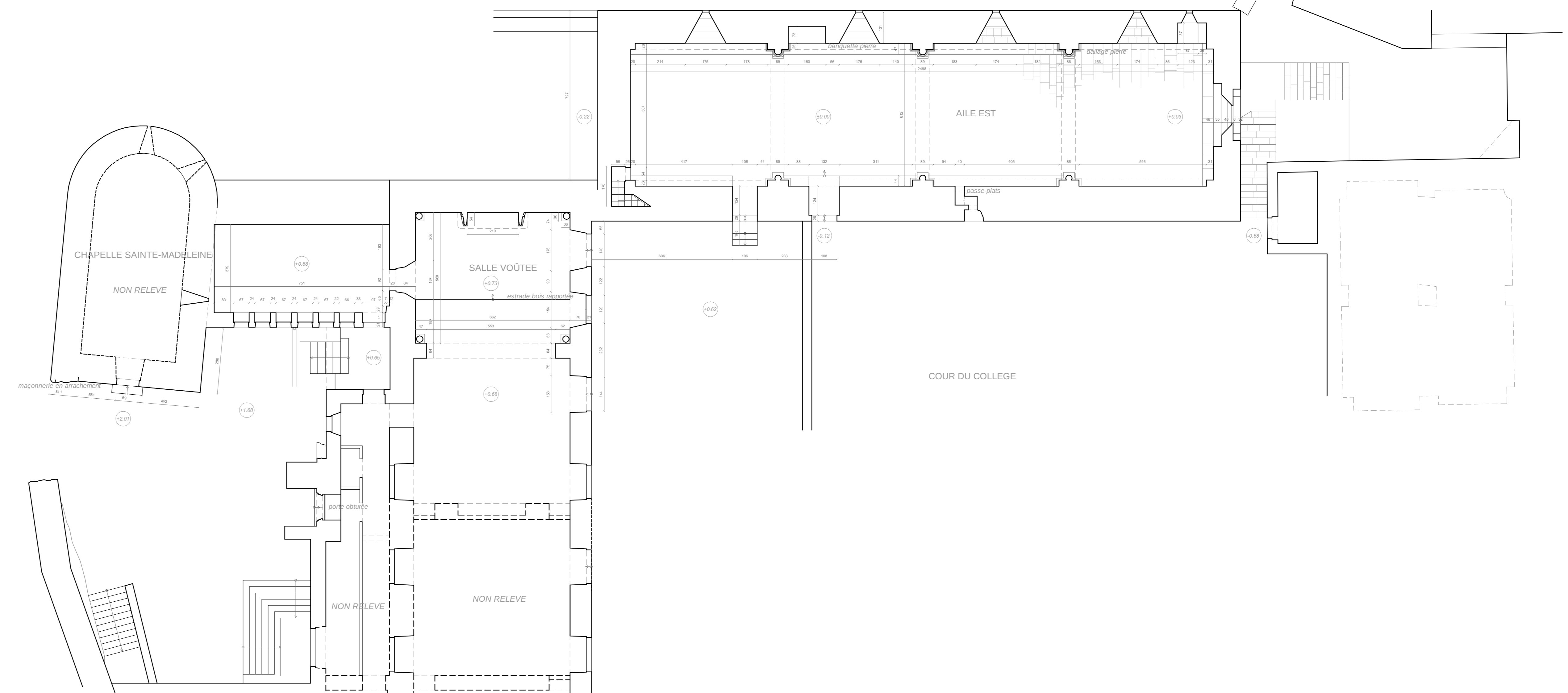
5.

III. PLANCHES GRAPHIQUES - RELEVÉ

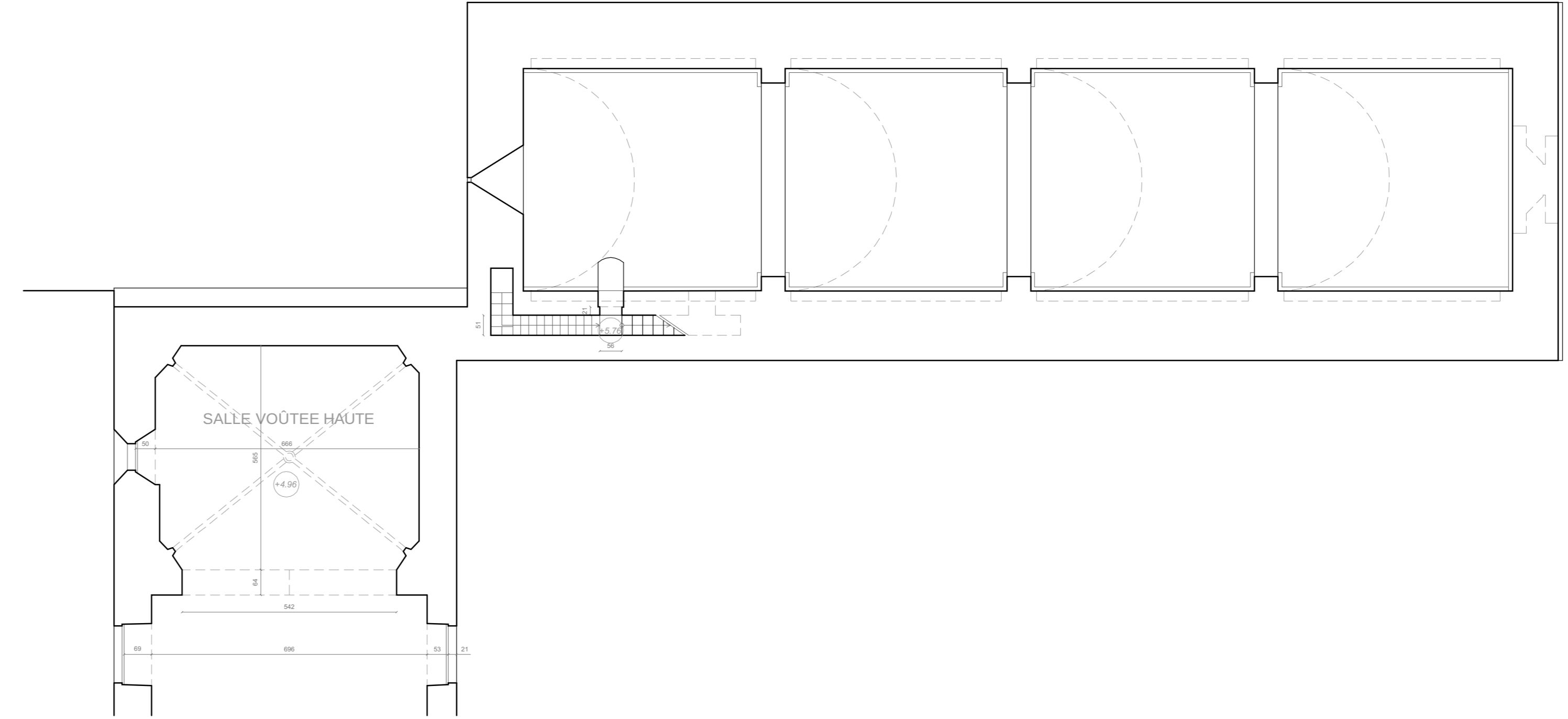
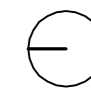
LISTE DES PLANS

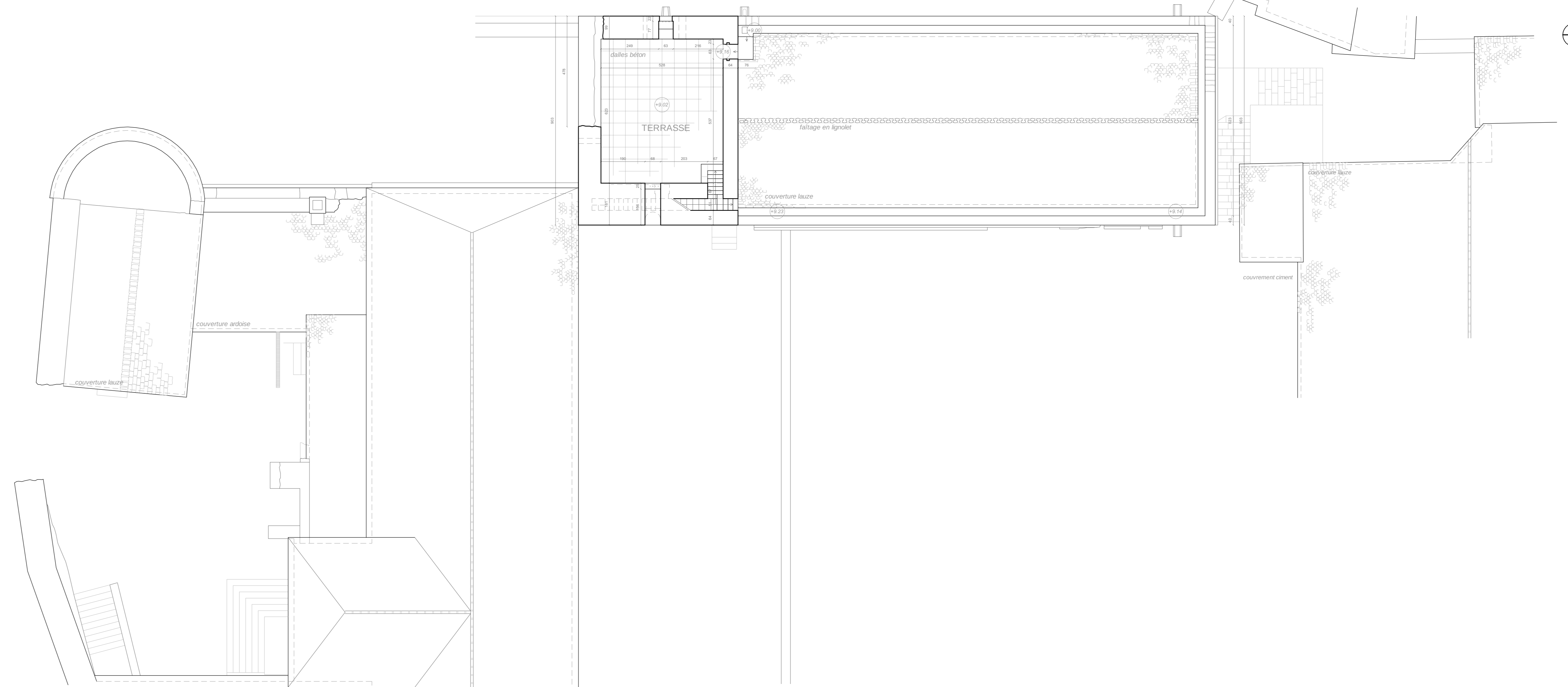
1- PLAN DE MASSE	<i>échelle 1/500^{ème}</i>
2- PLAN NIVEAU SALLE POUJOLS	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
3- PLAN NIVEAU COUR	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
4- PLAN DE L'ÉTAGE ET DE VOÛTE	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
5- PLAN DE COUVERTURE	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
6- COUPE LONGITUDINALE 1	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
7- COUPE TRANSVERSALE	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
8- COUPE LONGITUDINALE 2	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
9- COUPE-ÉLÉVATION SUD	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
10- COUPE-ÉLÉVATION OUEST	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
11- ÉLÉVATION SUD	<i>échelle 1/100^{ème}</i>



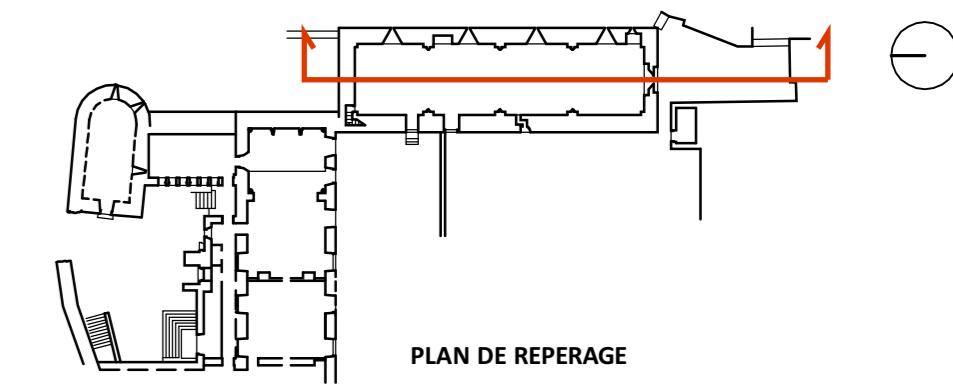


LOZERE
SAINTE-ENIMIE
ANCIENNE ABBAYE
 Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE D.P.L.G. - ARCHITECTES DU PATRIMOINE
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
RELEVÉ
PLAN NIVEAU COUR
 échelle 1/100ème
 Mars 2019

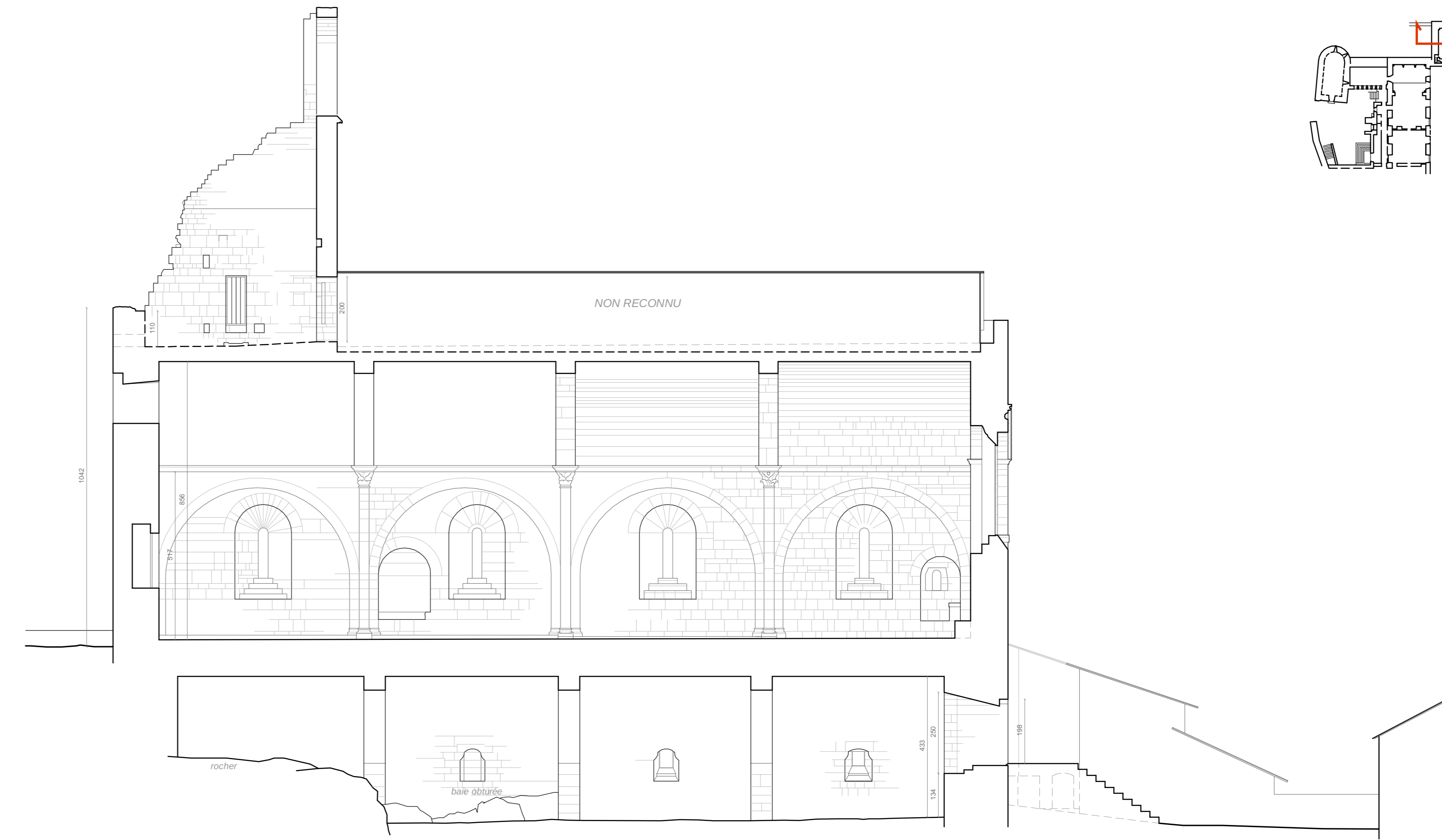


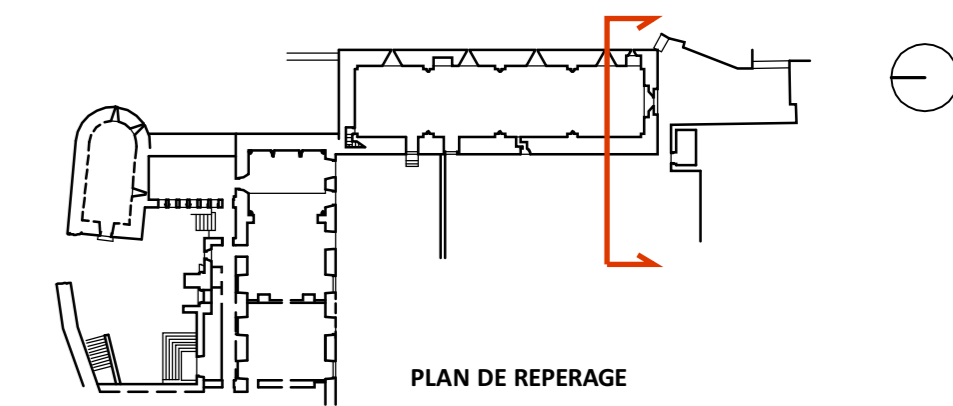


LOZERE
SAINTE-ENIMIE
ANCIENNE ABBAYE
 Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE D.P.L.G. - ARCHITECTE DU PATRIMOINE
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
RELEVÉ
PLAN DE COUVERTURES
 échelle 1/100ème
 Mars 2019

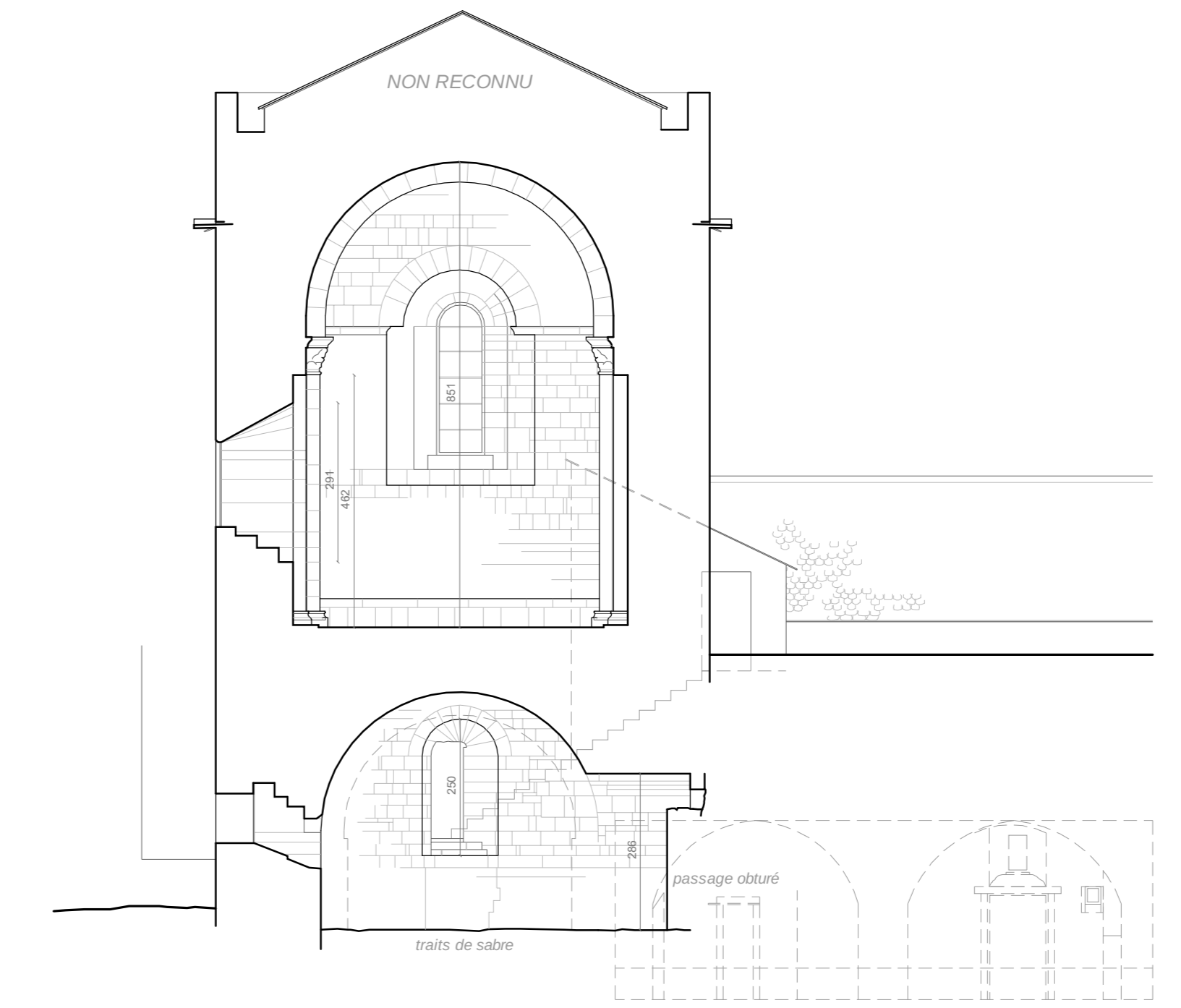


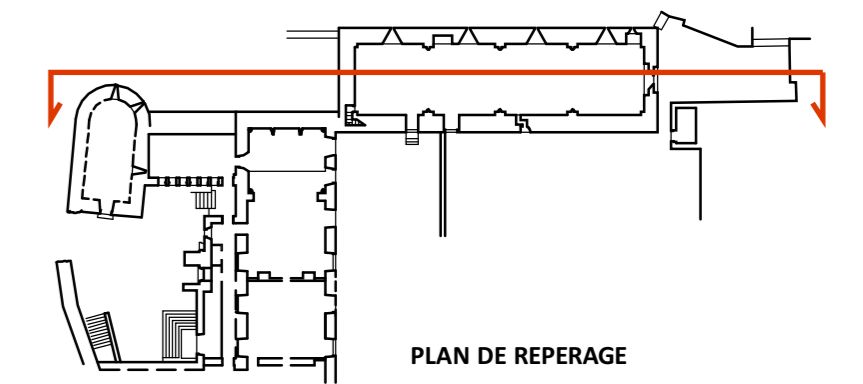
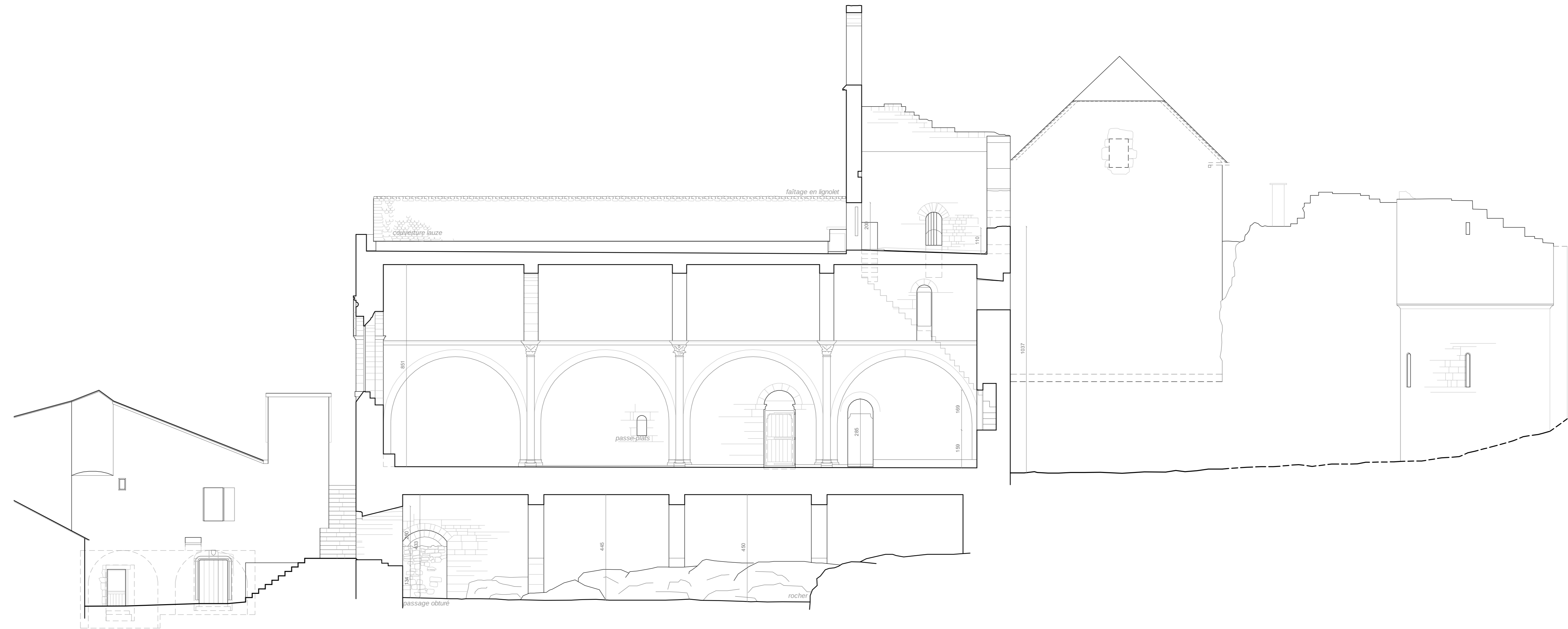
LOZERE SAINTE-ENIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE D.P.L.G. - ARCHITECTE DU PATRIMOINE ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
RELEVÉ
COUPE LONGITUDINALE 1 échelle 1/100ème
Mars 2019





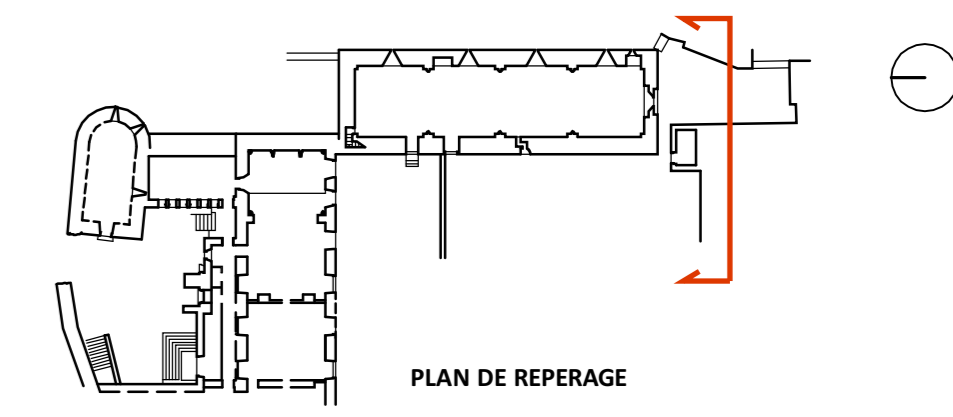
LOZERE SAINTE-ENIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE D.P.L.G. - ARCHITECTE DU PATRIMOINE ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
RELEVÉ
COUPE TRANSVERSALE échelle 1/100ème
Mars 2019



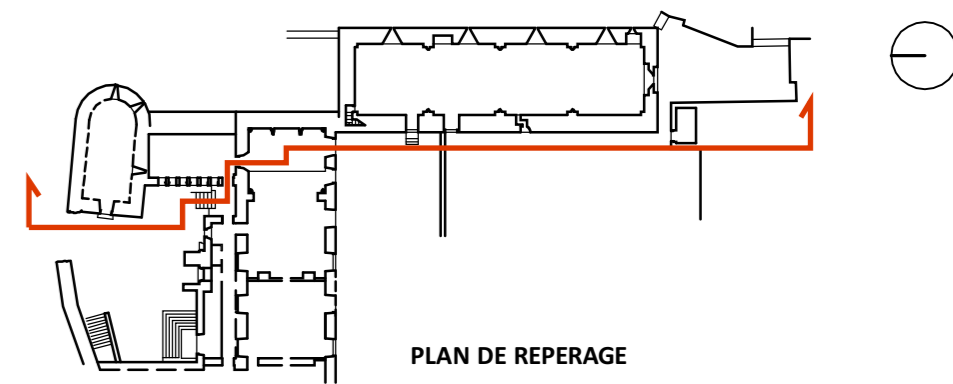
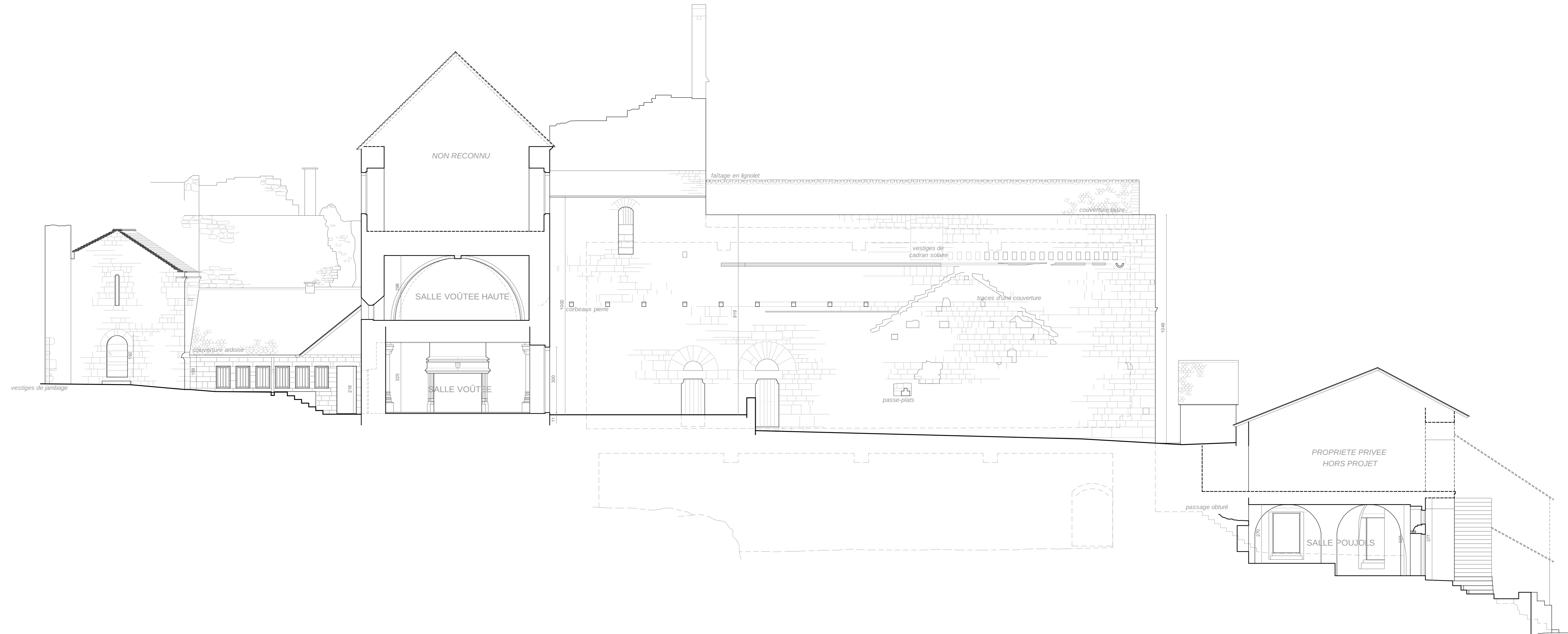


PLAN DE REPERAGE

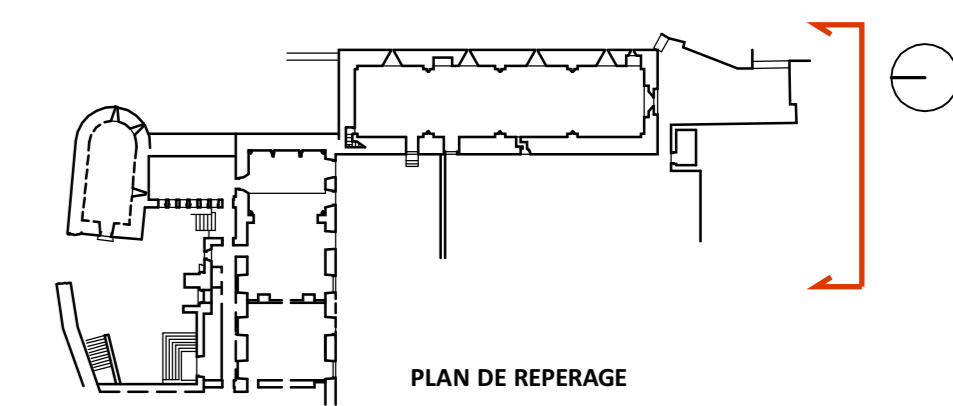
LOZERE SAINTE-ENIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE D.P.L.G. - ARCHITECTE DU PATRIMOINE ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
RELEVÉ
COUPE LONGITUDINALE 2
échelle 1/100ème
Mars 2019



<p>LOZERE SAINTE-ENIMIE ANCIENNE ABBAYE</p>
<p>Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE D.P.L.G. - ARCHITECTE DU PATRIMOINE ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES</p>
<p>RELEVÉ</p>
<p>COUPE-ELEVATION SUD <i>échelle 1/100ème</i></p>
<p>Mars 2019</p>



<p>LOZERE SAINTE-ENIMIE ANCIENNE ABBAYE</p>
<p>Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE D.P.L.G. - ARCHITECTE DU PATRIMOINE ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES</p>
<p>RELEVÉ</p>
<p>COUPE-ELEVATION OUEST échelle 1/100ème</p>
<p>Mars 2019</p>



LOZERE SAINTE-ENIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE D.P.L.G. - ARCHITECTE DU PATRIMOINE ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
RELEVÉ
ELEVATION SUD échelle 1/100ème
Mars 2019

IV. DIAGNOSTIC ARCHITECTURAL

A- DIAGNOSTIC ESTHÉTIQUE ET FONCTIONNEL

1/ DIAGNOSTIC ESTHÉTIQUE

L'entrée haute s'effectue au travers d'une brèche dans l'ancien rempart monastique. La vue est dirigée sur les vestiges de la probable ancienne porte de l'église conventuelle comme en atteste les vestiges de piédroits.



Brèche dans mur d'enceinte ouvrant sur la cour d'entrée

Depuis cette cour d'entrée, aucune vue sur l'extérieur n'est permise. Ce qui confère à cet espace un caractère d'enfermement. La cour est cernée tout autour par des constructions hétérogènes présentant des écritures, des hauteurs et des modes de mise en oeuvre variés.



Construction XX^e accolée à la chapelle XII^e et à l'aile Nord XIX^e



Construction XX^e bâtie entre à le mur d'enceinte et à l'aile Nord XIX^e

La chapelle Sainte-Madeleine

La chapelle Sainte-Madeleine s'érige au revers de la muraille. Elle se distingue des corps de bâti avoisinants par la qualité de son appareil assisé et sa muralité.

L'intérieur de la chapelle offre un volume voûté aux proportions modestes, éclairé par de simples baies aux proportions très verticales telles que des meurtrières.

Le traitement des parements intérieurs, actuellement rejointoyés, ainsi que la fermeture des baies par des vitraux pourraient intervenir dans le cadre d'un projet de mise en valeur. Une réflexion sur la mise en lumière participerait également à ce projet. Pour autant, ces interventions ne revêtent pas de caractère d'urgence sanitaire.



Appareil assisé sur pignon Est de la chapelle

L'aile orientale

L'ensemble de la construction, que ce soit les parements extérieurs ou intérieurs, est soigneusement bâti avec une maçonnerie homogène composée de moellons équarris en calcaire local. Ce bel appareil régulier peut être assimilé à celui de la chapelle Sainte-Madeleine.

Les élévations présentent l'avantage d'être perceptibles dans leur globalité. Elles sont totalement dégagées de toute construction parasite et dessinent une proportion conséquente de surface pleine. Les percements sont réduits au minimum. Ce rapport plein/vide, accompagné des rares éléments de modénature, apporte une réelle muralité aux élévations de l'aile orientale.



Élévation Ouest dégagée



Maçonnerie de moellons équarris de l'élévation Sud

Les deux niveaux de l'aile orientale présentent chacun des volumes intérieurs généreux rythmés par la présence des doubleaux.
Les éléments d'architecture et de modénature sont traités avec une certaine sobriété qui caractérise l'architecture romane.

Aussi, la présence d'une lumière naturelle diffuse confère une ambiance tamisée et chaleureuse à l'espace supérieur. Ces caractères sont propices à l'organisation d'évènements tels que expositions ou spectacles.

Toutefois, le manque de lumière naturelle dans la salle basse nécessite l'installation d'un éclairage artificiel complémentaire pour toute ouverture au public.



Volume obscur de la salle basse



Lumière diffuse dans le réfectoire

La salle Poujols

La salle Poujols offre un espace très sombre voire obscur. L'espace semi-enterré ne dispose d'aucune ouverture vers l'extérieur pouvant apporter de la lumière, hormis des portes pleines.
Un caractère d'intimité se dégage ainsi de ce volume au plan proche du carré, de faible hauteur et scindé en quatre travées égales reposant sur un support central.

Néanmoins, le traitement uniforme des parements, en maçonnerie de moellons rejointoyés, ne permet pas de faire ressortir les différents éléments constitutifs de la pièce (voûtes d'arêtes, remplissage maçonné, tailloir, niche, vestiges archéologiques, ...). Une réflexion sur le traitement des parements pourra être menée dans le cadre d'une mise en valeur de cet espace.



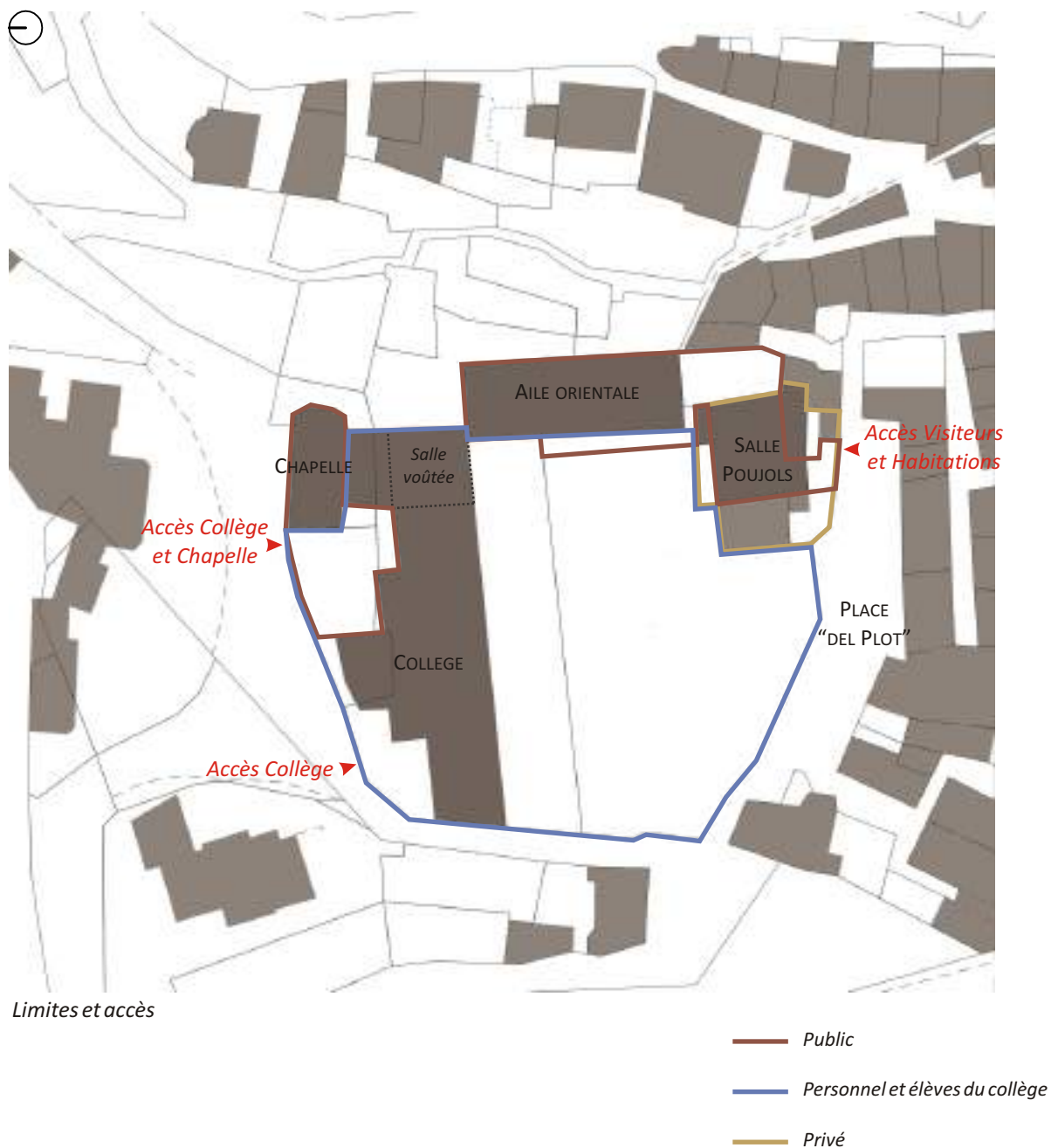
Volume bas et sombre de la Salle Poujols

2/ DIAGNOSTIC FONCTIONNEL

Limites de propriété

Les différentes affectations de l'ensemble bâti engendrent une multiplication des accès, des flux de circulation distincts, et des limites ou délimitations des espaces.

L'intégration de la pièce voûtée de l'extrémité orientale de l'aile Nord au parcours de visite, souhaitée par la mairie, nécessite une réorganisation des accès et des flux de circulation.



Les accès et parcours de visite

(A) Le parcours de visite actuel démarre par la salle Poujols. L'accès se fait en contrebas de l'abbaye, depuis la Place del Plot, par une dizaine d'embranchements tortueux partagés avec les propriétés privées voisines. L'entrée demeure peu perceptible depuis l'espace public.

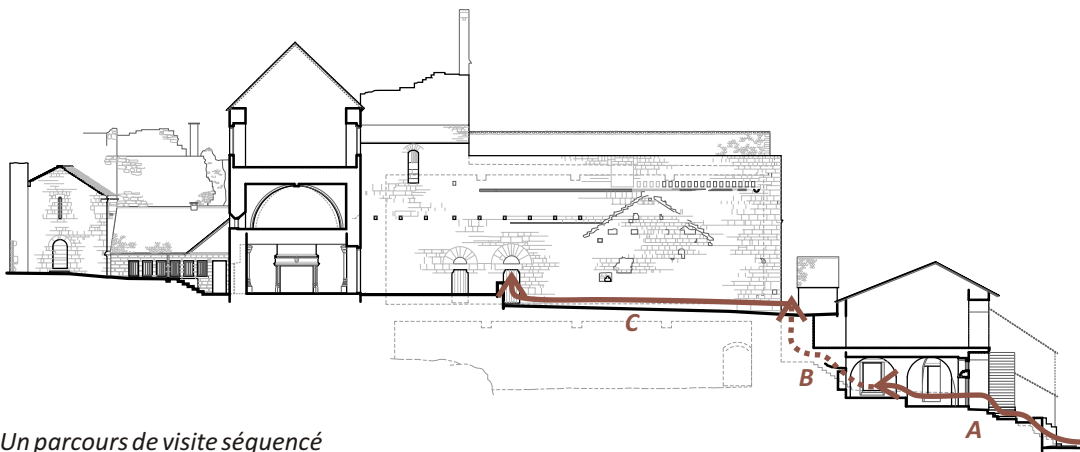
La salle Poujols, couverte de quatre voûtes d'arêtes, est le point de départ de la visite. Elle présente deux niveaux de sol séparés par trois marches.

(B) Le parcours se poursuit ensuite par la traversée d'une cour sur laquelle se dresse le pignon Sud de l'aile orientale. Un escalier rapporté, à deux volées maçonnées, la relie à la cour intermédiaire. La première volée dessert le niveau inférieur de l'aile orientale qui demeure fermé au public. (C) L'escalier se poursuit par une volée étroite jusqu'au niveau de la cour du collège, à partir duquel s'effectue l'accès à l'ancien réfectoire où s'achève la visite.

Le retour s'effectue en sens inverse, suivant ce même cheminement.

Ce parcours, emprunté par les visiteurs, est sinueux et n'est rendu possible qu'en période de fermeture du collège ou par l'intermédiaire de visites accompagnées.

La chapelle Sainte-Madeleine n'est pas intégrée au circuit de visite. Elle est ouverte de manière très ponctuelle au public et dispose d'un accès indépendant par le haut du site.



Un parcours de visite séquentiel



A. Enchevêtrement d'escaliers



B. Escalier à double volée

Les flux de circulation

Les flux de circulation du parcours de visite, bien que ponctuels, se croisent souvent avec les flux privés et ceux du collège lors de la traversée des espaces extérieurs.

En effet, en partie basse, les emmarchements d'accès à la salle Pujols sont communs avec les accès aux propriétés privées voisines.

Le public traverse également la cour du collège pour se rendre dans l'aile orientale. L'absence de délimitation contraint à limiter les passages de public en période scolaire.

Enfin, en partie haute, la cour est partagée avec l'entrée du personnel du collège et du public venant visiter la chapelle Sainte-Madeleine.

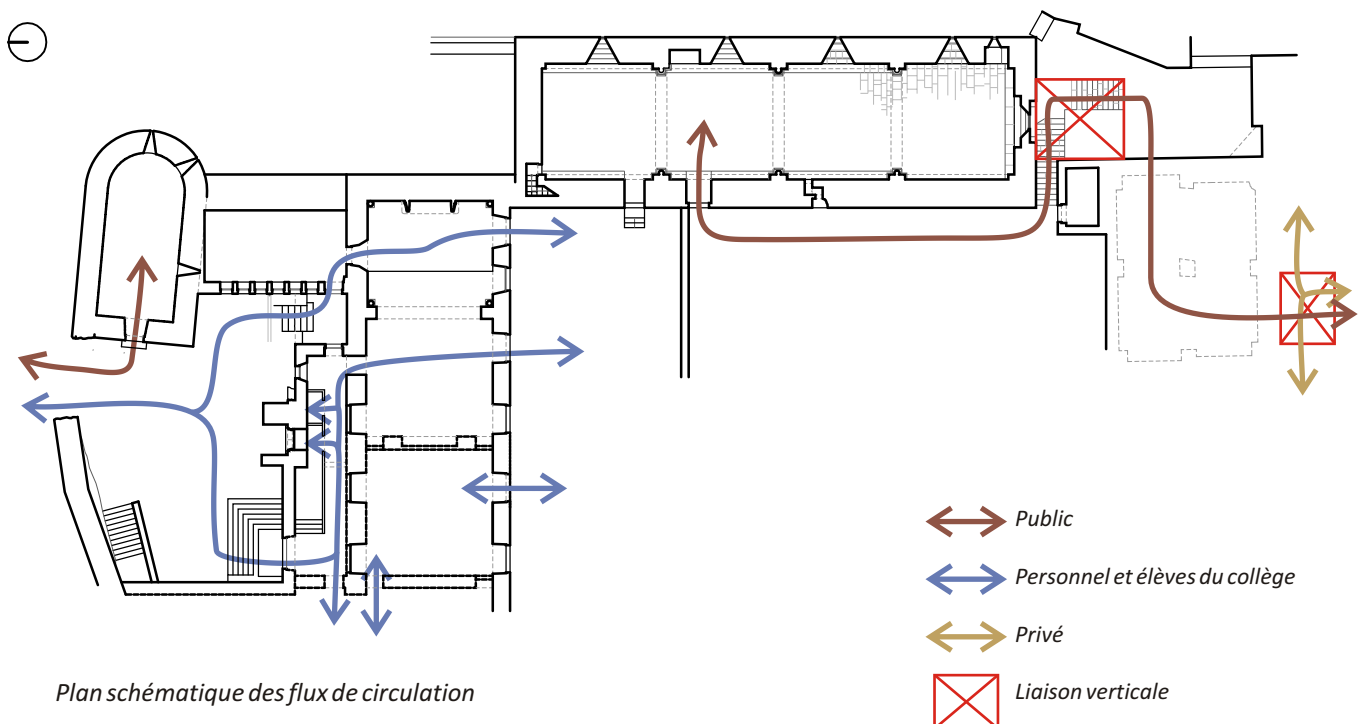
Le projet devra veiller à fluidifier ces flux en les dissociant dans la mesure du possible.

Les liaisons verticales

Les différences de niveaux, engendrées par la topographie du site, rompent la continuité et la fluidité du parcours.

Aussi, le franchissement de ces différentes altimétries est actuellement réalisé par des escaliers qui limitent l'accès au parcours de visite. Ceux-ci sont difficilement accessibles par les personnes à mobilité réduite et rendent la visite du site impossible.

Le projet d'aménagement s'attachera à rendre accessible la majorité des espaces de visite.



Plan schématique des flux de circulation

Les espaces de visite

La chapelle Sainte-Madeleine

Hauteur sous voûte : ± 7.00 m

Surface : 34 m²

Unité de passage : 1

Capacité d'accueil dans le cadre d'une salle d'expositions temporaires : 34 personnes

La salle voûtée de l'aile Nord

Hauteur rez-de-chaussée : 3.25 m

Hauteur étage : 2.98 m

Hauteur totale : 7.20 m

Surface : 41 m²

Unités de passage : 3

Capacité d'accueil dans le cadre d'une salle d'expositions temporaires : 41 personnes

L'aile orientale - réfectoire

Hauteur : 8.50 m

Surface : 151 m²

Unités de passage : 2

Capacité d'accueil dans le cadre d'une salle d'expositions temporaires : 151 personnes

L'aile orientale - niveau bas

Hauteur : 4.30 m

Surface : 116 m²

Unité de passage : 1

Capacité d'accueil dans le cadre d'une salle d'expositions temporaires : 75 personnes

La salle Pujols

Hauteur minimum : 2.70 m

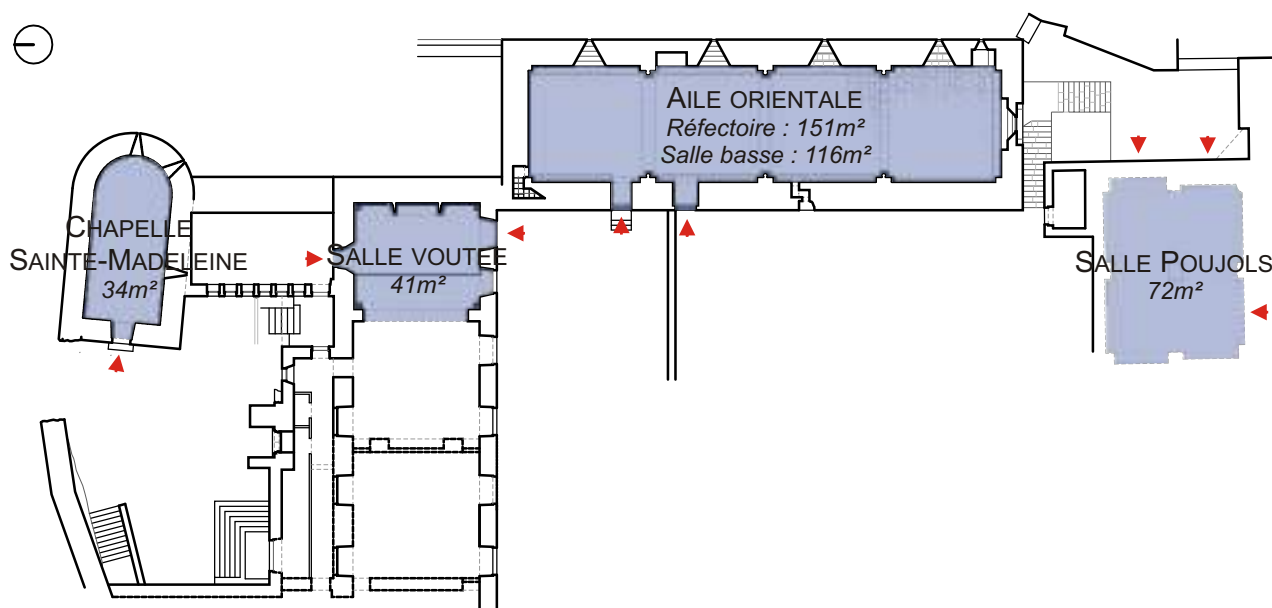
Hauteur maximum : 3.80 m

Surface : 72 m²

Unités de passage : 3

Capacité d'accueil dans le cadre d'une salle d'expositions temporaires : 72 personnes

* suivant dispositions actuelles



Surfaces au sol disponibles et accès

B- DIAGNOSTIC SANITAIRE

1/ DEFAUT D'ETANCHEITE DE LA TERRASSE DU DONJON

Des traces d'humidité apparaissent sur l'intrados de voûte de la travée Nord de l'aile orientale. Cette dernière est située au droit de la tour-donjon dont le niveau supérieur est exposé aux intempéries.



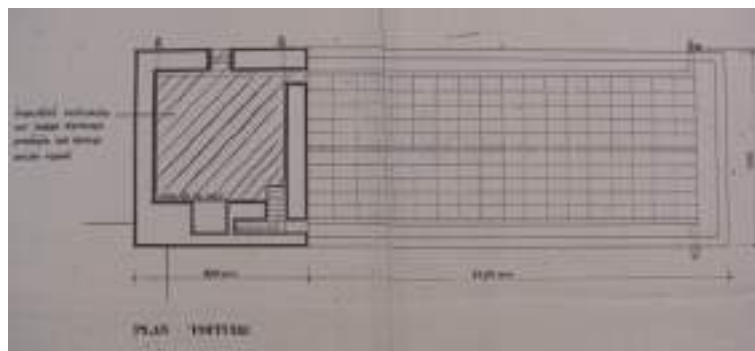
Humidité sur voûtement

La terrasse résulte d'une réfection entreprise par Jean-Pierre Dufoix, A.C.M.H., vers 1978. Elle est réalisée à partir de dalles de ciment de dimensions carrées reposant sur une étanchéité multicouche, elle-même posée sur une isolation thermique. Le dallage, de réemploi, suit une pente générale qui évacue les eaux pluviales vers l'extérieur par l'intermédiaire d'exutoires percés au travers des murs Est et Nord.

Ces travaux succèdent aux travaux réalisés par Michel Hermite, A.C.M.H., Sur ces mêmes parties, une quinzaine d'années auparavant.



*Extrait Attachement figuré entreprise Séle & Cie
- Architecte en Chef, M. Hermite
Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine*



*Projet d'aménagement - Architecte en Chef, J-P Dufoix - 01/10/1978
Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine*

Toutefois, l'état actuel montre un déjoints de ces dalles qui favorise le développement de végétation et de mousses dans les interstices.

La présence de solins au ciment sont également propices aux infiltrations. Les mortiers de ciment se micro-fissent et éclatent en présence d'eau et de gel.



Terrasse en dalles ciment avec forme de pentes pour évacuation de eaux



Exutoire pour évacuation de eaux

Les eaux de pluies pénètrent entre ces dalles et s'infiltrent au travers des maçonneries du voûtain. Cela conduit au lessivage du mortier de scellement qui fragilise la structure des voûtains. A terme, l'affaissement de la voûte en berceau peut en résulter.

2/ DESORGANISATION DES ARASES

De nombreux parements extérieurs laissent apparaître des traces noires. Ces changements chromatiques visibles sur les élévations traduisent la présence d'humidité au sein des maçonneries.

Ces traces sont systématiquement localisées au droit des maçonneries d'arases non protégées.

L'observation de ces maçonneries fait ressortir une désorganisation générale qui favorise les infiltrations d'eau au travers des maçonneries.

On note ainsi le descellement des pierres de couronnement des trois travées Sud, le développement de végétation, ou encore la perte de mortier de rejointoiement.



Traces noires au droit des corbeaux

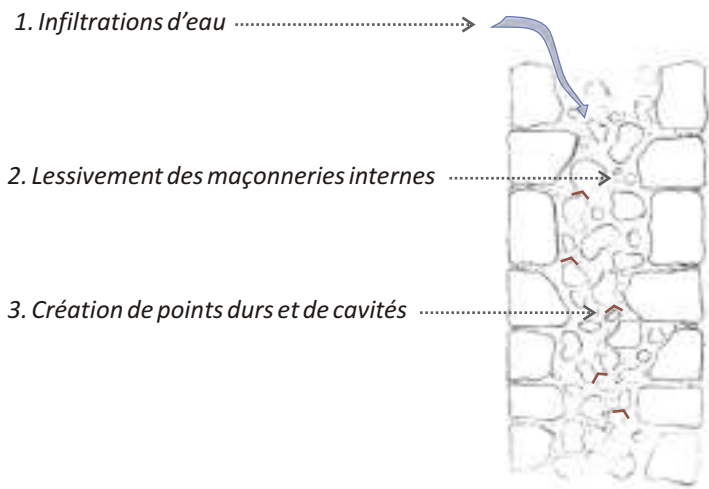


Arases désorganisées



Traitement des arases au ciment et développement de mousses et végétation

La présence d'eau à l'intérieur des maçonneries est susceptible de provoquer une perte de cohésion des structures internes par lessivage des fines et création de points durs. La stabilité des murs périphériques peut s'avérer compromise.



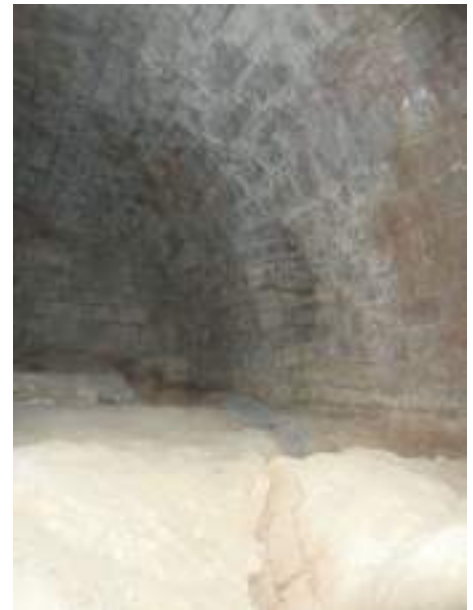
Perte de cohésion des structures internes

3/ REMONTEES CAPILLAIRES

Les parements de la salle basse de l'aile orientale font apparaître des ressorties d'humidité localisées en partie basse du gouttereau Est et sur la dernière travée, côté Nord.



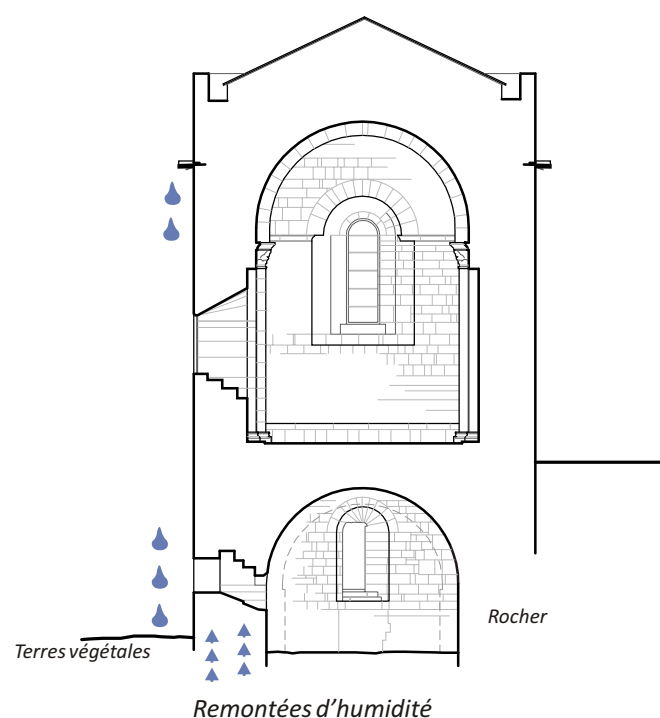
Traces d'humidité sur voûtement de la travée Nord



Ressorties d'humidité sur gouttereau Est

Le niveau du sol extérieur (actuelle cour du collège), constitué de terres végétales et remblais, est supérieur à celui du sol intérieur actuel. L'absence de dispositif de recueillement et d'évacuation des eaux en pied d'élévation ne permet pas l'assèchement des maçonneries. Les maçonneries de libages sont rendues humides. Les eaux pénètrent progressivement à l'intérieur des maçonneries, et remontent par capillarité, provoquant ensuite le lessivement des maçonneries internes et à la perte de cohésion de ces dernières.

L'usage originel du volume, cave, ne nécessite pas l'assainissement des parements intérieurs dans l'immédiat.



4/ NATURE ET ETAT DES PAREMENTS

Moellons équarris - pierre de taille

Dans l'ensemble, les parements de moellons équarris constitutifs de la chapelle et de l'aile orientale présentent un état de conservation satisfaisant. Des déjoints ponctuels sont à relever ainsi que le développement de végétation.

Des salissures, principalement situées au droit d'éléments en saillie ou en retrait, résultent de coulures d'eau ou de rejaillissements. Ces salissures modifient les propriétés chromatiques des parements mais ne perturbent pas la perception globale des élévations.

L'élévation sur cour de l'aile orientale présente des reprises de maçonneries et quelques manques sans pour autant gêner la lecture de la façade.

Enfin, les parements intérieurs du donjon ont été l'objet d'un rejointoiment au ciment qui empêche tout échange hydrique au sein des maçonneries.



Déjointoiment du parement de moellons équarris du chevet de la chapelle



Rejointoiment hydraulique des parements "intérieurs" de la tour-donjon

Moellons non équarris

Les parements de l'aile Nord, de la Salle Pujols ainsi que les anciennes murailles sont bâtis en moellons non équarris. Ces maçonneries ont été rejointoyées pour partie au mortier bâtard. Des reprises au ciment sont également identifiables de manière ponctuelle.

Le traitement des parements, laissés apparents, bien que ne remettant pas en cause la pérennité des ouvrages à court terme, ne permet pas la mise en valeur des quelques éléments d'architecture qui ponctuent chacune des élévations extérieures.



Parements de moellons non équarris déjoints

V. PARTI DE RESTAURATION

A- RAPPEL DES OBJECTIFS

La présente étude de diagnostic est portée par la mairie en vue de la réalisation d'un programme muséographique comprenant la chapelle Sainte-Madeleine, la salle voûtée de l'extrémité orientale de l'aile Nord, les deux niveaux de l'aile orientale et la salle Poujols.

Le projet cherche à fluidifier le cheminement entre les différents espaces de visite, et à gérer les différences de niveaux en les rendant, dans la mesure du possible, accessibles au plus large public. Une séparation physique doit être matérialisée entre ces espaces ouverts au public et ceux dédiés au collège, afin de dissocier les flux de circulation.

Dans un même temps, les interventions s'attachent à préserver l'intégrité de l'édifice, à maintenir une lisibilité archéologique et architecturale et à garantir la pérennité des structures.

Enfin, l'ensemble des interventions veille à mettre en valeur les différentes parties de la composition.

B- DESCRIPTION DU PROJET

1/ PROJET DE RESTAURATION

Le projet prévoit des travaux de restauration de l'ensemble de l'abbaye.

Dans un premier temps, la réfection de la terrasse supérieure de la tour-donjon sera entreprise. Elle permettra d'assainir et de pérenniser les structures du voûtement de la travée Nord du réfectoire. Les dalles de ciment seront déposées pour être remplacées par un dallage pierre posé sur une étanchéité.

Les maçonneries d'arases de cette tour seront également reprises pour limiter les infiltrations et garantir leur pérennité. La reprise sera étendue aux arases de l'ensemble de l'aile orientale et de la chapelle Sainte-Madeleine.

Il est également proposé le nettoyage et le rejointoiement ponctuel des parements extérieurs de la chapelle et de l'aile orientale bâties en moellons équarris. Seuls les joints non adhérents ou réalisés au mortier hydraulique seront purgés. Les joints existants à la chaux seront conservés.

Enfin, les espaces intérieurs seront traités pour participer à la mise en valeur du parcours. Le traitement des parements intérieurs et la mise en lumière permettront de révéler les caractéristiques propres à chaque espace.

Ainsi, il est proposé un enduit couvrant à la chaux et l'application d'un badigeon sur les parements de la chapelle. Ce traitement permettra de capter et diffuser la lumière naturelle émise par les faibles ouvertures. Un projet de création de vitraux pourra compléter la mise en valeur de la chapelle.

Le réfectoire, quant à lui, sera traité en maçonnerie rejointoyée. Les manques ponctuels seront repris et l'ensemble fera l'objet d'un rejointoiement en recherche.

La salle basse sera maintenue en l'état afin de conserver l'esprit de cave, usage originel du volume.

2/ PROPOSITION D'AMENAGEMENT

Le présent projet d'aménagement peut être décomposé en quatre phases additives :

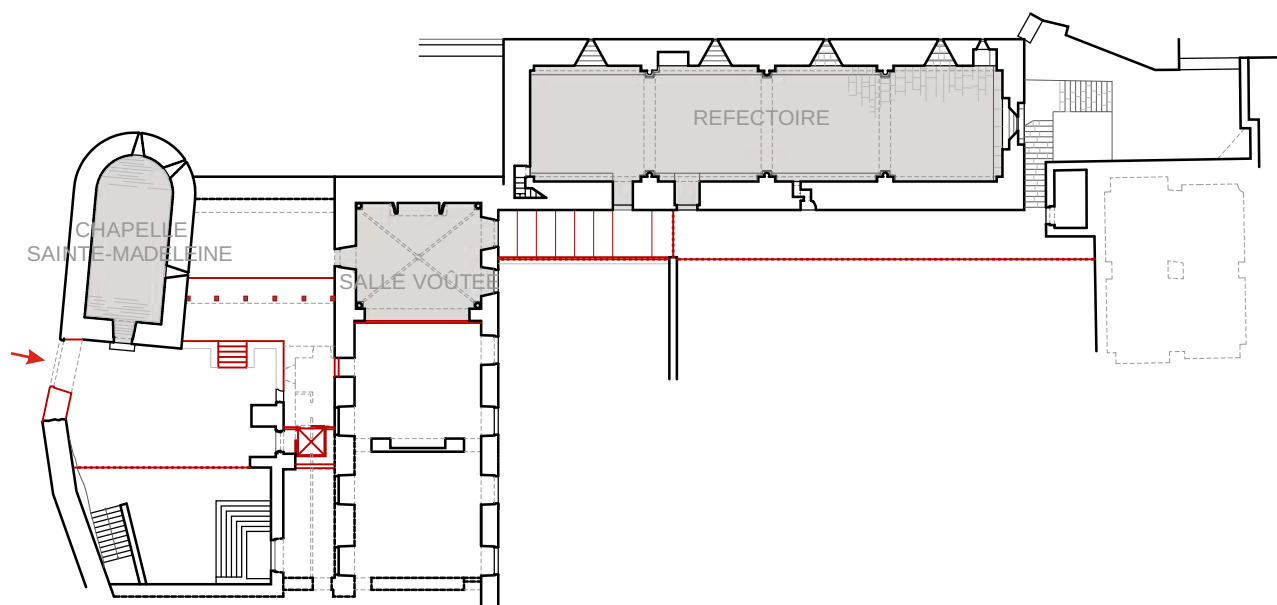
- a. solution de base : restructuration de la cour d'entrée, restitution du volume de la salle voûtée et cheminement vers l'aile orientale ;
- b. variante 1 : restructuration de la cour basse ;
- c. variante 2 : communication entre salle basse de l'aile orientale et salle Poujols ;
- d. variante 3 : traversée de l'abbaye du haut jusqu'au bas.

Le franchissement des niveaux s'effectuera par différents procédés architecturaux : escaliers, pas d'âne, rampes, ascenseurs. La mise en oeuvre de ces différentes circulations verticales agrémentera ainsi la mise en scène du parcours.

Le projet global comprend cinq natures d'interventions :

- la restructuration de la cour d'entrée haute,
- la restitution du volume de la salle voûtée,
- l'aménagement d'un cheminement extérieur en bordure de l'élévation Ouest de l'aile orientale,
- la restitution de passages souterrains reliant l'aile orientale à la salle Poujols,
- le réaménagement de la terrasse basse.

Le projet de base prévoit une intervention pour le “circuit haut”. Il s’attache à rendre accessible les trois espaces situés à une altimétrie similaire, à savoir la chapelle, la salle voûtée et le réfectoire de l’aile orientale. L’accès aux espaces situés en contrebas - salle basse de l’aile orientale et salle Poujols - reste inchangé.



Plan des aménagements projetés en solution de base

Dans un premier temps, l’entrée du public est présentée au Nord de la parcelle, par la brèche présente dans le mur d’enceinte.

La reconstitution du portail dans la muraille peut être proposée de manière optionnelle. Elle permettra de restituer la perception de l’enceinte. De nombreux témoins (cartes postales, plan dressé par J-P Dufoix en 1978, vestiges de piédroits) attestent de la présence d’un ancien portail démoli récemment.

Depuis cette cour, le visiteur accédera directement à la chapelle où un plancher bois sera recomposé pour être de niveau avec le seuil de la porte. Un programme de mise en valeur pourra accompagner le projet, notamment la réfection des parements intérieurs. La réfection de vitraux peut également être envisagée. La fermeture des baies condamne le renouvellement naturel d’air et participe à l’apport d’humidité avec maintien d’une ventilation naturelle.

Un projet de mise en lumière par des spots complétera la mise en valeur de l’espace.

Le remodelage léger du sol de la cour guidera le visiteur vers des emmarchements qui permettront d’accéder au niveau de la salle voûtée (-1.20m).

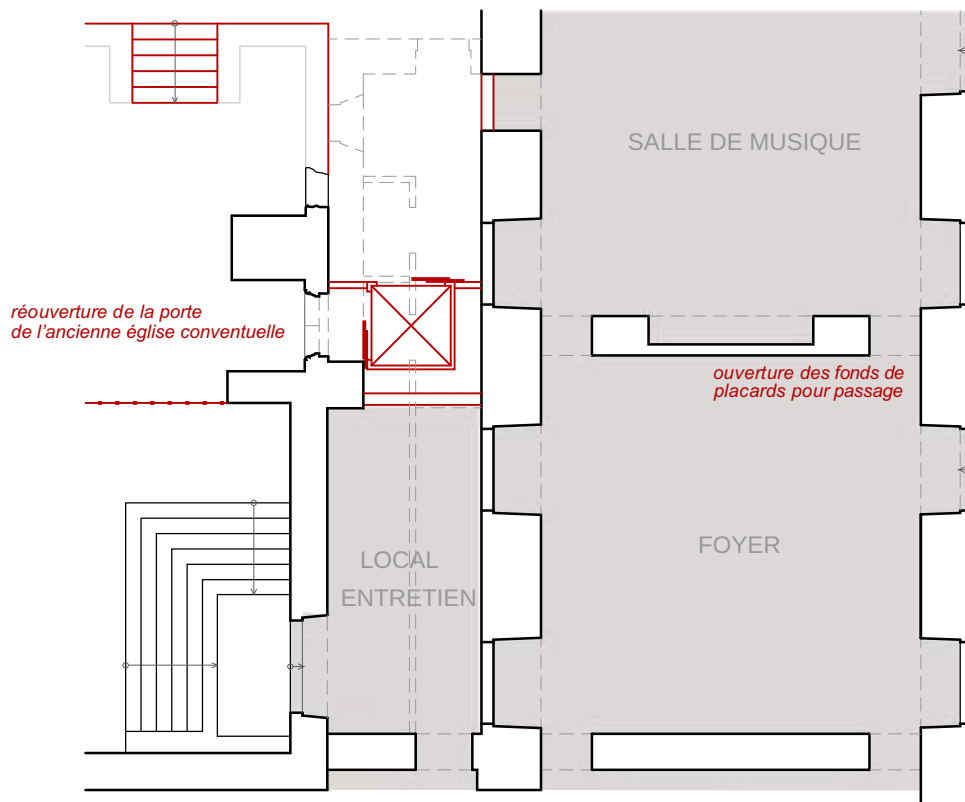
Le parcours pourra également emprunter l'ancienne porte de l'église conventuelle qui sera alors réouverte. Un élévateur sera dissimulé à l'arrière de celle-ci pour faciliter le franchissement de la différence d'altimétrie.



Ancienne porte de l'église conventuelle actuellement obturée

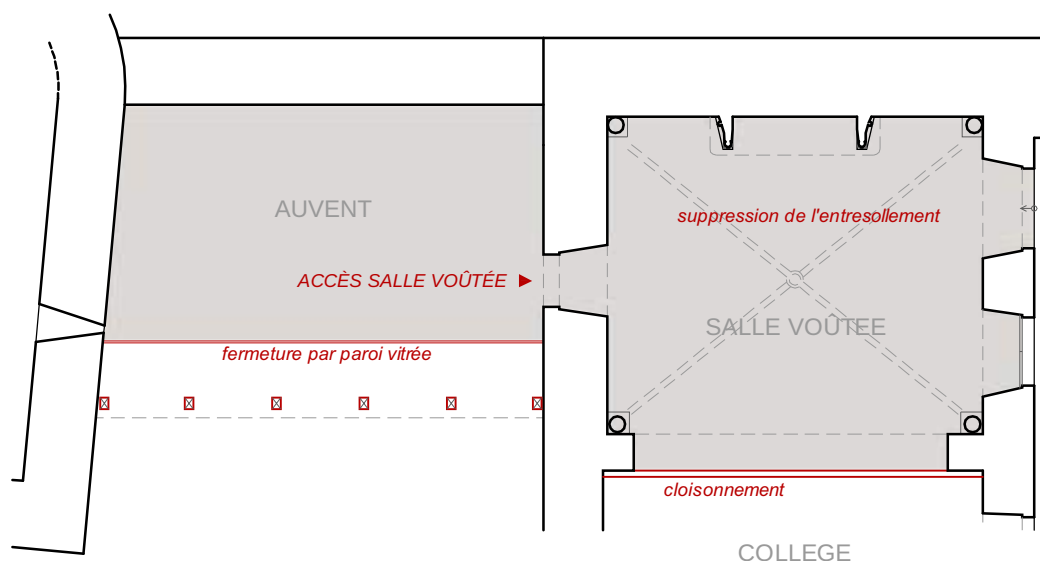
Cette intervention se développe partiellement sur l'emprise du collège et nécessite une réorganisation des salles. Il est proposé de réouvrir les passages obturés entre le foyer du collège et la salle située dans le prolongement de l'actuelle salle de musique, à l'image des passages existants entre le foyer et le préau.

De plus, l'espace de stockage de matériels et produits d'entretien, accessible depuis le couloir adossé au Nord du corps de bâti, peut être récupéré dans la partie avant du couloir qui n'aura plus d'utilité. Il en résulte un équilibre des accès et surfaces disponibles.



Extrait du plan projeté du rez-de-cour

Le visiteur accédera alors à la salle voûtée par l'intermédiaire d'un auvent couvert en cuivre, clos ou laissé ouvert. Cet auvent se substituera à l'actuelle réserve bâtie entre la chapelle et le fond de l'aile Nord. Il veillera à dégager la baie Sud de la chapelle et constituera une liaison entre les deux corps de bâtiments. La conservation d'un appentis adossé sur mur d'enceinte permet de maintenir l'ambiance visuelle de la cour.

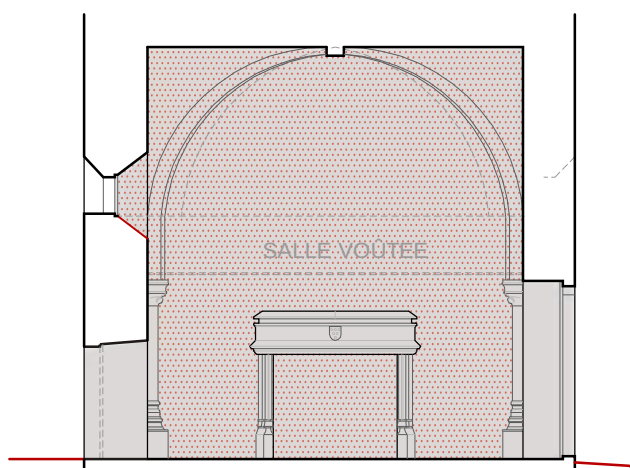


Extrait du plan des aménagements projetés du rez-de-cour

Le volume de la salle voûtée sera rétabli par la suppression de l'entresollement rapporté au XIX^e siècle. Un cloisonnement fermera cette pièce à l'arrière de l'arcade.

Les sondages effectués par Ulla Frantzen et Marc Violle (cf rapport de sondages joint en annexe), n'ont pas permis d'identifier la présence de décor peint sur le voûtement de la salle. La réfection d'un enduit à la chaux recouvert d'un badigeon teinté appliqué sur l'ensemble des parements verticaux et des voûtes sera ainsi entreprise. Ce traitement participera à la mise en valeur du volume restitué en révélant les éléments architecturaux. Des essais de teintes seront réalisés au préalable.

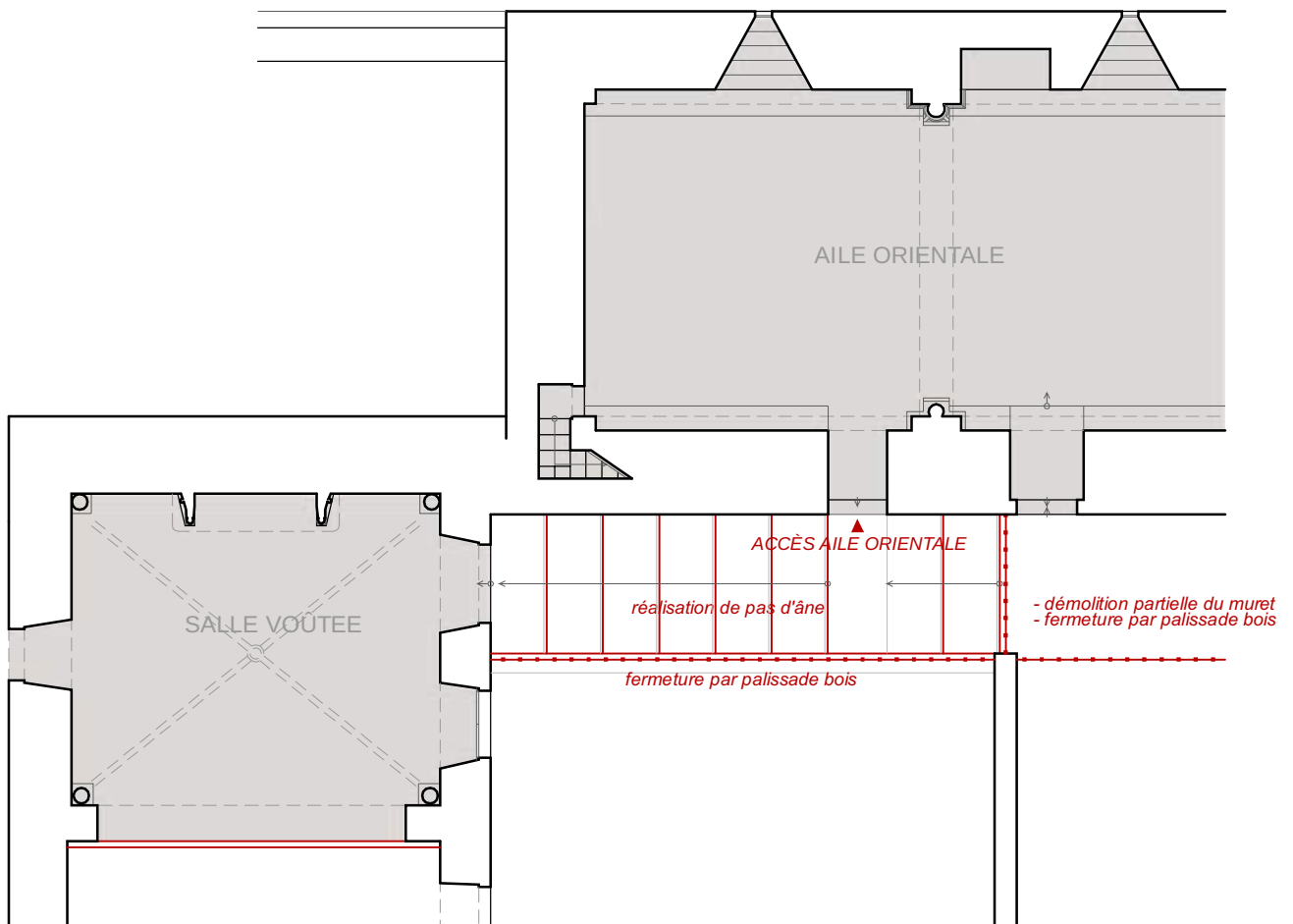
La réalisation d'un dallage pierre complétera le projet de restauration de la pièce.



Extrait de la coupe projetée sur la salle voûtée

Le parcours se poursuivra en sortant par la porte Sud. Des pas d'âne mèneront jusqu'à la première porte du réfectoire de l'aile orientale. La visite continuera en ressortant dans la cour du collège et accéder ainsi aux escaliers en longeant la façade.

Une palissade en bois délimitera l'espace réservé au public de celui réservé aux élèves, tout en limitant son impact visuel et en maintenant la perception globale de la façade. Elle sera constituée de planches verticales de largeurs variées et assemblées suivant deux cours de lames non jointives entre deux lices bois.



Extrait du plan des aménagements projetés du rez-de-cour

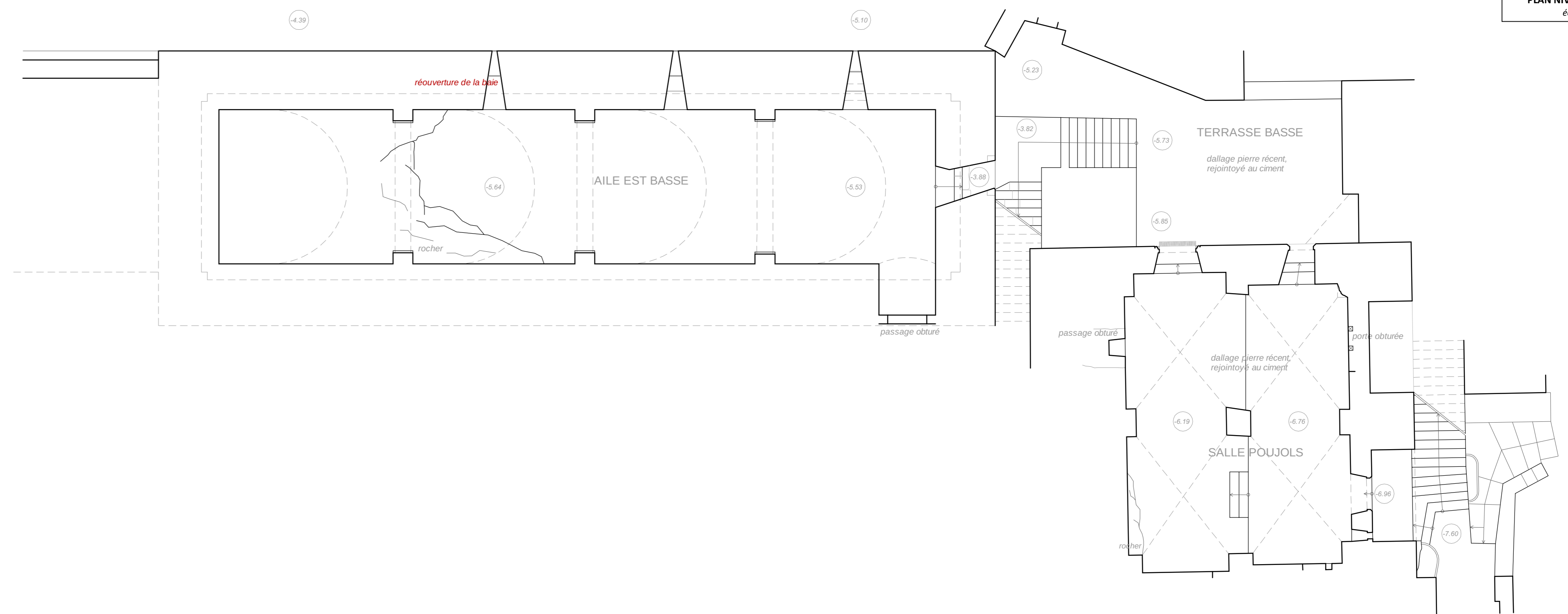
Le public "valide" terminera la visite par la Salle Pujols et sortira par le Sud de la parcelle, directement dans les ruelles du village, en empruntant les emmarchements. Tandis que les personnes à mobilité réduite ressortiront via la cour haute.

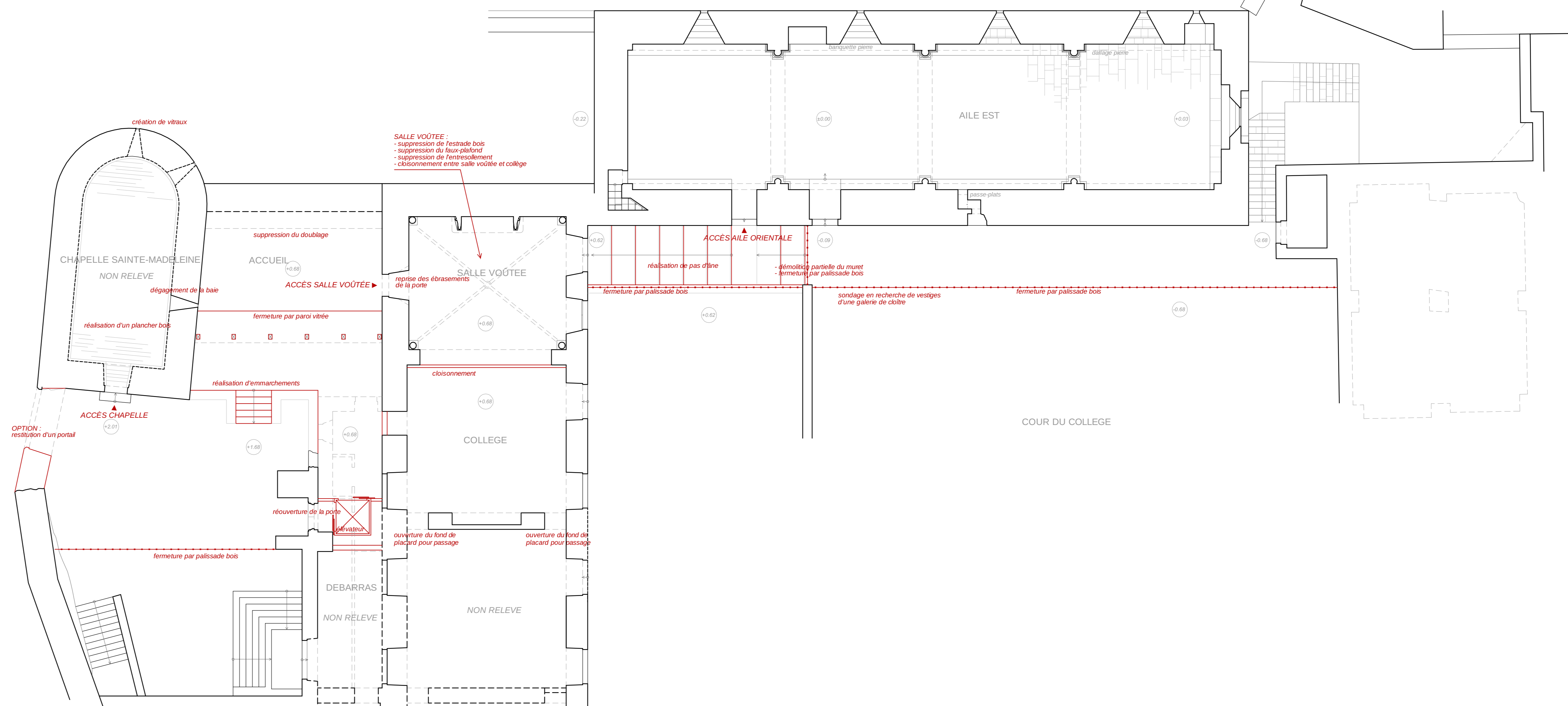
Afin de participer à la mise en valeur du parcours, il est proposé le recouvrement des parements intérieurs de cette salle par un enduit plein à la chaux, la réfection de menuiseries ainsi qu'un programme de mise en lumière. Ces interventions permettront de révéler les éléments architecturaux qui composent l'espace.

DOCUMENTS GRAPHIQUES - ÉTAT SANITAIRE/PROJET

SOLUTION DE BASE

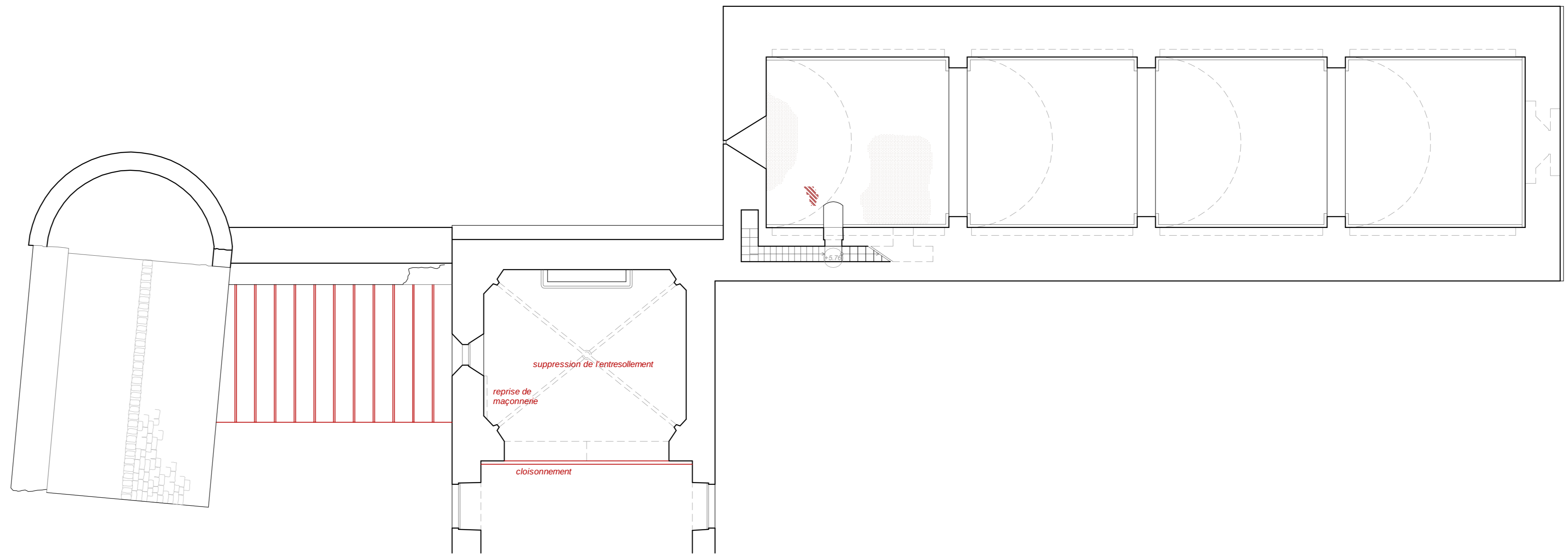
1- PLAN DE MASSE	<i>échelle 1/500^{ème}</i>
2- PLAN NIVEAU SALLE POUJOLS	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
3- PLAN NIVEAU COUR	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
4- PLAN DE L'ÉTAGE ET DE VOÛTE	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
5- PLAN DE COUVERTURE	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
6- COUPE LONGITUDINALE 1	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
7- COUPE TRANSVERSALE	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
8- COUPE LONGITUDINALE 2	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
9- COUPE-ÉLÉVATION SUD	<i>échelle 1/100^{ème}</i>
10- COUPE-ÉLÉVATION OUEST	<i>échelle 1/100^{ème}</i>

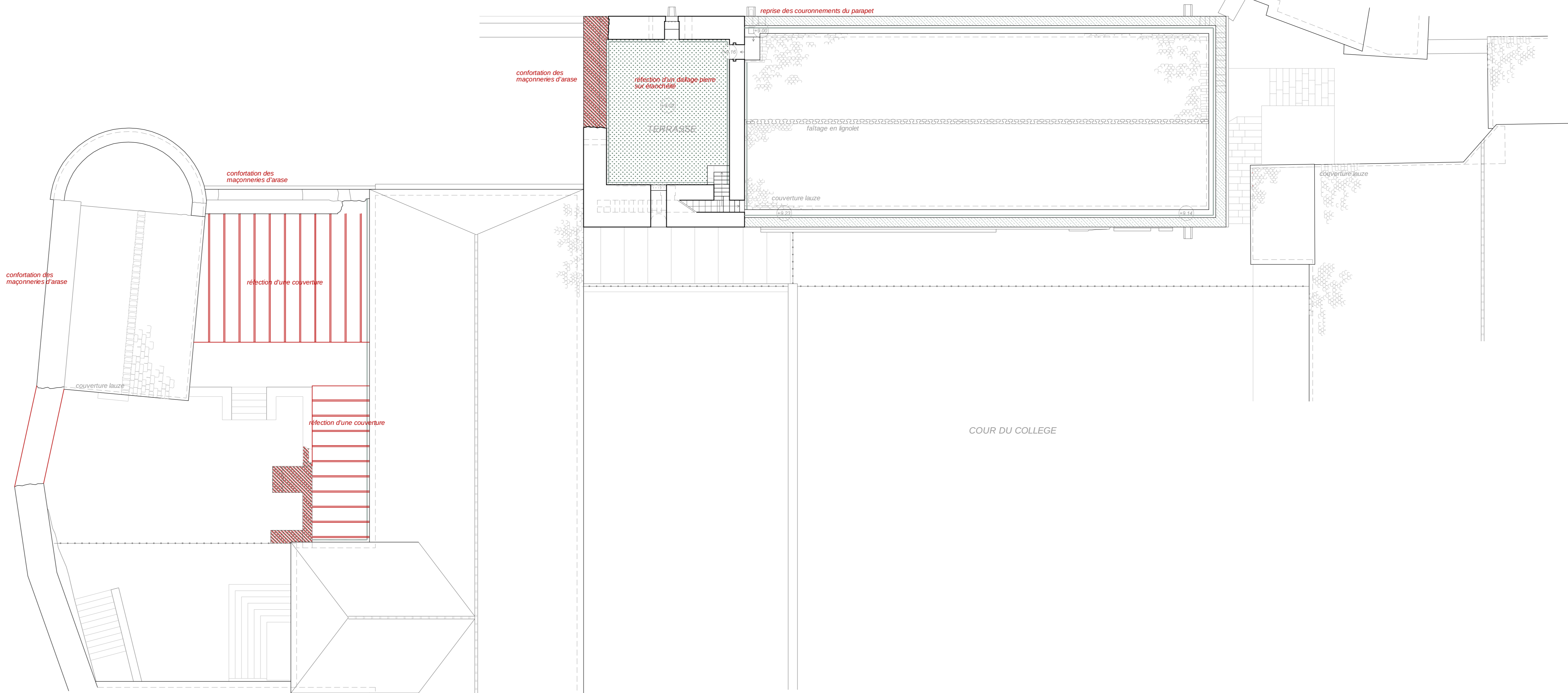




SALLE VOÛTÉE :
 - suppression de l'estradé bois
 - suppression du faux-plafond
 - suppression de l'entresollement
 - cloisonnement entre salle voûtée et collège

OPTION :
 restitution d'un portail



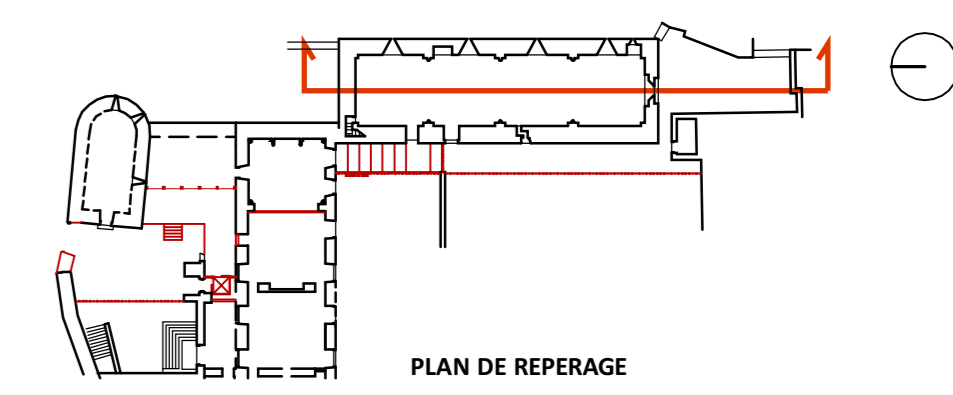


LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
 ANCIENNE ABBAYE

Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
 Solution de base

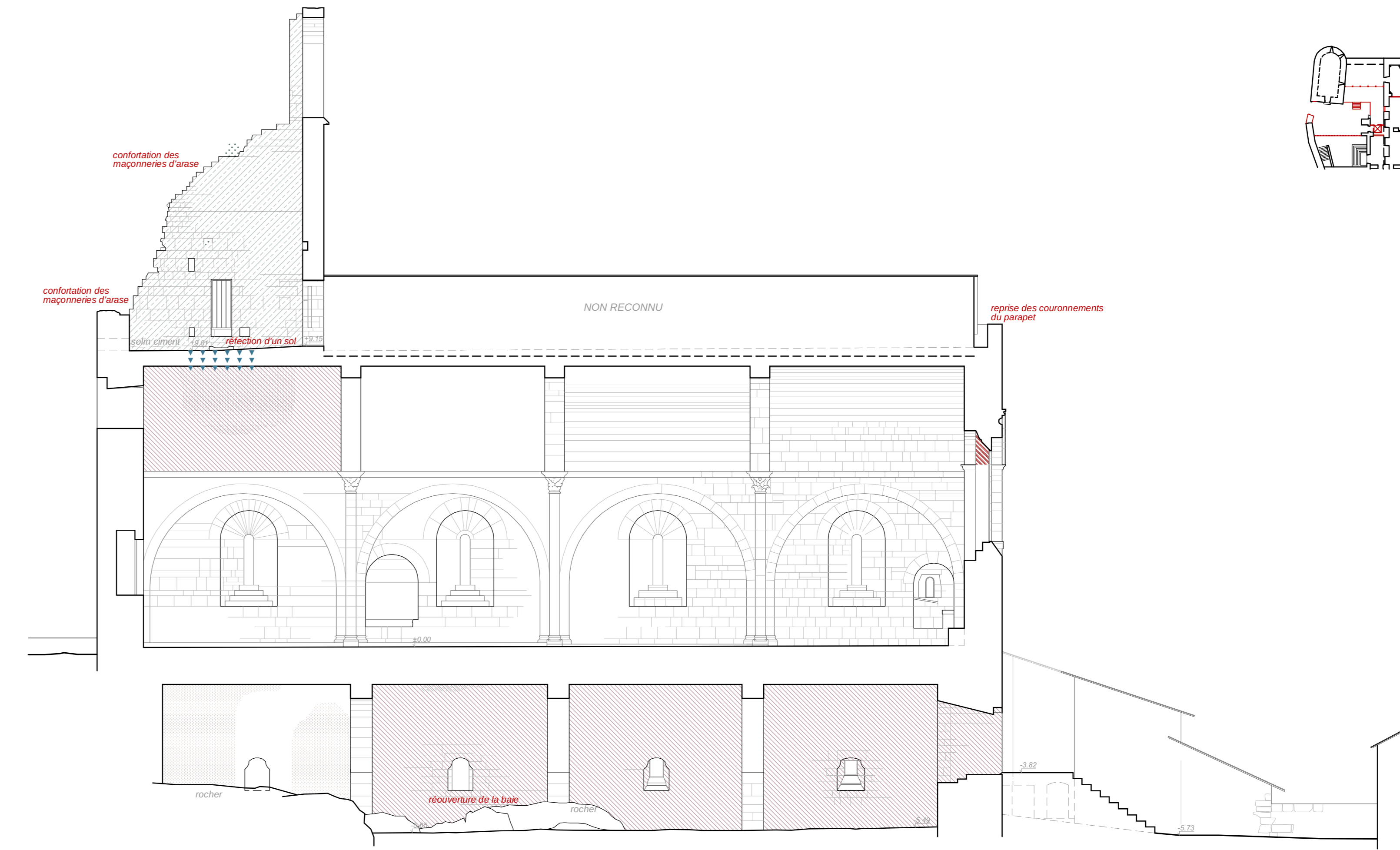
PLAN DES COUVERTURES
 échelle 1/100^{ème}
 Juillet 2019



LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
 ANCIENNE ABBAYE

Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
 Solution de base
 COUPE LONGITUDINALE
 échelle 1/100^{ème}
 Juillet 2019



ETAT SANITAIRE

GENERAL

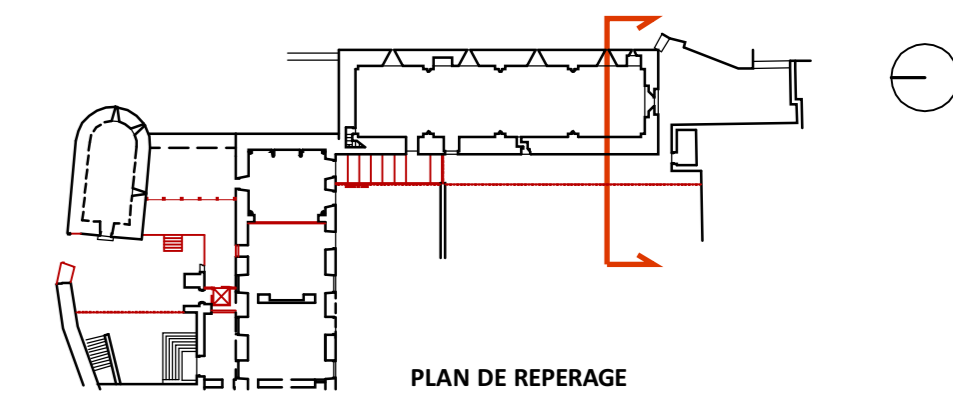
- Développement de végétation, mousse et lichen
- Humidité

MACONNERIE PIERRE DE TAILLE

- Déjointement ponctuel
- Rejointoiement au ciment
- Maçonnerie désorganisée

PROJET




- Eradication, suppression
- Brossage
- Brossage - Nettoyage
- Rejointoiement à la chaux
- Rejointoiement en recherche à la chaux
- Injections ponctuelles
- Piquage des joints ciment
- Rejointoiement fin à la chaux
- Reprise de parement - complément ponctuel



LOZÈRE SAINTE-ÉNIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
ESQUISSE Solution de base
COUPE TRANSVERSALE échelle 1/100 ^{ème} Juillet 2019

ETAT SANITAIRE

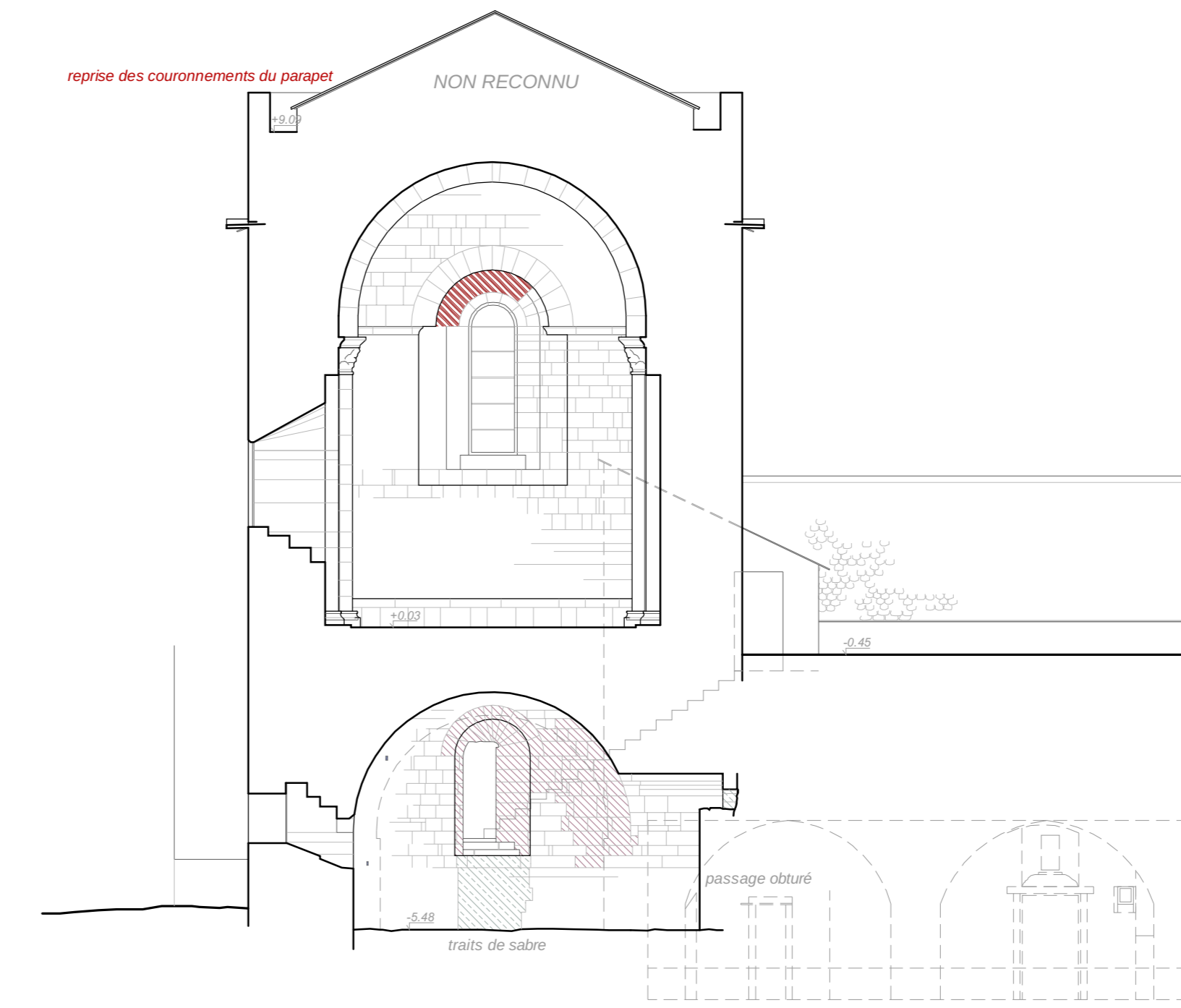
GENERAL
■ ■ Ouvrage métallique rapporté

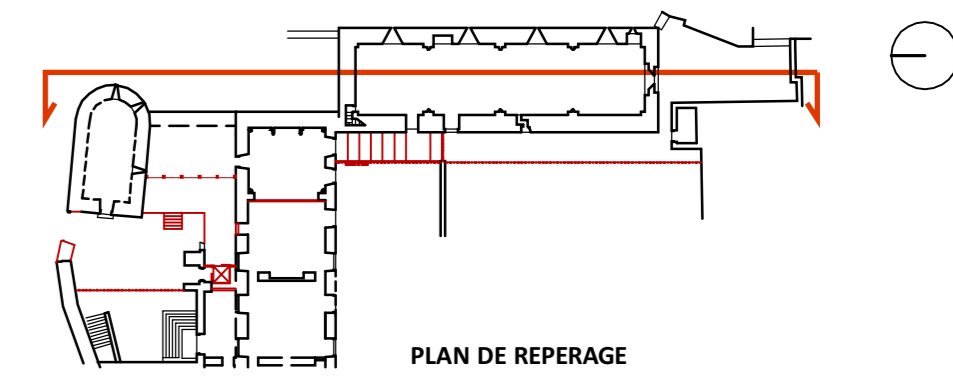
- MACONNERIE PIERRE DE TAILLE**
-  Déjointoiement ponctuel
 -  Rejointoiement au ciment
 -  Maçonnerie désorganisée

PROJET

Suppression

- Rejointoiement en recherche à la chaux
 - Injections ponctuelles
 - Piquage des joints ciment
 - Rejointoiement fin à la chaux
- Reprise de parement - complément ponctuel





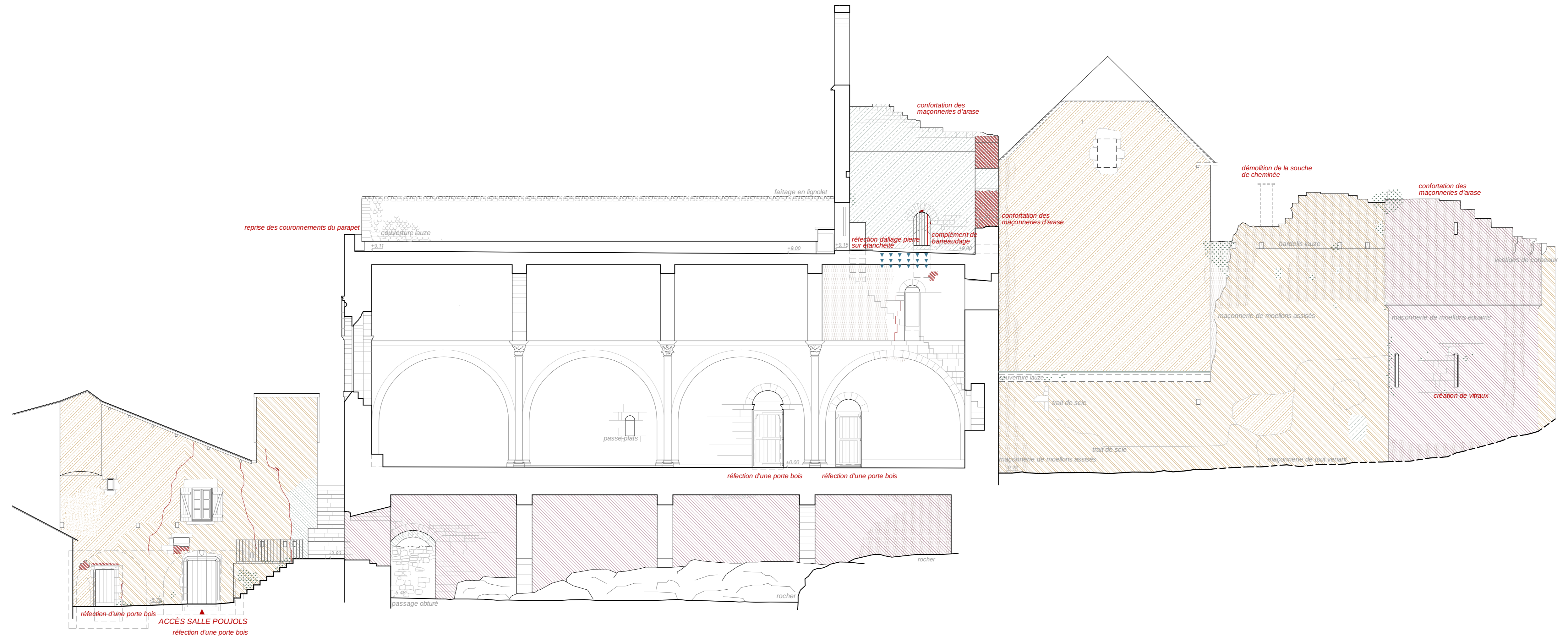
LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
 ANCIENNE ABBAYE

Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
 Solution de base

COUPE LONGITUDINALE 2
 échelle 1/100^{ème}

Juillet 2019



ETAT SANITAIRE

GENERAL

- Fissure
- Trait de sabre
- Développement de végétation, mousse et lichen
- Salissure / humidité

MACONNERIE PIERRE DE TAILLE

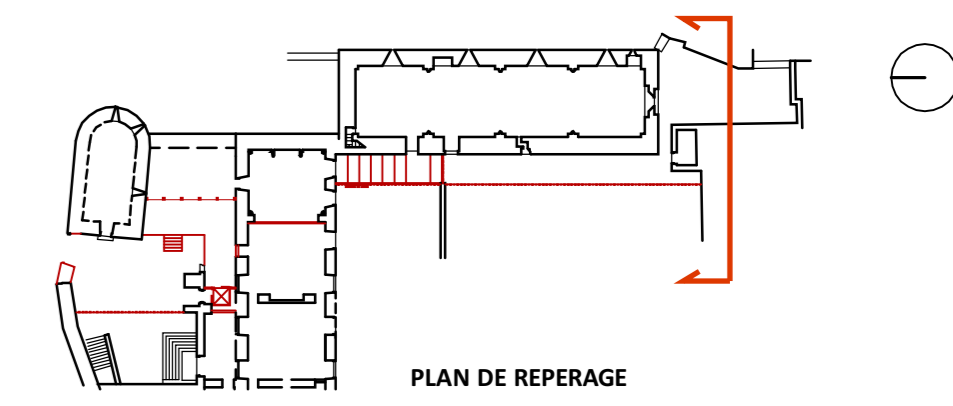
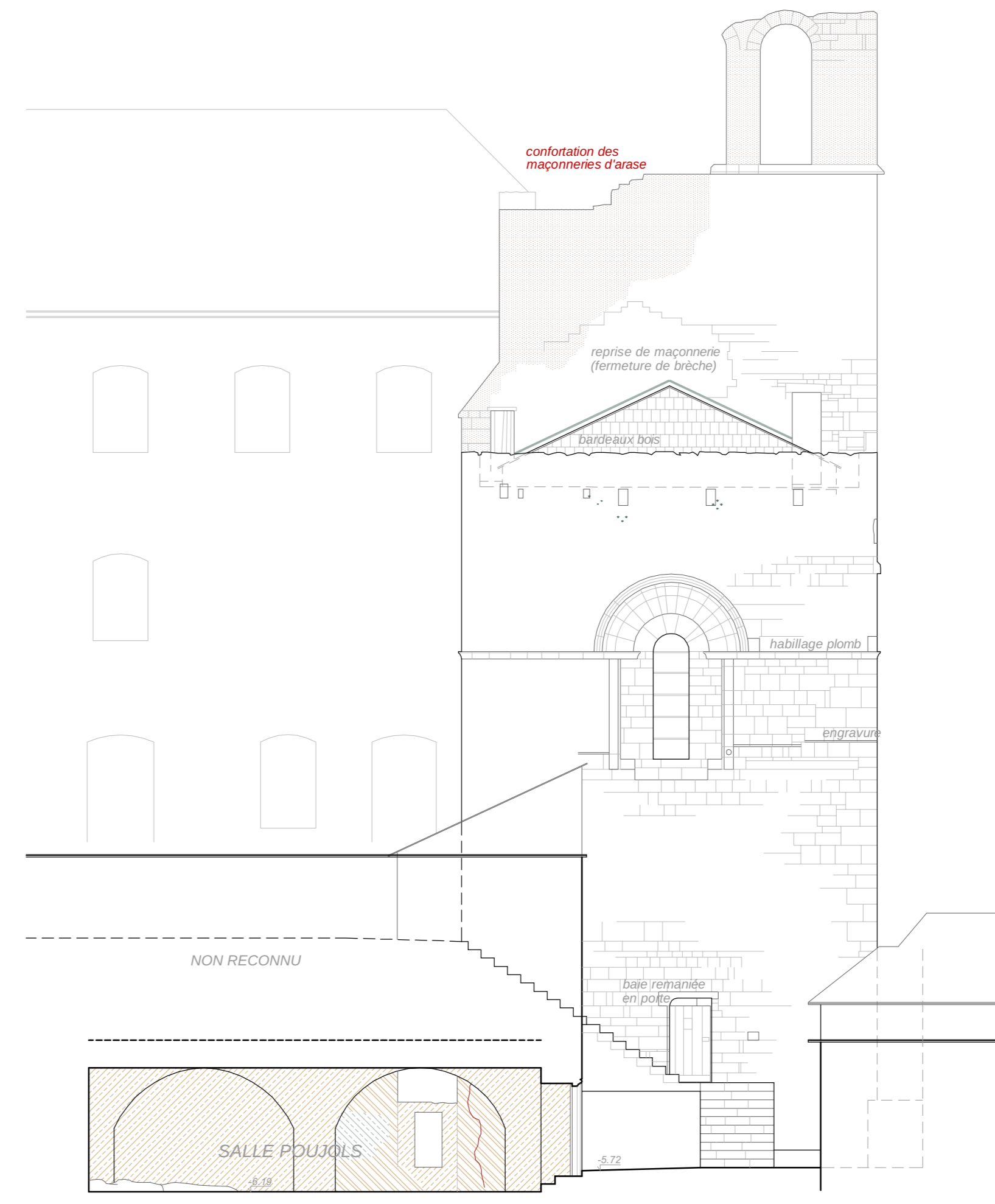
- Déjointoiement ponctuel
- Rejointoiement au ciment

MACONNERIE DE MOELLON

- Maçonnerie désorganisée
- Déjointoiement
- Rejointoiement au mortier bâtard
- Rejointoiement au ciment
- Enduit altéré

PROJET

- Dégagement et rejointoiement en profondeur au mortier de chaux
- Eradication, suppression
- Brossage
- Brossage - Nettoyage
- Rejointoiement en recherche à la chaux
- Injections ponctuelles
- Piquage des joints ciment
- Rejointoiement fin à la chaux
- Reprise de parement - complément ponctuel
- Piquage des joints et enduits pulvérulents ou ciment
- Rejointoiement en profondeur
- Réfection d'un enduit à pierre vue à la chaux



LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
 ANCIENNE ABBAYE

Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
 Solution de base

COUPE-ÉLEVATION SUD
 échelle 1/100^{ème}

Juillet 2019

ETAT SANITAIRE

GENERAL

- Fissure
- Trait de sabre
- Développement de végétation, mousse et lichen
- Salissure
- Solin ciment

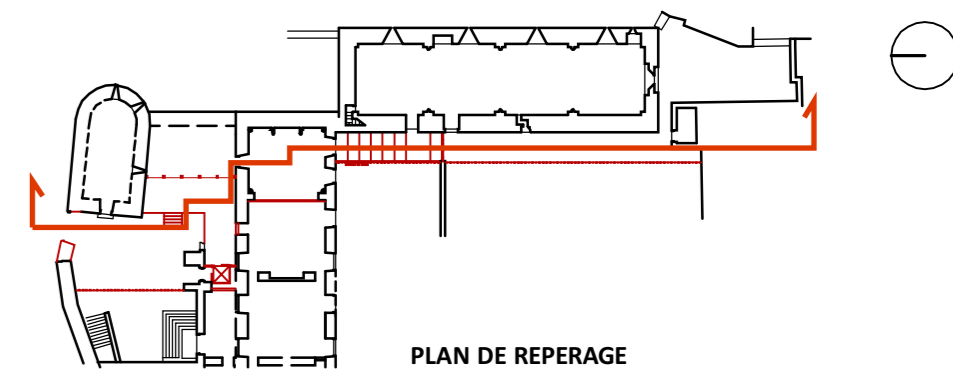
PROJET

- Dégagement et rejointoiement en profondeur au mortier de chaux
- Eradication, suppression
- Brossage
- Brossage - Nettoyage
- Piquage
- Réfection solin avec bande porte-solin et mortier de chaux

PAREMENTS INTERIEURS

- Déjointoiement
- Rejointoiement mortier bâtard
- Rejointoiement au ciment
- Enduit au ciment

- Piquage des joints et enduits pulvérulents et ciment
- Rejointoiement à la chaux



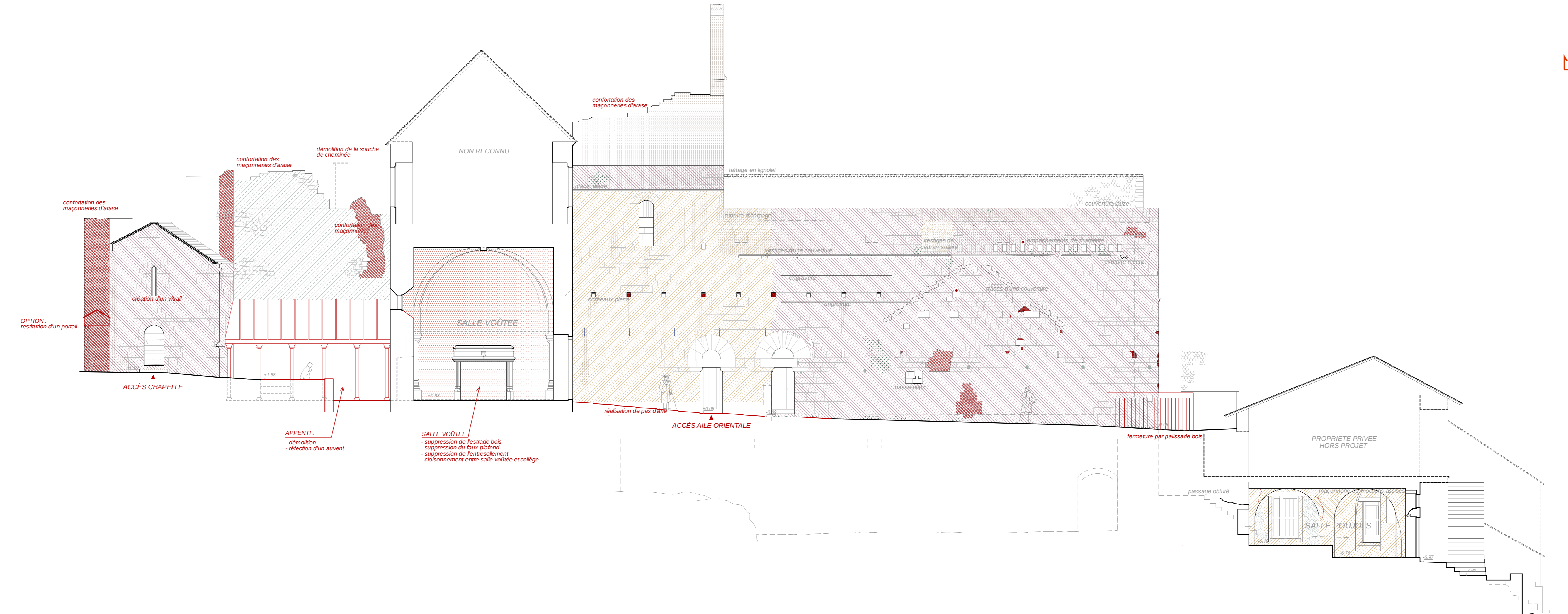
LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
 ANCIENNE ABBAYE

Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
 Solution de base

COUPE-ÉLÉVATION OUEST
 échelle 1/100^{ème}

Juillet 2019



ETAT SANITAIRE

GENERAL

- Fissure
- Trait de sabre
- Développement de végétation, mousse et lichen
- Salissure
- Ouvrage métallique rapporté
- Maçonnerie désorganisée

MACONNERIE PIERRE DE TAILLE

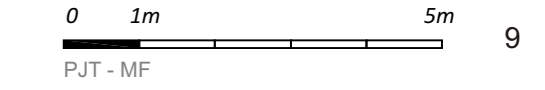
- Manque
- Casse
- Déjointoiement ponctuel
- Rejointoiement au ciment
- Ragréage ciment
- Rejointoiement au mortier bâtard
- Enduit altéré

PAREMENTS INTERIEURS

- Stratification de couches polychromes (voir étude de U. Frantzen et M. Violle)
- Déjointoiement
- Rejointoiement mortier bâtard
- Rejointoiement au ciment
- Enduit au ciment

PROJET

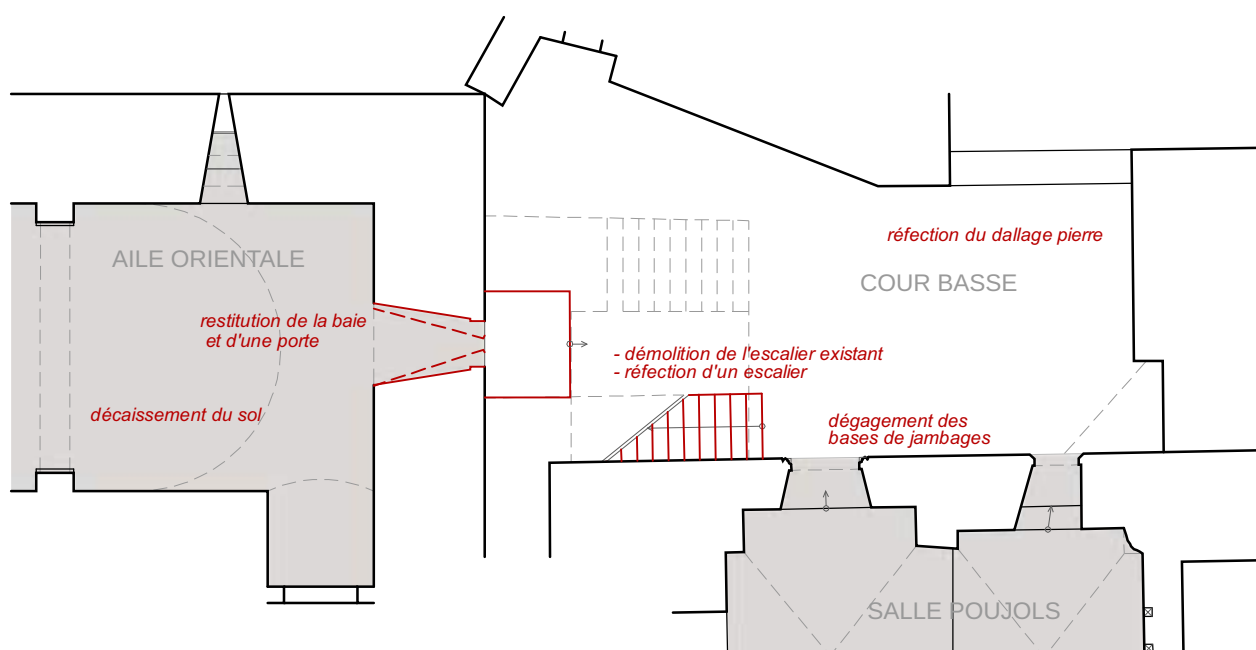
- Dégagement et rejointoiement en profondeur au mortier de chaux
- Eradication, suppression
- Brossage
- Brossage - Nettoyage
- Suppression
- Reprise de parement - complément ponctuel
- Remplacement par pierre neuve ou greffe
- Rejointoiement en recherche à la chaux
- Injections ponctuelles
- Piquage des joints ciment
- Rejointoiement fin à la chaux
- Suppression des ragréages
- Piquage des joints pulvérulents
- Rejointoiement à la chaux
- Consolidation de l'enduit pour conservation
- Suppression de la dernière couche de badigeon
- Réfection d'un badigeon
- Piquage des joints et enduits pulvérulents et ciment
- Rejointoiement à la chaux



La variante 1 maintient les dispositions projetées dans la solution de base et les complète. Les interventions sont localisées principalement au niveau de la cour basse.

L'escalier rapporté récemment reliant la cour du collège à la cour basse est démolli au profit d'une volée droite adossée au bâtiment de la salle Pujols afin de dégager l'élévation Sud de l'aile orientale.

Cette intervention permettra de restituer l'étroite baie et une porte basse. Si l'existence de la baie est attestée par les vestiges en place, la restitution de la porte nécessite des sondages archéologiques complémentaires en recherche d'un seuil et d'un ancien niveau de sol. En effet, des traces de rupture de harpage sont visibles sur les parements intérieurs.



Extrait du plan projeté du niveau bas - variante 1

L'ouverture de la salle basse au public implique sa restauration et sa mise en valeur. Une restauration très partielle des parements sera entreprise afin de conserver la fonction première de la salle comme une cave.

Une réflexion sur la mise en lumière sommaire sera également menée. Les ouvertures orientales seront dotées de raquettes grillagées pour éviter les entrées de volatiles et seront conservées non closes pour garantir une ventilation naturelle.

Dans un même temps, le sol de la cour sera rabaissé pour dégager les bases des jambages des portes de la salle Pujols et repris par un dallage pierre.

DOCUMENTS GRAPHIQUES - ÉTAT SANITAIRE/PROJET

VARIANTE 1

- 1- PLAN NIVEAU SALLE POUJOLS
- 2- PLAN NIVEAU COUR
- 3- COUPE TRANSVERSALE
- 4- COUPE LONGITUDINALE 2
- 5- COUPE-ÉLÉVATION SUD

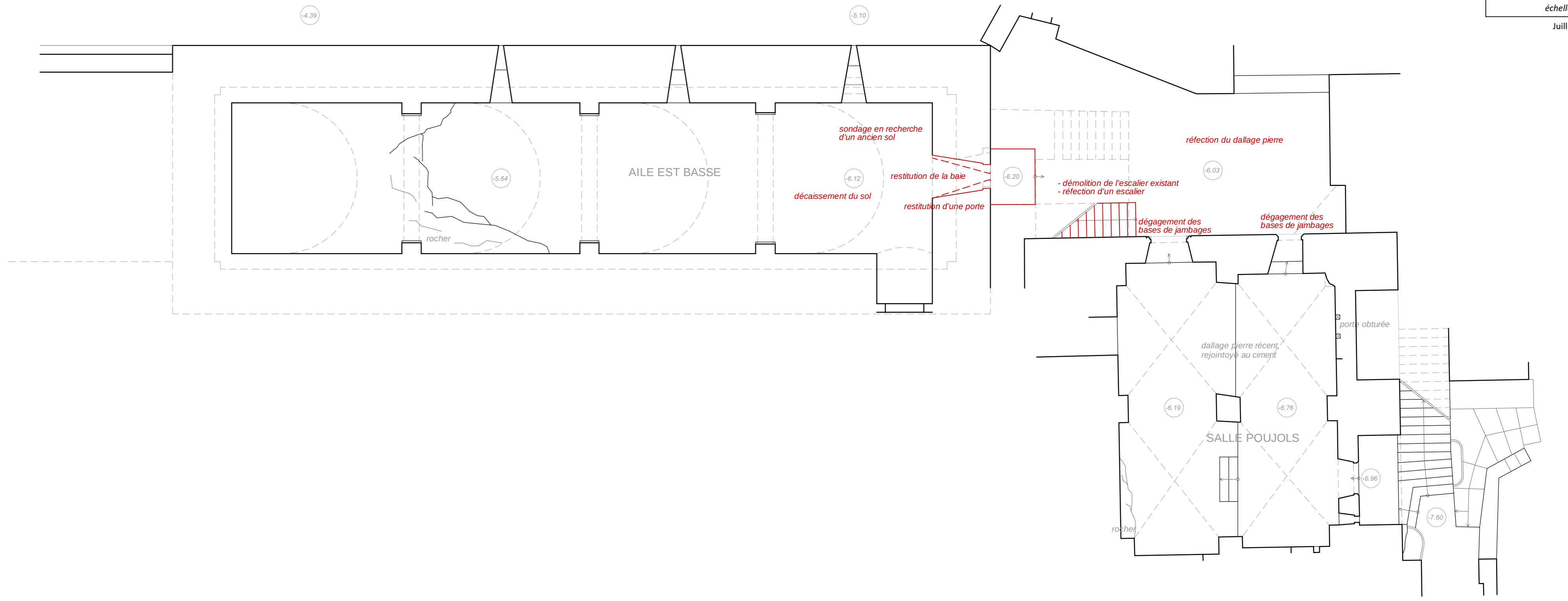
Échelle 1/100^{ème}

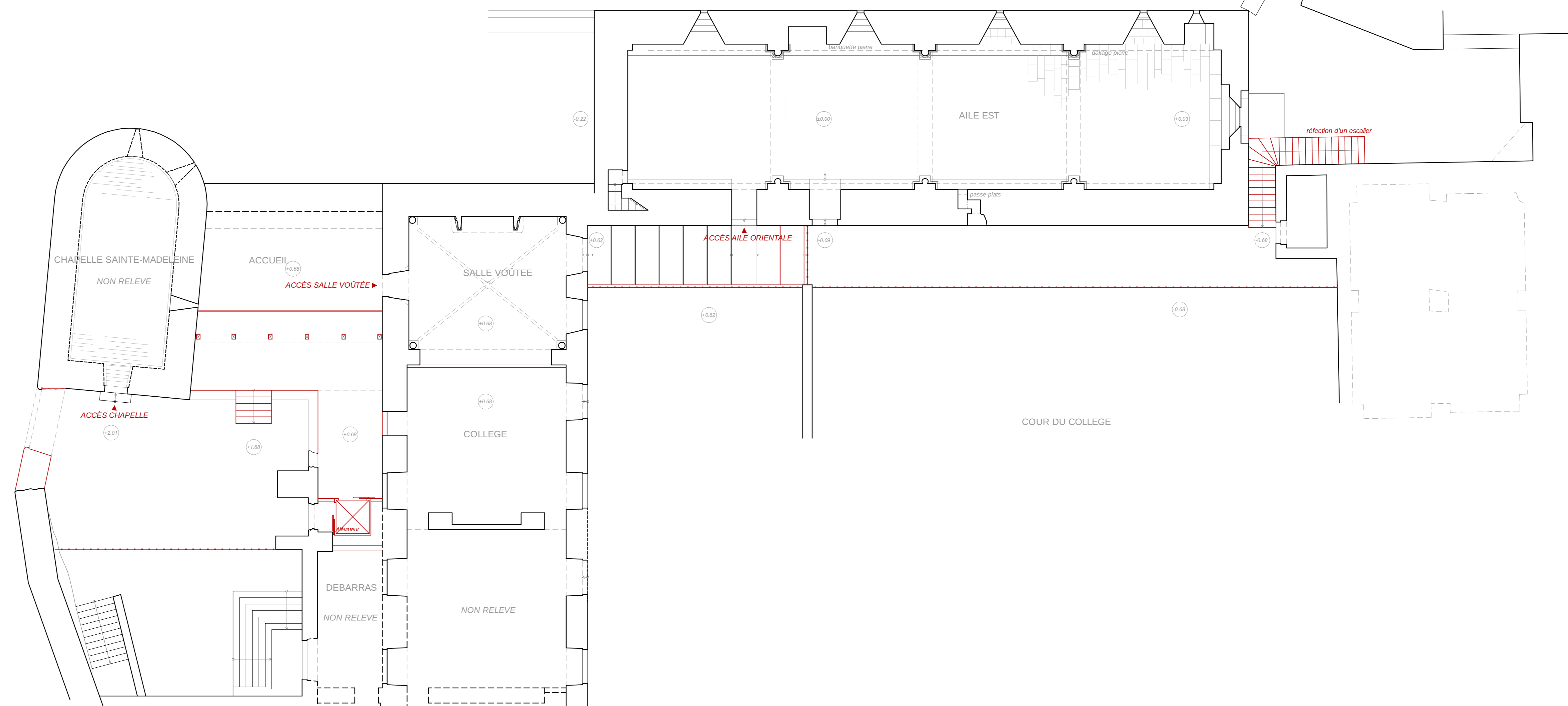
échelle 1/100^{ème}

échelle 1/100^{ème}

échelle 1/100^{ème}

échelle 1/100^{ème}



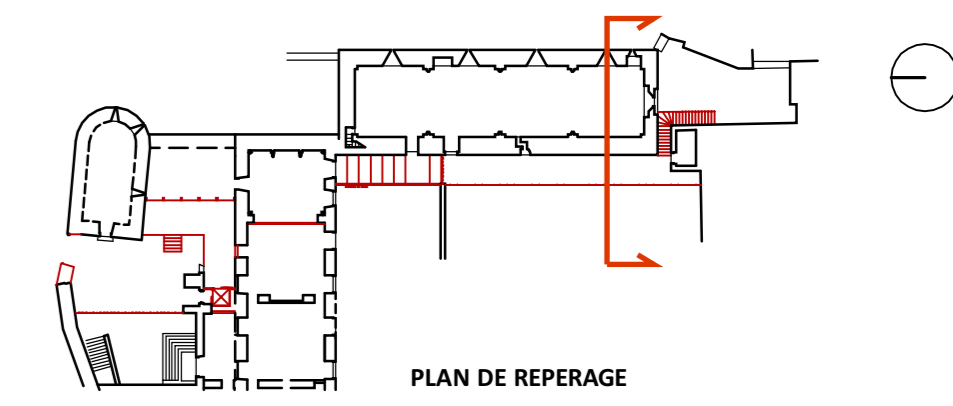


LOZÈRE
SAINTE-ENIMIE
ANCIENNE ABBAYE

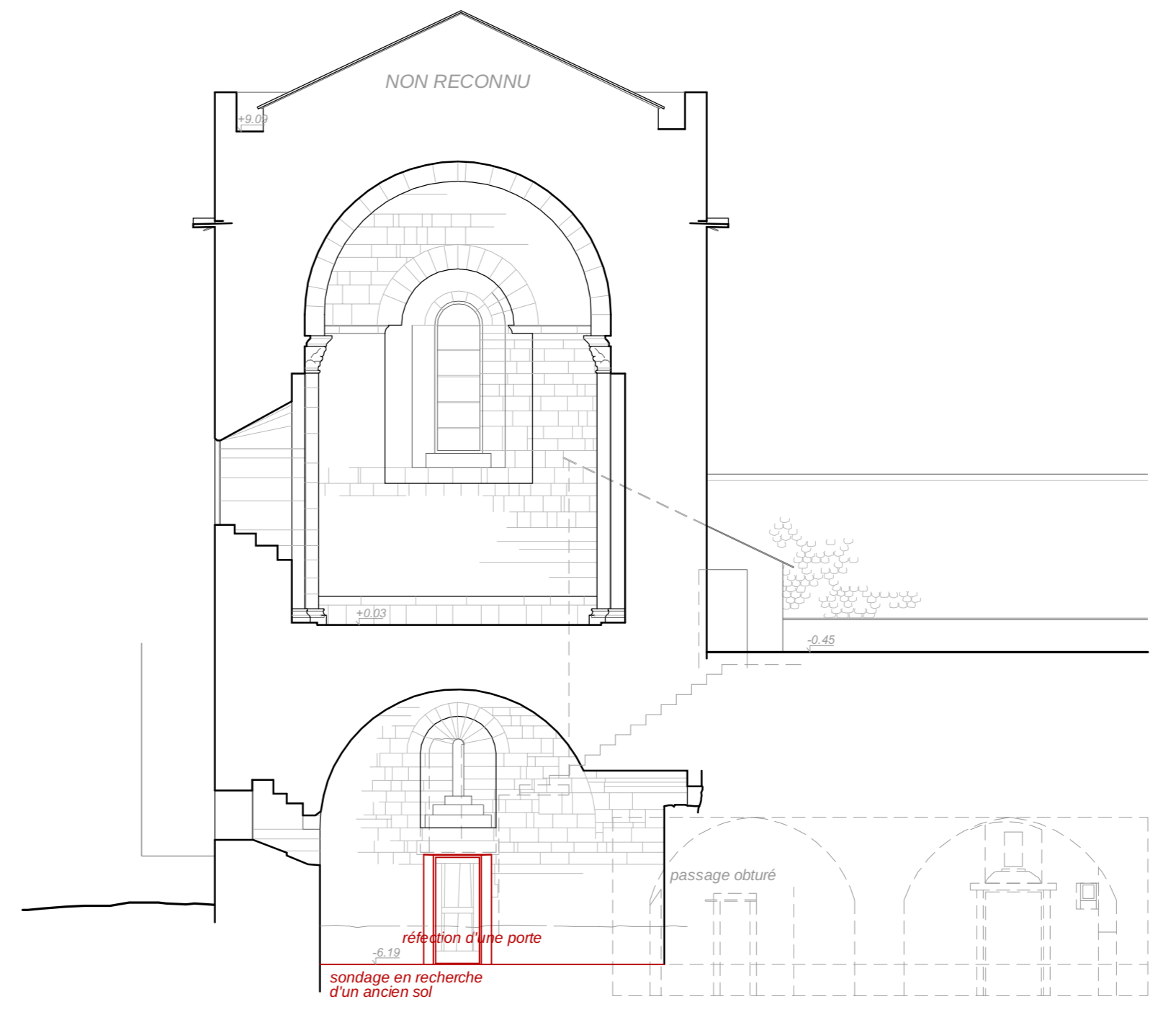
Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

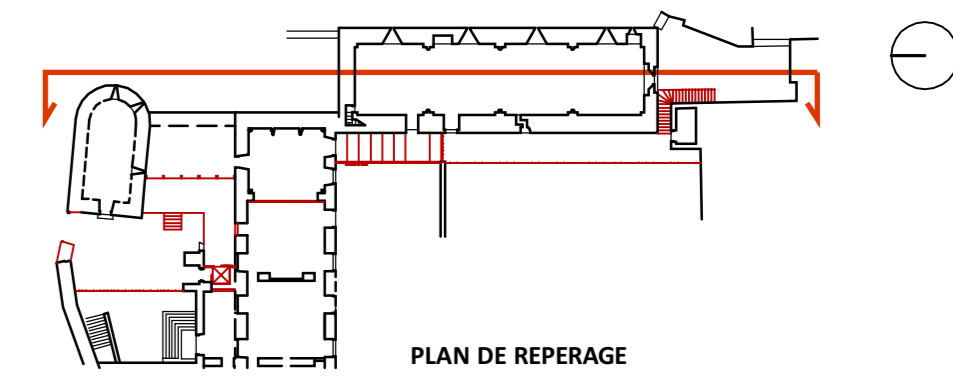
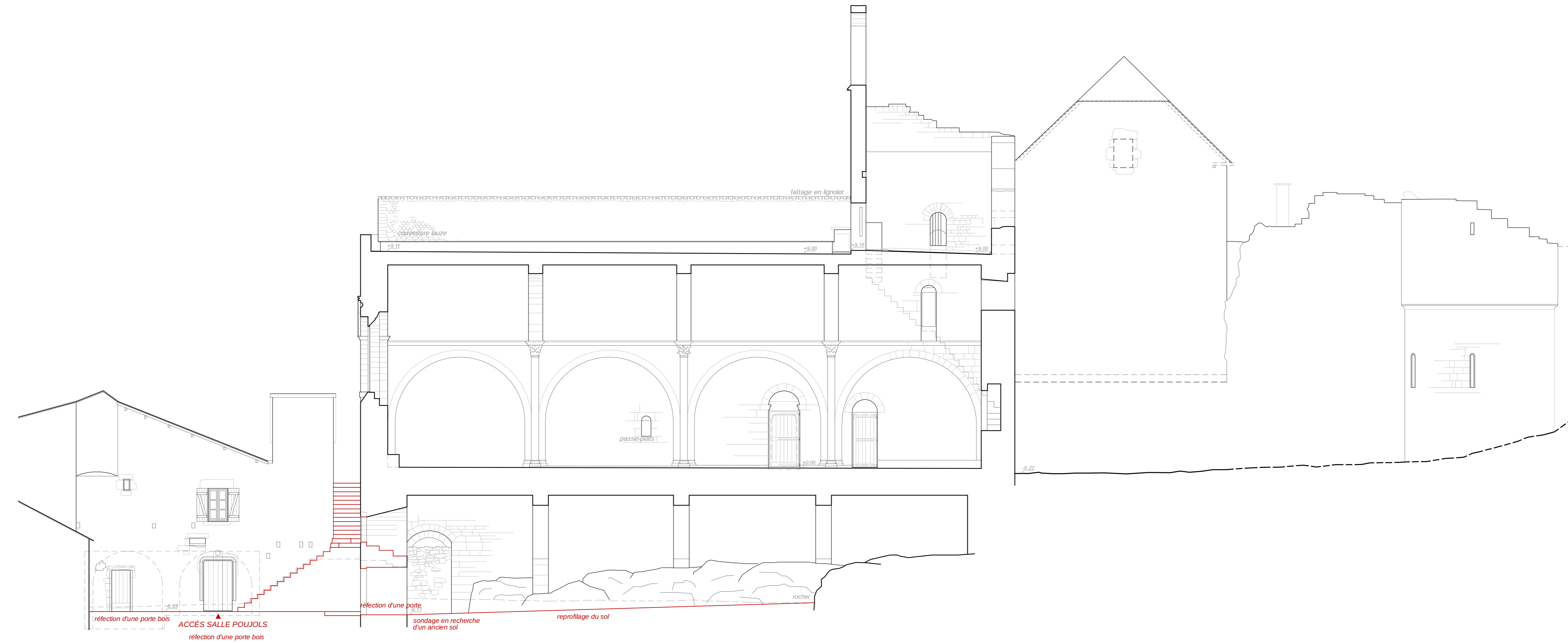
ESQUISSE
Variante 1

PLAN NIVEAU COUR
 échelle 1/100^{ème}
 Juillet 2019



LOZÈRE SAINTE-ÉNIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
ESQUISSE Variante 1
COUPE TRANSVERSALE échelle 1/100 ^{ème} Juillet 2019





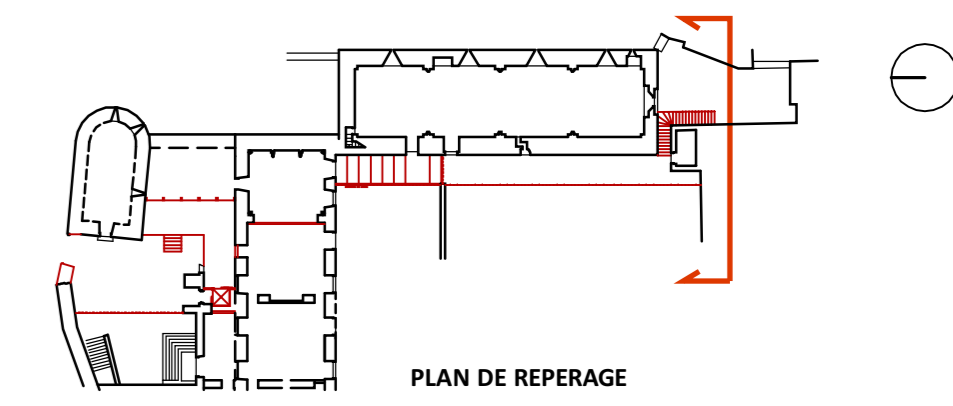
LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
 ANCIENNE ABBAYE

Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
 Variante 1

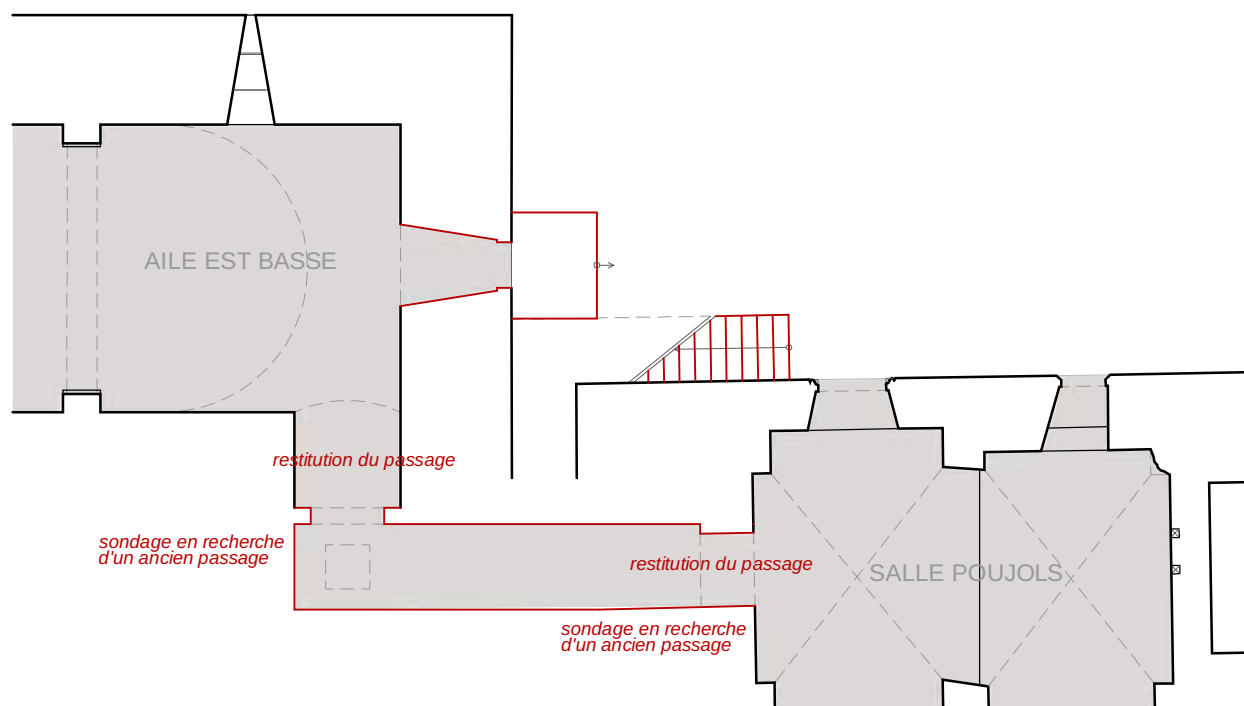
COUPE LONGITUDINALE 2
 échelle 1/100^{ème}

Juillet 2019



LOZÈRE SAINTE-ÉNIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
ESQUISSE Variante 1
COUPE-ÉLEVATION SUD échelle 1/100 ^{ème} Juillet 2019

Suite à de nouvelles investigations archéologiques en recherche d'ancien(s) passage(s), la variante 2 propose la restitution d'un passage entre la salle basse de l'aile orientale et la salle Pujols.



Extrait du plan projeté du niveau bas - variante 2

Ces deux salles conservent les vestiges de passages obturés :

- sur le gouttereau Ouest de la salle basse, un passage est nettement identifiable. L'arc et l'ébrasement intérieur sont entièrement conservés. L'ouverture est par ailleurs bouchée avec une maçonnerie sommaire constituée de moellons à peine liaisonnés. Des terres de remblai se distinguent à l'arrière.



Passage obturé dans la salle basse de l'aile orientale

- l'ébauche d'un second passage est visible sur le mur Nord de la salle Poujols. Les jambages sont parfaitement lisibles. Une maçonnerie de moellons ferme partiellement le passage dans le plan du mur. À l'arrière, en partie supérieure, le prolongement de la voûte et la forme d'une arrière-voûture maçonnée semblent se dessiner.



Passage obturé dans la salle Poujols

Le ménagement d'une trémie condamnée par une grille, au droit du premier passage, favorisera la ventilation naturelle de la circulation.

DOCUMENTS GRAPHIQUES - ÉTAT SANITAIRE/PROJET

VARIANTE 2

1- PLAN NIVEAU SALLE POUJOLS

échelle 1/100^{ème}

2- PLAN NIVEAU COUR

échelle 1/100^{ème}

3- COUPE TRANSVERSALE

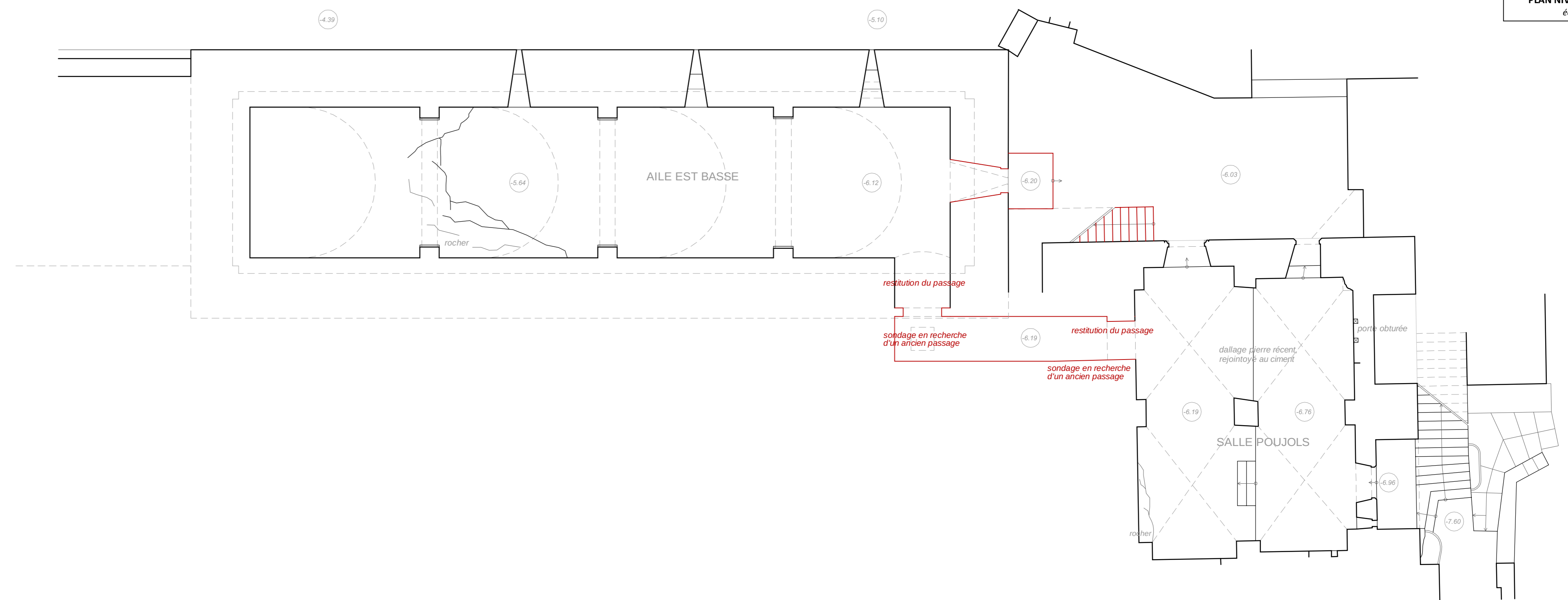
échelle 1/100^{ème}

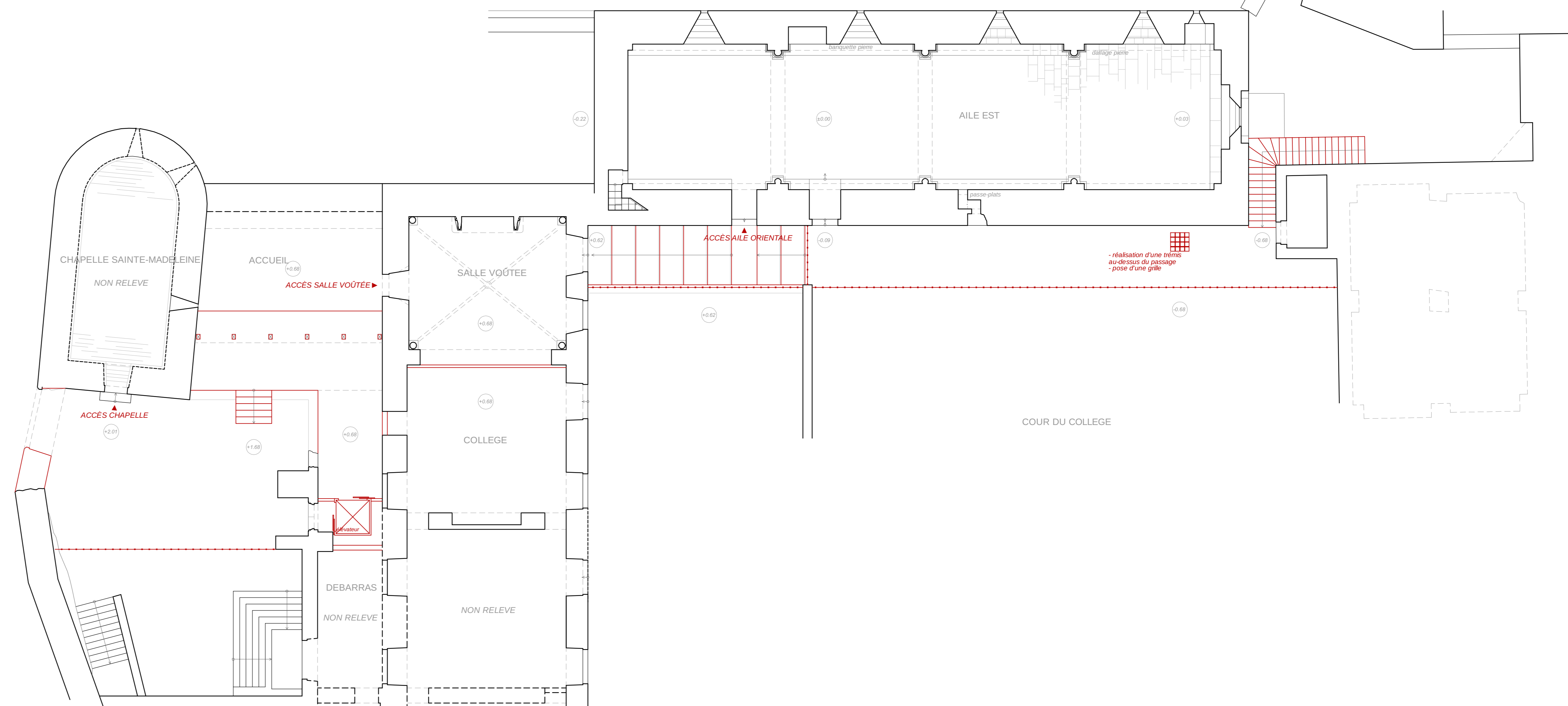
4- COUPE-ÉLÉVATION SUD

échelle 1/100^{ème}

5- COUPE-ÉLÉVATION OUEST

échelle 1/100^{ème}



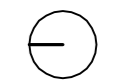
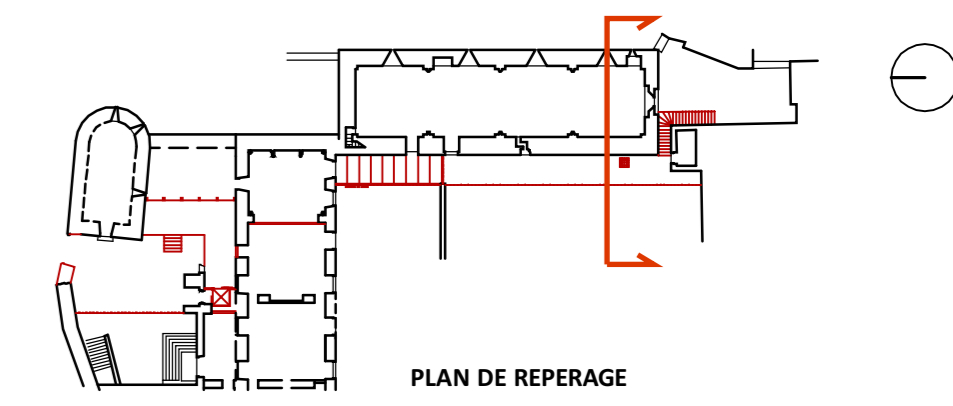


LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
 ANCIENNE ABBAYE

Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
Variante 2

PLAN NIVEAU COUR
 échelle 1/100^{ème}
 Juillet 2019



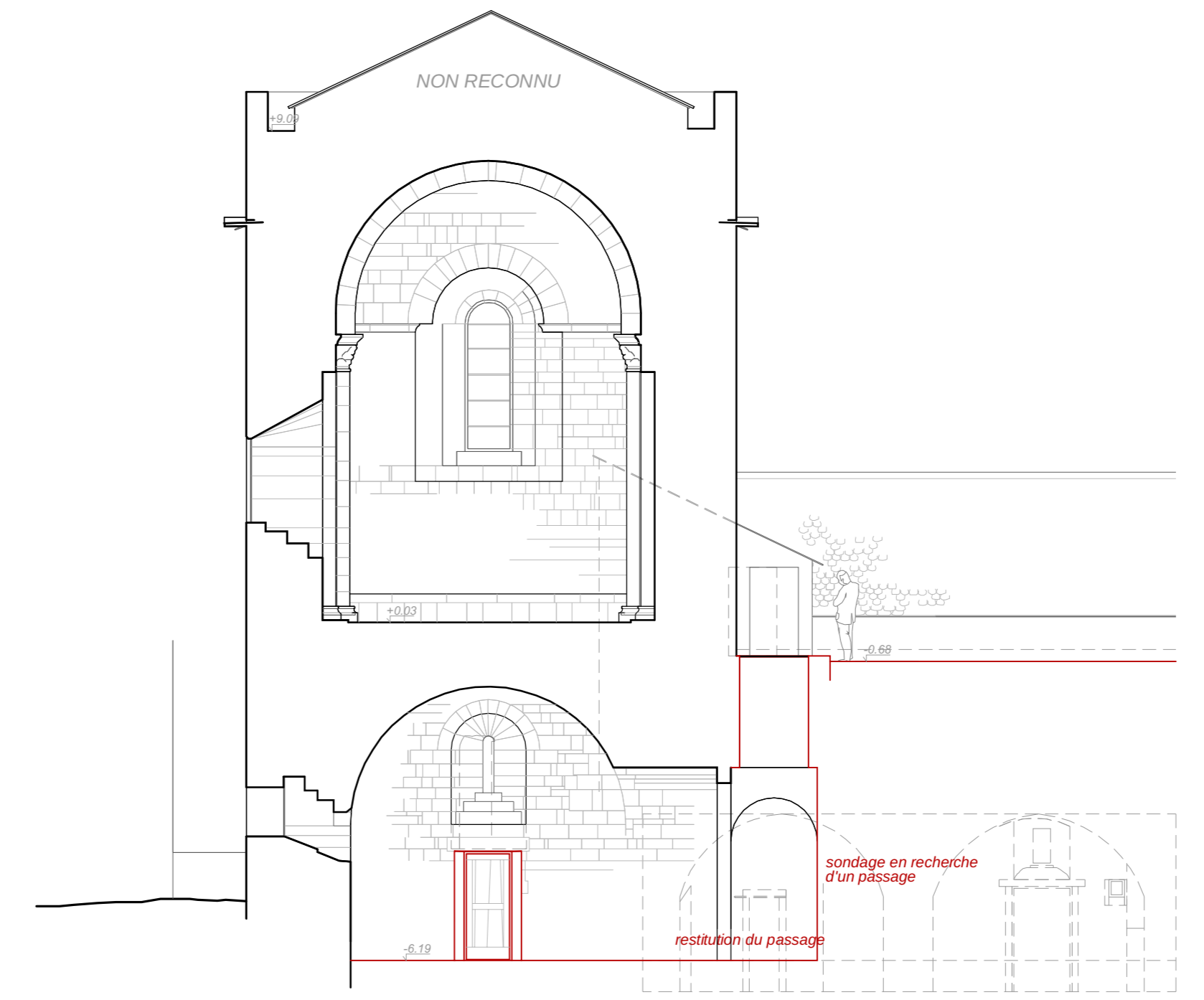
LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
ANCIENNE ABBAYE

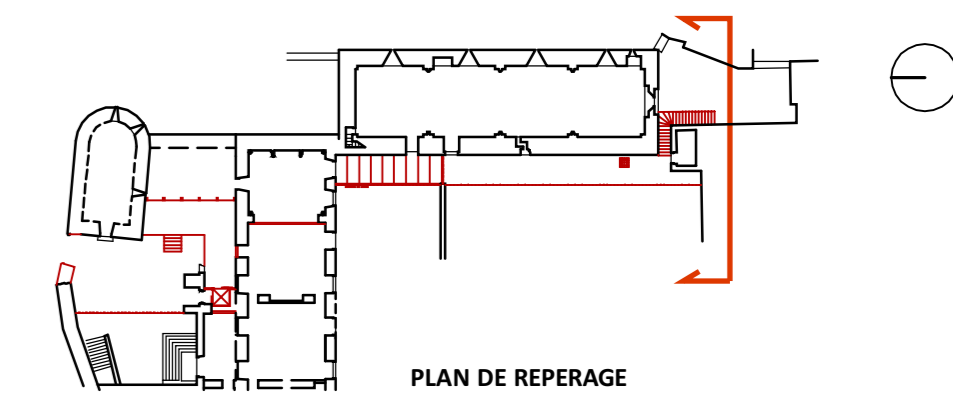
Pierre-Jean TRABON
ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
Variante 2

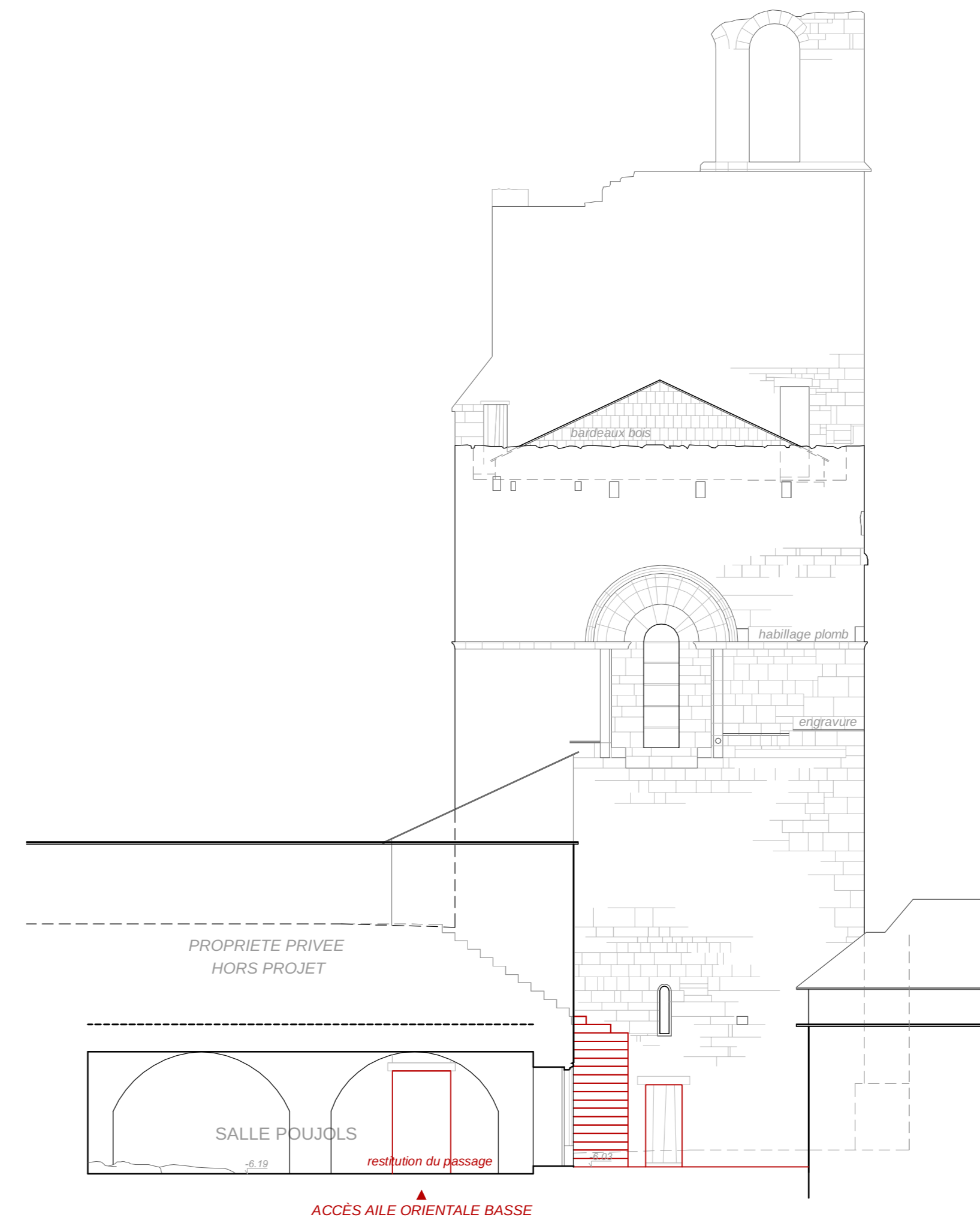
COUPE TRANSVERSALE
échelle 1/100^{ème}

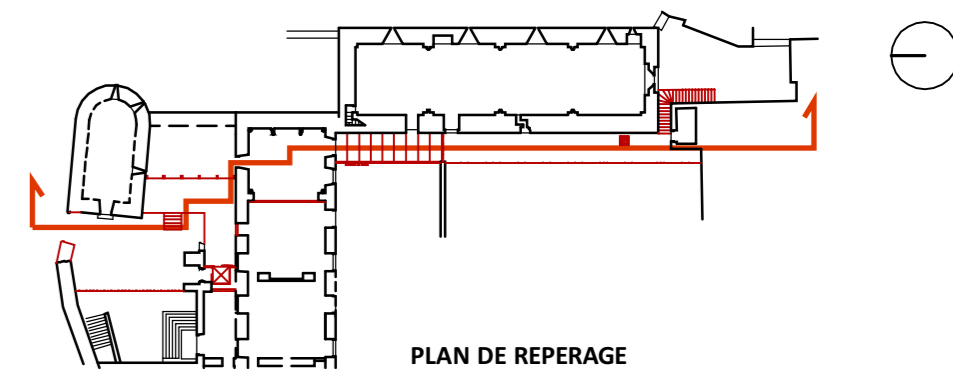
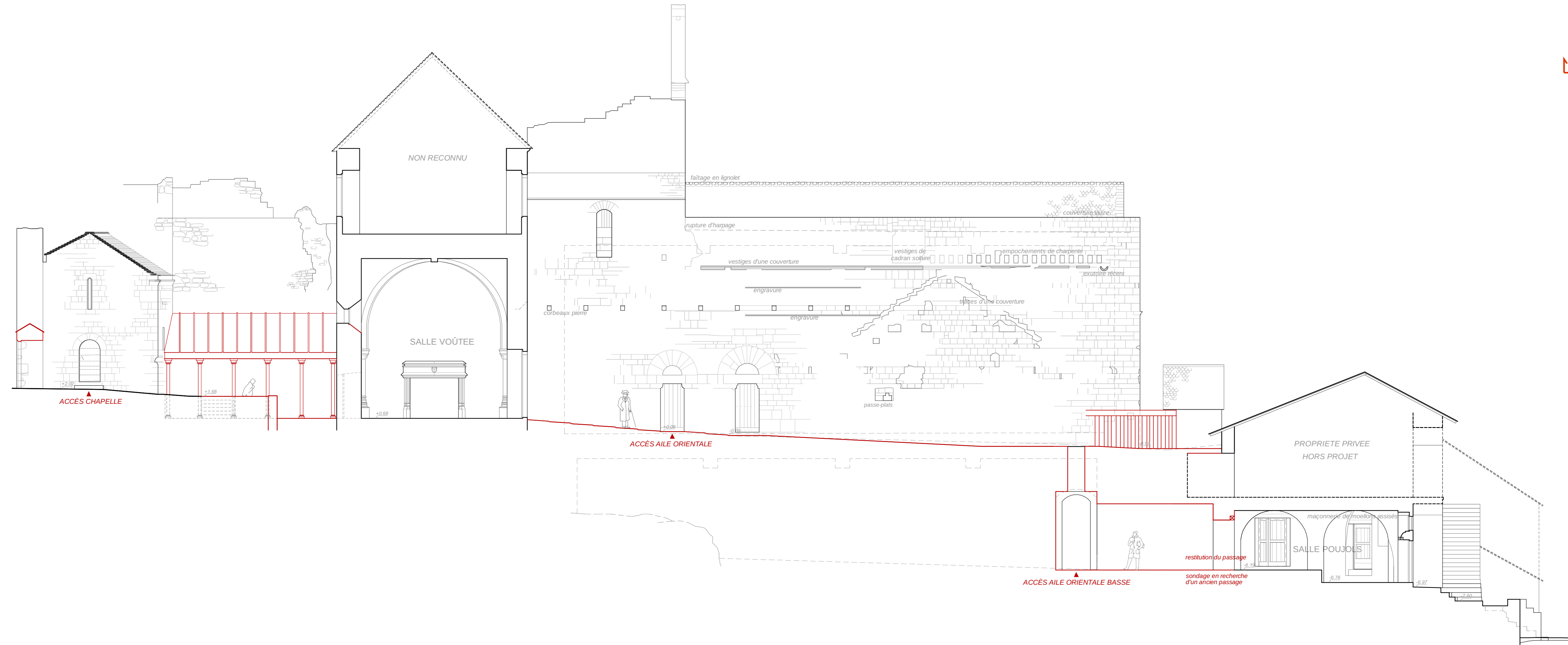
Juillet 2019





LOZÈRE SAINTE-ÉNIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
ESQUISSE Variante 2
COUPE-ÉLEVATION SUD échelle 1/100 ^{ème} Juillet 2019





LOZÈRE SAINTE-ÉNIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
ESQUISSE Variante 2
COUPE-ÉLÉVATION OUEST échelle 1/100 ^{ème} Juillet 2019

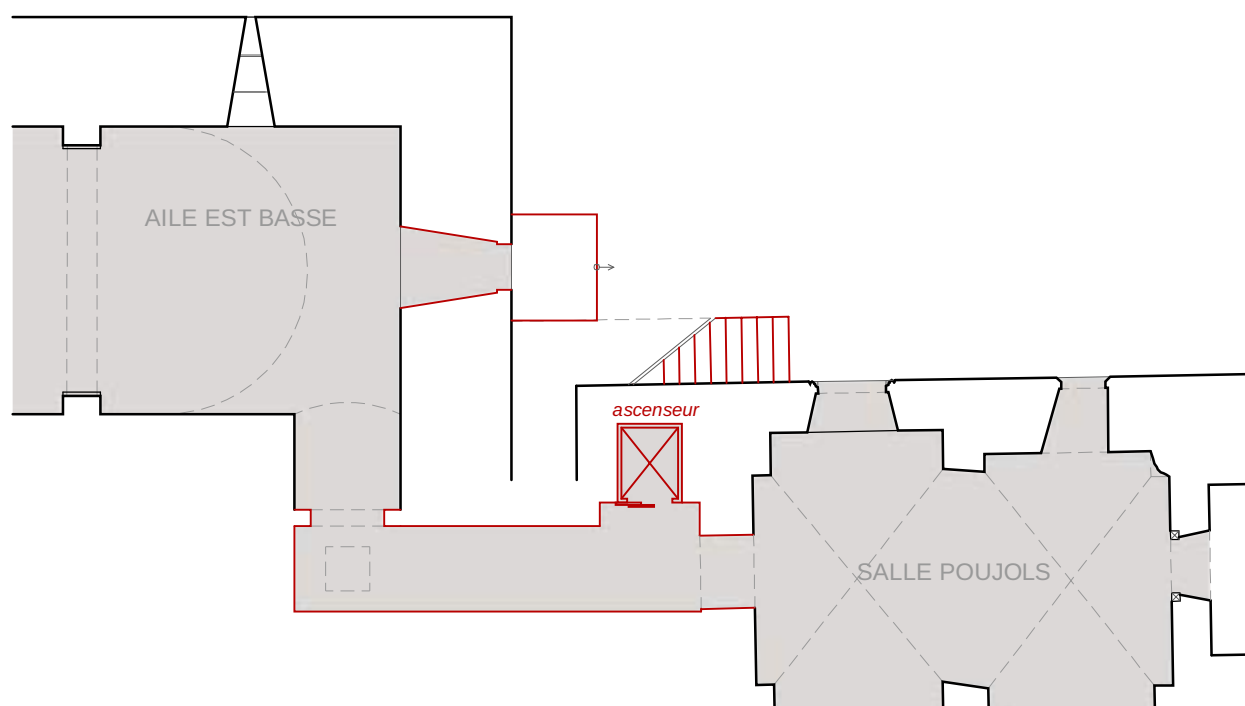
VARIANTE 3

La variante 3 prolonge les démarches entreprises dans les versions précédentes en proposant un circuit intégralement accessible à tous les publics. Ce circuit permet la traversée de l'abbaye depuis le haut jusqu'au bas de la parcelle, vers le village.

L'édicule situé à l'angle Nord-Est de la salle Pujols pourra accueillir un élévateur permettant de relier le niveau de la cour du collège au niveau de la salle Pujols et de la salle basse de l'aile orientale.



Édicule pouvant accueillir une cage d'ascenseur



Extrait du plan projeté du niveau bas - variante 3

Le sol de la travée Sud-Est de la salle Pujols, présentant actuellement une différence de niveaux de près de 60cm, sera rehaussé au niveau de la partie supérieure.



Porte obturée à restituer

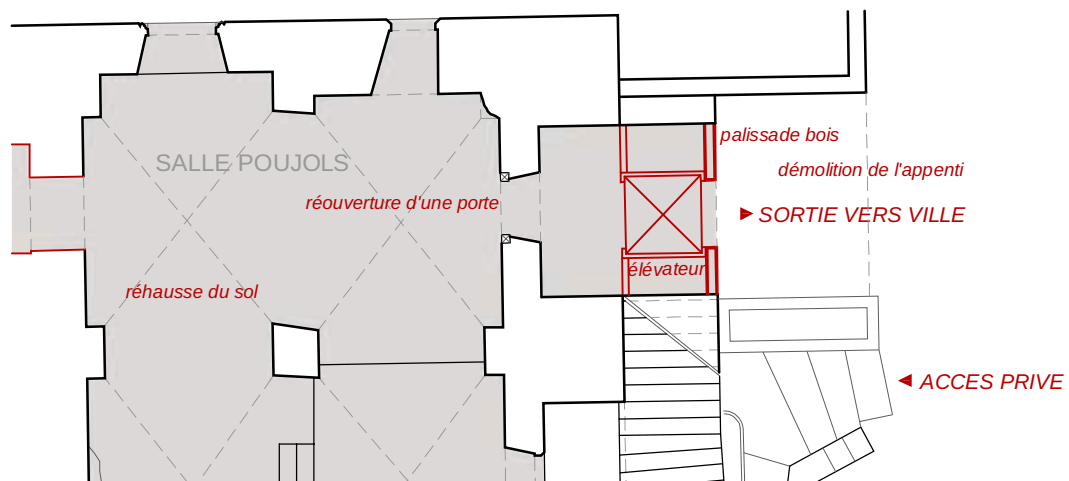
La réouverture de la porte dont les jambages et linteau sont visibles sur le gouttereau Sud, permettra de rejoindre l'extérieur par l'intermédiaire d'un ascenseur.

L'installation d'un ascenseur, à l'avant de la façade Sud de la salle Pujols, sous l'arcade orientale de la volée d'escalier, propose :

- de franchir les 3m de dénivelé entre le sol de la salle Pujols et la ville,
- d'assurer la traversée complète de l'abbaye sans imposer un demi-tour,
- et de dissocier l'accès aux propriétés privées de celui du public.

Ce dispositif nécessite la démolition préalable de l'appenti bâti contre l'arcade.

Pour une meilleure intégration, l'arcade pourra être fermée par une palissade bois afin de masquer la cabine d'ascenseur.



Extrait du plan projeté du niveau bas - variante 3

DOCUMENTS GRAPHIQUES - ÉTAT SANITAIRE/PROJET

VARIANTE 3

1- PLAN NIVEAU SALLE POUJOLS

échelle 1/100^{ème}

2- PLAN NIVEAU COUR

échelle 1/100^{ème}

3- PLAN DE COUVERTURE

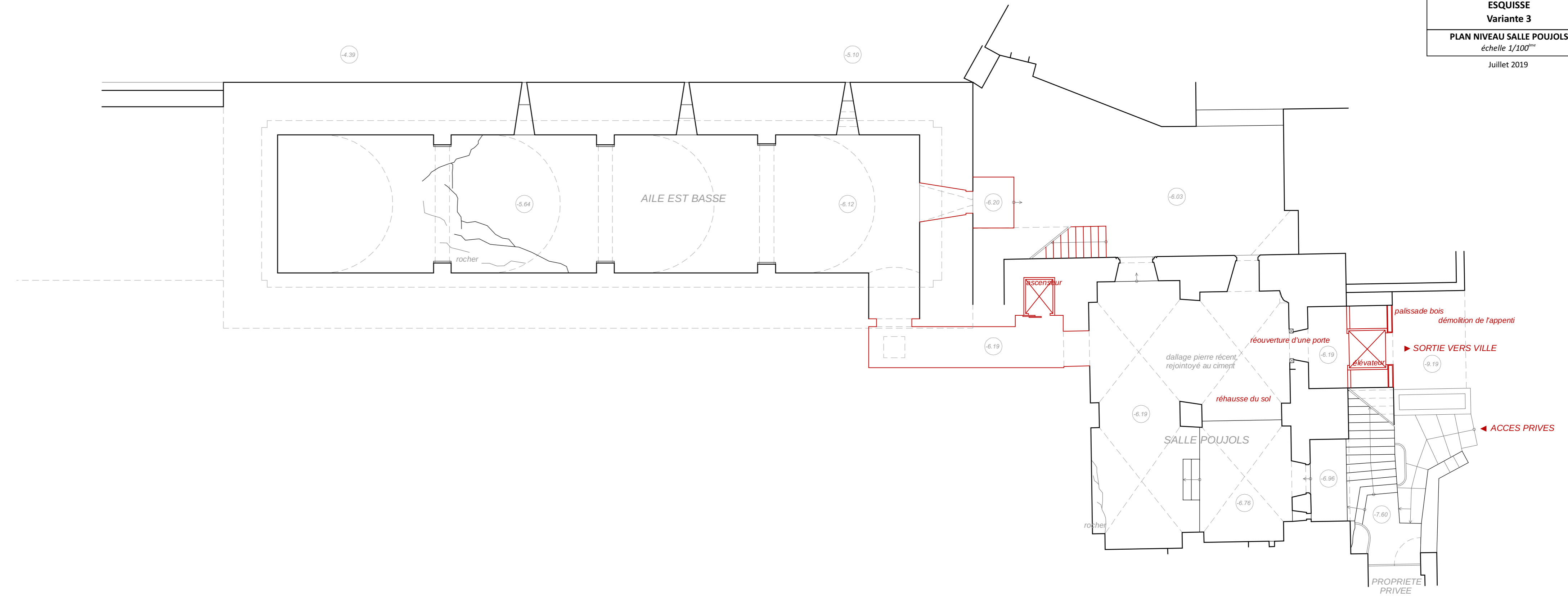
échelle 1/100^{ème}

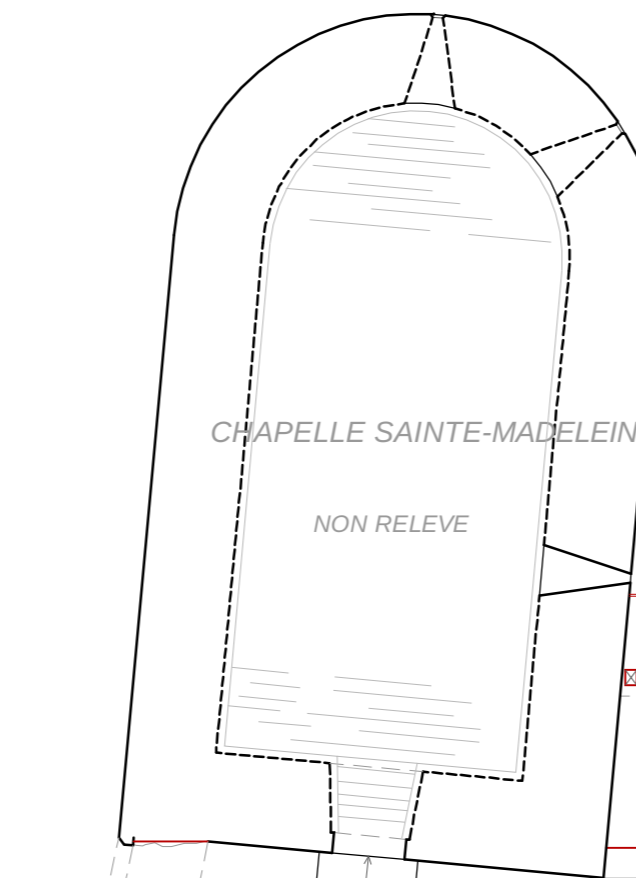
4- COUPE-ÉLÉVATION SUD

échelle 1/100^{ème}

5- COUPE-ÉLÉVATION OUEST

échelle 1/100^{ème}





CHAPELLE SAINTE-MACÉLINE
NON RELEVÉ

ACCUEIL
+0.68
ACCÈS SALLE VOÛTÉE

SALLE VOÛTÉE
+0.68

COLLEGE
+0.68

DEBARRAS
NON RELEVÉ

NON RELEVÉ

AILE EST

COUR DU COLLEGE

ACCÈS AILE ORIENTALE

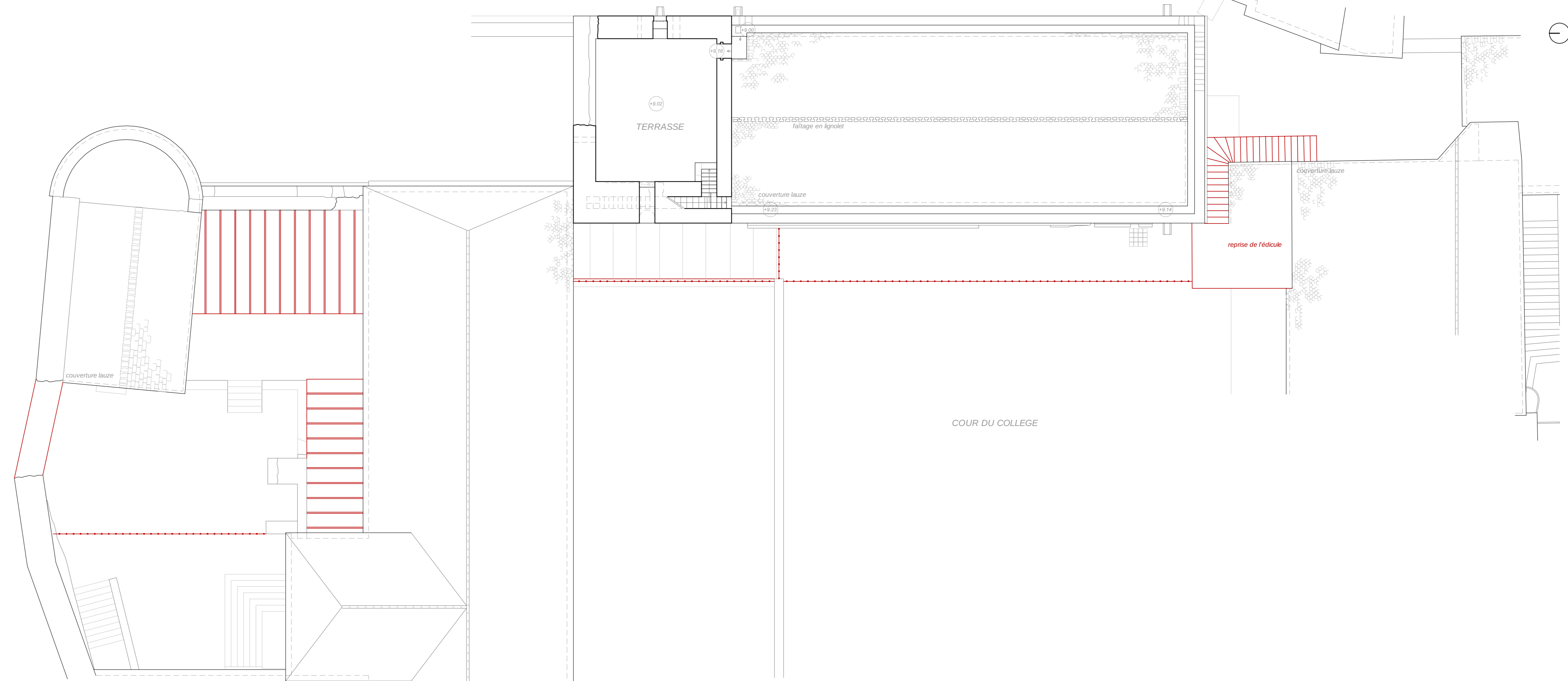
reprise de l'édicule

LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
ANCIENNE ABBAYE

Pierre-Jean TRABON
ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
Variante 3

PLAN NIVEAU COUR
échelle 1/100^{ème}
Juillet 2019

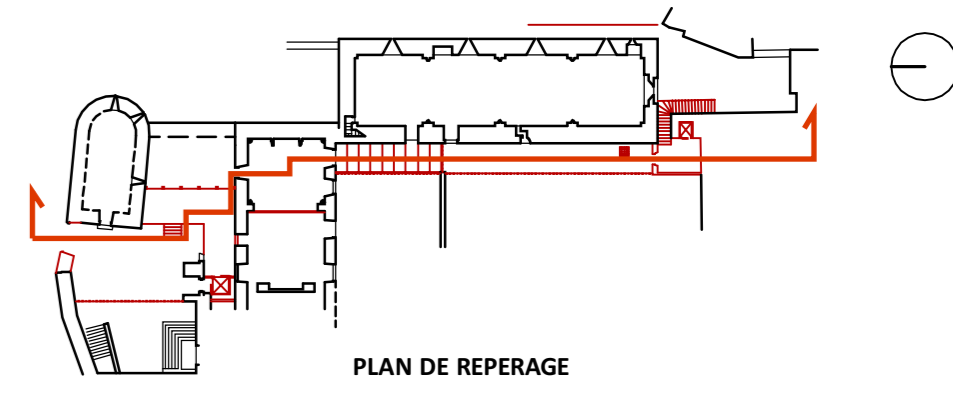
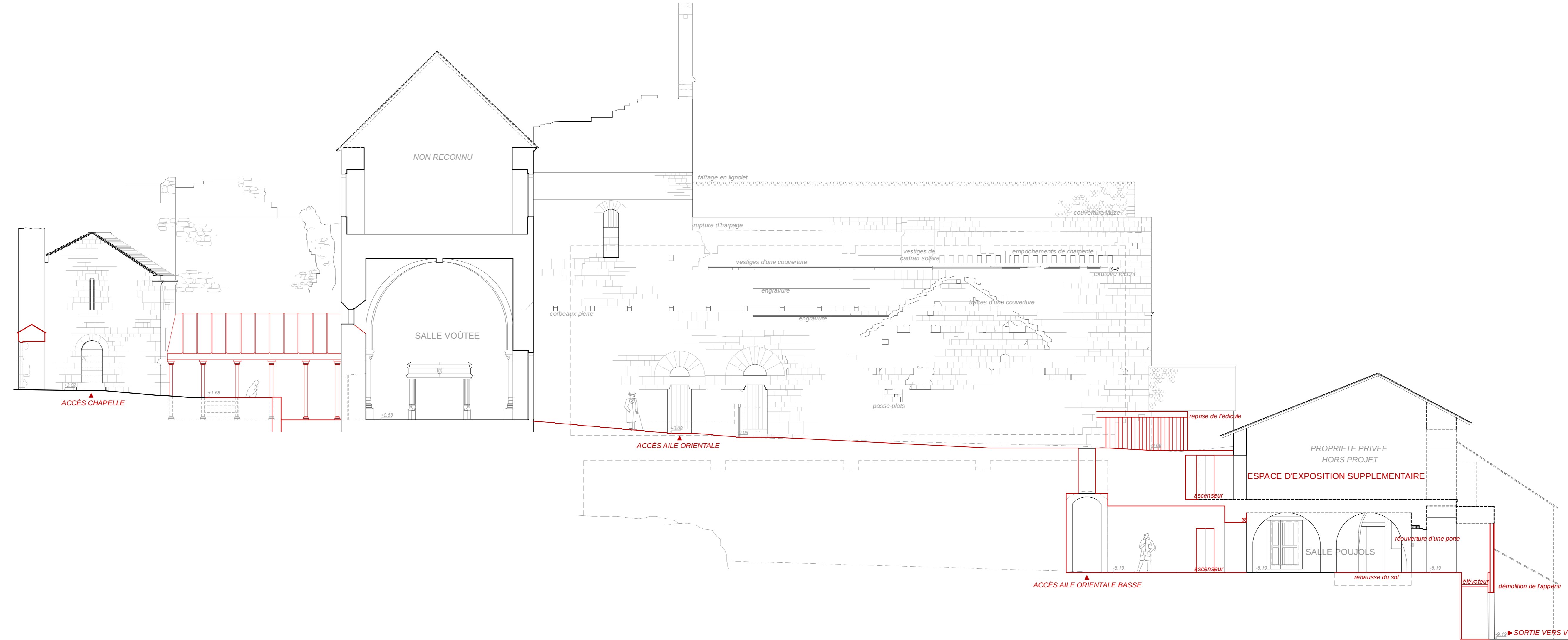


LOZÈRE
SAINTE-ÉNIMIE
 ANCIENNE ABBAYE

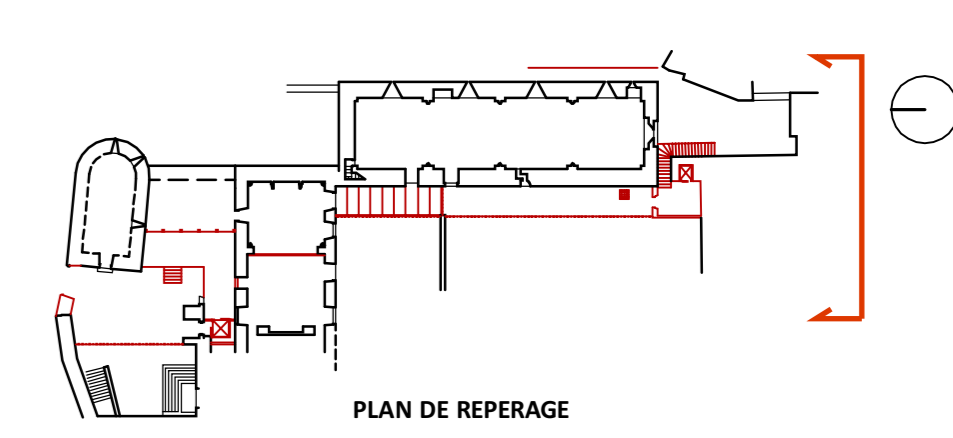
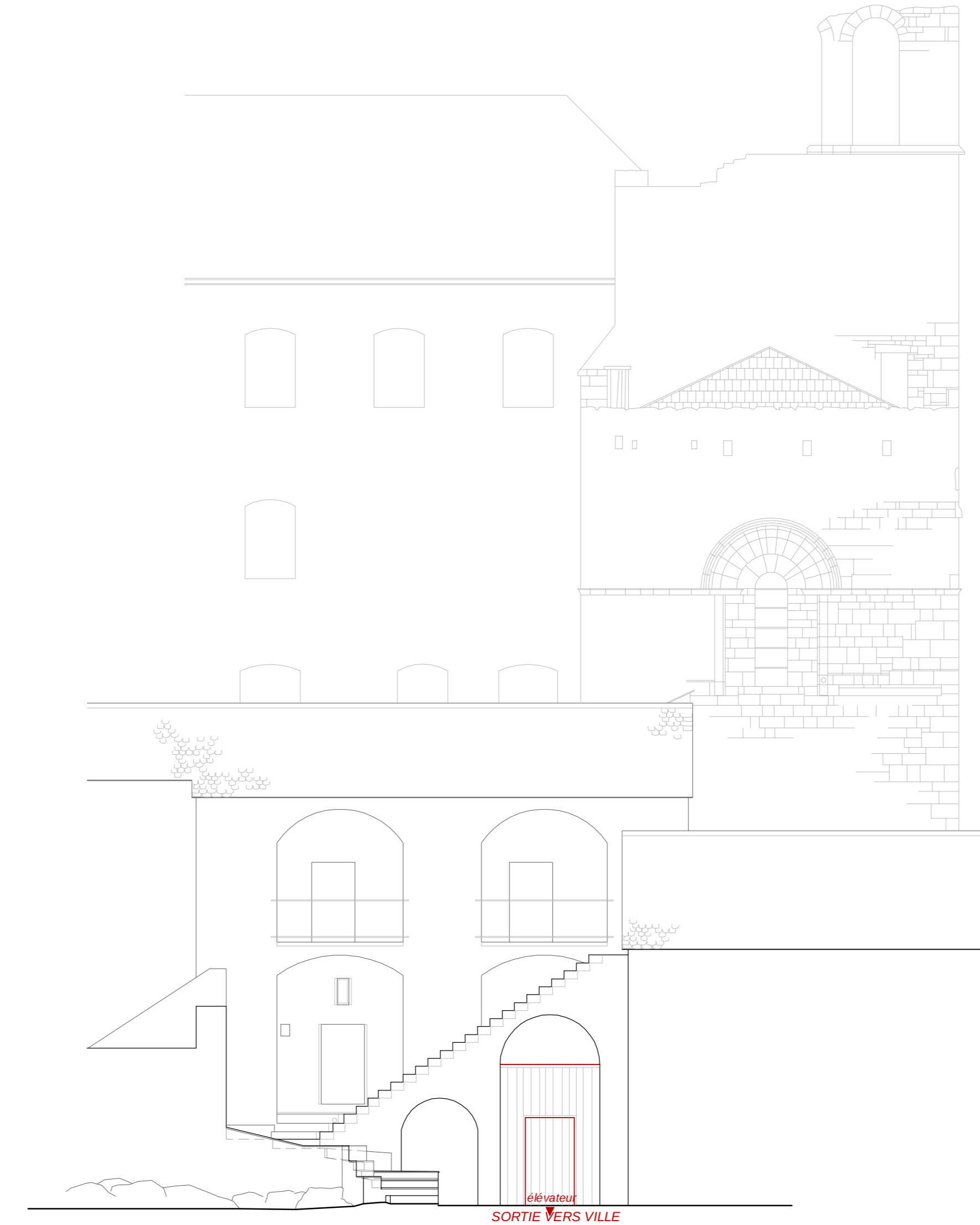
Pierre-Jean TRABON
 ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT
 ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

ESQUISSE
 Variante 3

PLAN DES COUVERTURES
 échelle 1/100^{ème}
 Juillet 2019



LOZÈRE SAINTE-ÉNIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
ESQUISSE Variante 3
COUPE-ÉLÉVATION OUEST échelle 1/100 ^{ème}
Juillet 2019



LOZÈRE SAINTE-ÉNIMIE ANCIENNE ABBAYE
Pierre-Jean TRABON ARCHITECTE DIPLOMÉ PAR LE GOUVERNEMENT ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES
ESQUISSE Variante 3
ÉLÉVATION SUD échelle 1/100 ^{ème} Juillet 2019

VI. CONCLUSION

Le parti de restauration et d'aménagement de l'ancienne abbaye de Sainte-Enimie s'attache à conserver l'intégrité des différents espaces tout en inscrivant le projet dans une globalité.

Le parcours de visite global proposé se développe de manière linéaire et se décompose en séquences. Il traite la qualification des différents espaces et les liaisons entre chacun d'eux. Le franchissement des ruptures de niveaux participe à la mise en scène du parcours.

Chacune des réouvertures de portes ou passages proposées s'appuie sur des vestiges archéologiques conservés qui témoignent de leur existence à une certaine période. Il s'agit de restituer des dispositions antérieures ayant ou non coexistées.

L'étude archéologique réalisée par Guillaume Roquefort, archéologue du bâti, et les documents d'archives confortent le parti d'aménagement.

Néanmoins, des sondages archéologiques seront à mener pour confirmer et préciser les restitutions d'ouvertures.

Le projet de restauration de l'édifice vise à conforter et pérenniser les structures en place dans l'objectif de les transmettre aux générations futures. Les urgences sanitaires sont traitées par ordre de priorité.

Le choix du traitement des parements s'attache à conserver les traces archéologiques et celles laissées par l'usure du temps.

Enfin, le projet est découpé en phases de travaux additives. Chacune d'elles fait l'objet d'un descriptif et d'un chiffrage des travaux à entreprendre par nature et lieu d'interventions.

VII. DESCRIPTION DES TRAVAUX

L'estimation présente sur la base du projet le coût de l'opération pour la solution de base.

Les variantes 1, 2 et 3 doivent être précisées et confirmées par les sondages archéologiques.
Les montants proposés pour les interventions liées à la mise en oeuvre de variantes correspondent à un prévisionnel qui ne pourra être précis qu'après les conclusions des sondages.

La maîtrise d'ouvrage se rapprochera de la DRAC Occitanie pour complément du cahier des charges en vue de la réalisation des sondages.

VIII. BIBLIOGRAPHIE ILLUSTRÉE

A- MÉDIATHÈQUE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Planothèque

Plans d'édifices de la Lozère - 0082/048/3001

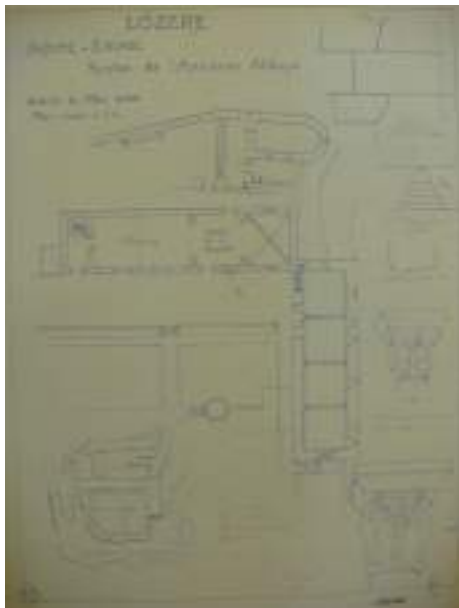
- Remise en état de la toiture de la grande salle. Plan et coupes - Michel Hermite (ACMH), Sèle et compagnie (entrepreneur) - Février 1967 - 074570 (002)

- Remise en état de la toiture de la grande salle. Plan et coupes - Michel Hermite (ACMH), Sèle et compagnie (entrepreneur) - Avril 1968 - 074570

Plans d'édifices de la Lozère - 0082/048/2004

- Croquis de plan - Henri Nodet - 1931 - 104603

- Elévation de la façade occidentale - Henri Nodet - 1931 - 104602



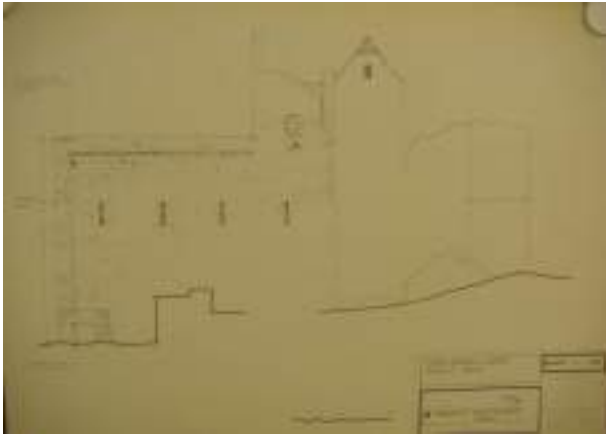
- Plan d'ensemble, plan archéologique, détails de maçonnerie, chapiteaux - Henri Nodet - Novembre 1931
104600

- Dallage de l'aile du levant - plan, vue perspective du faîtage - Henri Nodet - Août 1935 - 104604

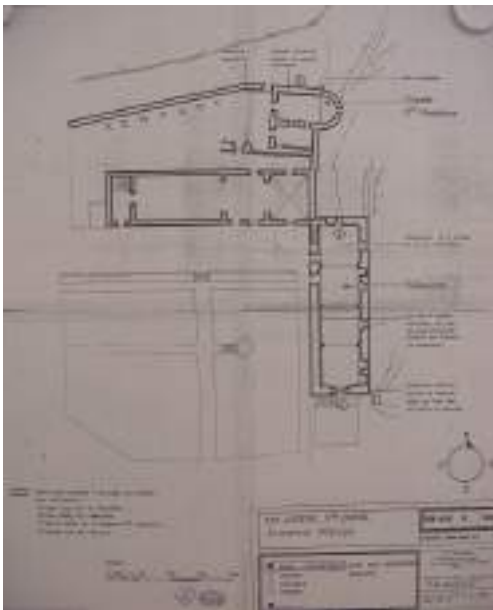
- Plan et coupe AB - 1963 - 074565

- Grande salle. Plan des toitures. Coupe et Moulurations - Michel Hermite (ACMH) - 074562

- Restauration de la toiture de la grande salle - Michel Hermite (ACMH) - 081640



- Elévation de la façade Est - Jean-Pierre Dufoix (ACMH) - 09 Mars 1978
053357

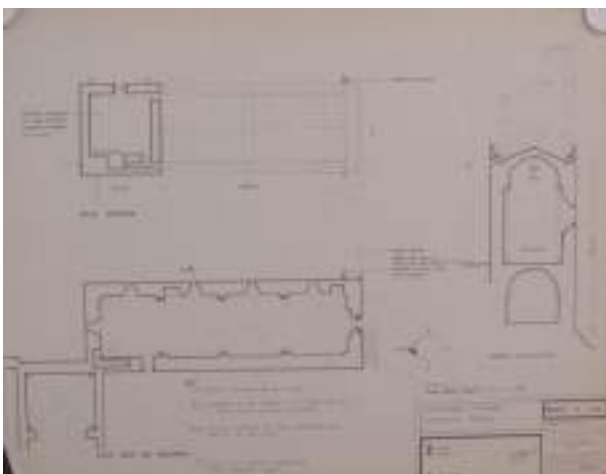


- Plan d'ensemble. Etat des désordres. Relevés - Jean-Pierre Dufoix (ACMH) - 01 Octobre 1978
074563

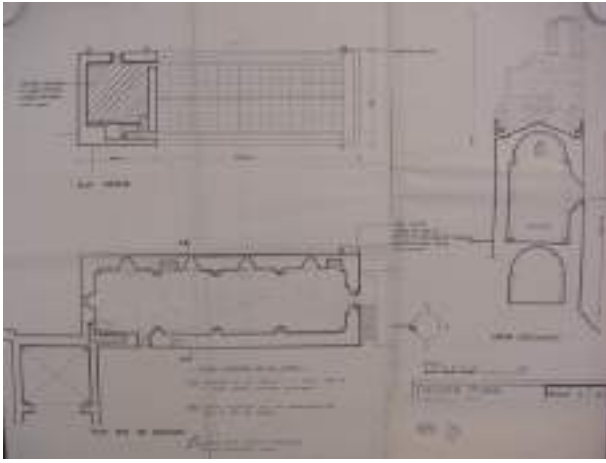
- Plan du rez-de-chaussée. Plan des couvertures. Coupe transversale avec l'indication des travaux à effectuer. État actuel - Jean-Pierre Dufoix (ACMH) - 01 Octobre 1978 - 053359 (001)

- Plan de situation - Jean-Pierre Dufoix (ACMH) - 01 Octobre 1978 - 053358 (001)

- Plan de situation avec l'indication des désordres de maçonneries - Jean-Pierre Dufoix (ACMH) - 01 Octobre 1978 - 053358 (002)



- Plan du rez-de-chaussée. Plan des couvertures. Coupe transversale avec l'indication des travaux à effectuer. Projet de restauration - Jean-Pierre Dufoix (ACMH) - 01 Octobre 1978
053359 (002)



- Plan du rez-de-chaussée. Plan des toitures. Coupe AB (ouest-est). Indication des travaux - Jean-Pierre Dufoix (ACMH) (?) 074564

- Détails du dallage du clocher - 23 Juillet 1981 - 074575 (002)

Plans d'édifices de la Lozère - 0082/048/1004

- Chéneau sur nef en versant Ouest - Michel Hermite (ACMH) - 081639

- Terrasse du clocher - Michel Hermite (ACMH) - 081638

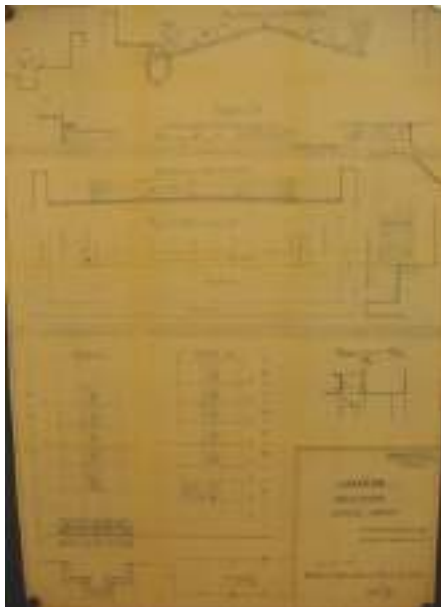
- Attachement figuré n°1. Plan, coupe et détails du clocher - Michel Hermite (ACMH) et Sèle et Compagnie (entrepreneur) - 1967 - 074566

- Attachement figuré n°2. Reprise au droit de brèche dans le mur Sud du clocher. Détails - Michel Hermite (ACMH) et Sèle et Compagnie (entrepreneur) - 1967 - 074567 et 072296

- Brèche du clocher - Sèle et Compagnie (entrepreneur) - 074568

- Attachement figuré n°3. Détails - Michel Hermite (ACMH) et Sèle et Compagnie (entrepreneur) - Juillet 1967 - 074571

- Restauration de la toiture de la grande salle. Attachement figuré n°4. Détails - Michel Hermite (ACMH) et Sèle et Compagnie (entrepreneur) - 1967 - 074572



- **Attachement figuré. Détails - Jean-Claude Rochette (ACMH) et Sèle et Compagnie (entrepreneur) - Avril 1968**
074575

- **Attachement figuré. Détails - Jean-Claude Rochette (ACMH) - 072293**

- **Coupe sur la toiture - Michel Hermite (ACMH) et Sèle et compagnie (entrepreneur) - Avril 1968 - 074569 (001)**

- **Coupe sur la toiture. Vue en plan - Michel Hermite (ACMH) et Sèle et compagnie (entrepreneur) - Avril 1968 - 074569 (002)**



- **Achèvement du sol dans réfectoire - Jean-Pierre Dufoix (ACMH) et Sèle et Puech (entrepreneur) - Juillet 1981**
074574

Casier archéologique

- Bibliographie

1996/025/0646

Historique

La légende fait remonter la fondation de Sainte Enimie au début du VII^{ème} siècle, la très belle princesse mérovingienne Enimie, fille de Clotaire II, soeur du roi Dagobert, atteinte de la lèpre vint se baigner aux sources de Burles et fut guérie. Elle fonda plus tard deux monastères, un d'hommes et un de femmes.

Entre le VIII^{ème} et le X^{ème} siècles, les monastères furent détruits par les invasions.

Le monastère d'hommes en ruines était cédé en vue de son rétablissement par l'évêque de Mende, Etienne à l'Abbaye de Saint Chaffre-en-Velay, sous le pontificat du Pape Agapet en 951, ce monastère resta debout jusqu'en 1789.

La communauté se composait de 7 ou 8 religieux. Le prieur avait droit d'assister et d'opiner aux assemblées générales des Etats du Gévaudan. Le monastère était très riche, il possédait d'immenses terres sur les causses de Méjan et de Sauveterre. On possède une charte de donation de l'évêque Aldebert aux moines de Burles qui date de 1079. Un hommage de fidélité est rendu à l'évêque Odilan par Garine de Montjésieu, acte passé dans la chapelle Notre-Dame, en présence de Tertrand de Peyre, prieur du monastère en 1263.

On connaît aussi la liste des prieurs de Sainte Enimie depuis 1074.

L'abbaye de Sainte Enimie, comptait en 1740, 564 tenanciers, 108 sur le Causse de Sauveterre, 134 sur le Méjean, 322 dans les Gorges du Tarn, mais ceux-ci étaient devenus de véritables propriétaires, astreints seulement au paiement des censives.

Dans les dépendances de l'ancien monastère, subsiste la petite chapelle romane de Sainte Madeleine, fondée en 1235 par Guillaume de Cénaret elle est devenue une bergerie.

La chapelle moderne de l'Ermitage, accrochée à la falaise qui domine le canyon du Tarn, dans un site extraordinaire, abrite la grotte où aurait vécu Sainte Enimie.

Les archives de l'Abbaye ont disparu pendant le règne de la terreur en 1793. Lorsque la ville de Sainte Enimie fut baptisée du nom de Puits-roc, les registres, papiers et titres du couvent servirent, dit-on, à entretenir pendant trois jours le feu allumé pour détruire les objets du culte.

Description

Le bourg de Sainte Enimie s'étagé en amphithéâtre entre le monastère, qui en occupe le sommet, et le Tarn. D'après le chanoine Solanet : "La petite ville fut entourée de hautes et fortes murailles dont il demeure des restes considérables des tronçons de remparts, dont le plan est très facile à rétablir, les trois portes de la ville, dont une existe toute entière, et les deux autres gardent encore leurs montants, et surtout la grande salle de l'antique monastère... ce qui reste du prieuré lui-même est situé au sommet du village et abrité contre les tempêtes du Causse de Sauveterre, par les hautes falaises couronnant la rive droite du Tarn.

Une esplanade soutenue par des murs hauts d'environ 8m s'étend en avant des deux bâtiments plantés en équerre. Une rue à forte pente, que 3 portes barraient autrefois, contourne cette esplanade et conduit à la porte d'entrée ouverte dans le rempart Nord au point le plus élevé du Monastère.

Ces abords sont des plus pittoresques. L'aile Nord sert aujourd'hui d'école et de mairie avec logement de l'instituteur au premier étage. Le gros oeuvre est certainement ancien, mais il est enduit sur toutes les faces et transformé, en sorte qu'il est difficile de deviner s'il est du XII^{ème} siècle ou postérieur. Au premier étage il y a une très belle cheminée en pierre bien conservée, qui paraît pouvoir être datée du XV^{ème} s. Au rez-de-chaussée de ce bâtiment vers le levant, est une pièce voûtée sur arcs diagonaux dans laquelle se trouve encore un autel. On a l'impression, à voir le profil à chanfrein des arcs et la disposition assez gauche de leur retombée sur quatre colonnettes avec chapiteaux romans qui ont été réutilisés (peut-être proviennent ils du cloître démolé) que la voûte de cette salle a été construite après coup. Certains chapiteaux sont particulièrement intéressants, notamment la tentation d'Adam et Eve.

En arrière de cette aile se trouvent des substructures contiguës à une petite chapelle dont le plan se compose d'une nef étroite couverte en berceau plein cintre, que prolonge directement l'abside semi-circulaire, voûtée en cul de four. La chapelle Sainte Madeleine est éclairée par 5 fenêtres romanes en plein cintre, étroites à l'intérieur.

L'aile du levant est une longue salle de 25m,40 sur 6m comprenant 4 travées voûtées par un berceau plein cintre et séparées par des doubleaux reposant sur des colonnes engagées à chapiteaux très simples.

Il existe deux portes qui devaient s'ouvrir sur le cloître. Cinq fenêtres l'éclairaient au levant, une autre, plus grande cantonnée de 4 colonnettes, au midi. Un escalier pris dans l'épaisseur de l'angle Nord-Ouest conduit sur la voûte entre des pans de murs. Cette salle est désignée comme étant le réfectoire de l'abbaye ou la salle capitulaire, mais sa longueur ne concorde pas avec des deux hypothèses. Il semble plutôt que ce fut la chapelle du couvent agrandie dans la deuxième moitié du XII^{ème} s. et qui ne put être orientée à cause de la configuration du sol environnant. Au-dessous se trouve une salle, voûtée également qui devait être le cellier.

Cette aile du levant est construite en calcaire dur taillé à la pointe.

Bibliographie

- | | | | |
|-------------------------------|--|------------------------|------|
| | Arch. Dep. Lozère | H 1
H 2 | |
| | Arch. Dep. Lozère | H 15
H 40
G 2003 | |
| B.N. 8° Ln ²⁷ 7124 | PASCAL (Abbé J.B.)
Recherches historiques et critiques sur Ste Enimie et sur la ville de ce nom au diocèse de Mende (Lozère)
Paris. Impr. Schneider. | 1846 | |
| B.N. 8° Ln ²⁷ 7125 | PASCAL (Abbé J.B.)
Vie de Ste Enimie fille de Clotaire II Plancy, Sté de St Victor pour la propag. | Des bons livres. | 1849 |
| B.N. S 17239 | ANDRE (Ferdinand)
Histoire du monastère et du prieuré de Ste Enimie.
(Bulletin de la Sté d'agriculture, industrie, sciences et arts de la Lozère). | p.1-140. | 1867 |
| | BARBOT (Dr. J)
Zigzags en Lozère.
Bulletin de la Sté d'agriculture, industrie, sciences et arts de la Lozère. | p.34. | 1902 |
| | PHILIPPE (A.)
Inventaire sommaire des arch. dep. Lozère. Séries G et H. | | 1904 |
| | BRUNEL
Vita, Inventio et Miracula Sanctae Enimiae Analecta Bollandiana
t. L VII. fasc. 3-4. p.237-298. | | 1939 |

- B.N. 4° Q 2807 (4) Biographie du Gévaudan, avec analyses et comptes rendus des travaux cités fasc.4 les origines chrétiennes de la Lozère, St Privat, Ste Enimie. Mende Impr. Chaptal. 1953
- B.N. 16° Z Pièce 298 PAGES (Chanoine R.M.)
Ste Enimie, les légendes des Gorges du Tarn. Lyon. Impr. de M. Lescuyer. 1955
- B.N. S 17239 BOUNIOL (J.X. Chanoine)
La vie de Ste Enimie et la critique moderne.
Revue du Gévaudan. 1958
- B.S.A. K III (48)² BALMELLE (Marius)
Répertoire archéologique du département de la Lozère, périodes wisigothique, carolingienne et romane.
Mende, G. Pauc. p.62-63. 1945

Archives

- Correspondances - 1936-1980

0081/048/0010

Travaux à exécuter en vue de la restauration de la couverture de l'aile du levant et protection des restes du clocher

Architecte Henri NODET

25 Février 1933 : devis

Montant des travaux : 18 056,77 Frs

La couverture de l'aile du levant de l'ancienne abbaye de Ste Enimie était constituée par de larges dalles calcaires avec écoulements de l'eau par des trous pratiqués dans les murs bahut latéraux (...). Actuellement le dessus du bâtiment forme terrasse à la suite d'un remblaiement important, et on avait exécuté autrefois un revêtement à l'asphalte qui est entièrement fissuré ; par temps de pluie, l'eau coule abondamment et pendant longtemps à travers la voûte dont les joints sont dégarnis. Il n'est pas possible de laisser subsister cet état de chose sans danger pour le monument.

Nous proposons d'enlever le remblai et les dalles mauvaises qui doivent exister encore dessous, et d'établir une chape épaisse grillagée avec joints de dilatations tous les 2m, les joints étant garnis avec un produit plastique (mastic blanc ou analogue) ; les anciens écoulements seraient rétablis. (...)

Nous avons prévu également la protection des murs du clocher ruiné par une chape après régularisation de l'arase.

Enfin, il sera nécessaire de procéder à des coulages et injections de ciment de la voûte aux points les plus dégarnis (travail exécutés par dessus sans échafaudage). (...)



Travaux de restauration dans l'ancienne abbaye de Ste Enimie

4 Novembre 1935 : courrier de Henri NODET, Architecte en Chef, à Monsieur le Directeur Général des Beaux-Arts Monuments Historiques

Je viens de visiter le chantier de l'Ancienne Abbaye de Ste Enimie (...) Qui prévoit la restauration de la couverture de l'aile du levant. J'avais signalé dans le rapport accompagnant le devis en date du 25 Février 1933 que les joints de la voûte très dégarnis par la pluie devaient être coulés au ciment. Malheureusement 2 ans et demi ont passé depuis et les dégâts ont sérieusement augmenté. Notamment en deux points la voûte menace ruine, des claveaux sont descendus et sont sur le point de tomber et il n'est pas possible de travailler à refaire une couverture en dalles sans risquer un accident. (...)

5 Octobre 1936 : courrier de Henri NODET, Architecte en Chef, à Monsieur le Directeur Général des Beaux-Arts Monuments Historiques

(...) En achevant le déblaiement de ces décombres pour pouvoir poser la couverture en dalles, nous avons retrouvé l'ancien dispositif d'écoulement des eaux à travers le chemin de ronde construit postérieurement lorsque les bâtiments furent fortifiés.

Ce chemin de ronde et le crénelage ont été bâtis directement sur la toiture en grosses dalles calcaires en réservant les trous d'écoulement.

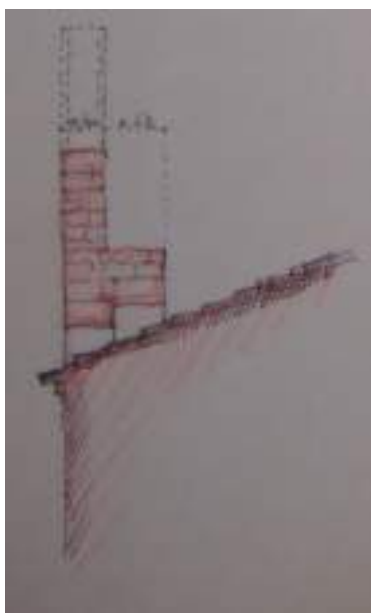
C'est le même dispositif que nous avons retrouvé dans plusieurs constructions de l'époque romane (...).

Ce dispositif, intact sur la moitié environ de la longueur des côtés du bâtiment, a été en partie détruit sur l'autre moitié.

Il me semble très intéressant de conserver cet exemple en entier en restaurant les parties détruites.

(...)

De nouveaux écroulements se sont produits à la grande brèche du clocher. Il est indispensable de réduire sa largeur en remontant partiellement le mur des deux côtés. Une autre brèche s'est produite à côté qu'il faut fermer. (...)



11 Décembre 1936 : autorisation d'entreprendre les travaux

Montants des travaux exécutés : 21 105,98 Frs

Travaux commencés le : Octobre 1935

Travaux achevés le : Juillet 1936

Description détaillée des travaux exécutés :

- enlèvement de la couverture en chape d'asphalte et de la forme jusqu'à l'ancienne couverture en lauzes calcaires en partie enlevées, régularisation de la forme, pose d'une couverture en dalles de béton armé à recouvrement avec joints relevés.

- réparation d'une partie de la voûte de la 1ère travée affaissée par suite du dégarnissage complet des joints.

- réparation de la couverte de l'escalier d'accès dans l'épaisseur du mur Ouest, enlèvement d'arbustes, etc ...

(...) Le travail de consolidation prévu aux murs du clocher est reporté à un nouveau devis ainsi que la réparation du chemin de ronde supérieur mis au jour pendant les travaux. (...)

Rétablissement des parties détruites du chemin de ronde supérieur (aile du levant), fermetures de brèches et consolidations au clocher

Architecte Henri NODET

9 Janvier 1937 : devis

3 Février 1937 : devis approuvé

8 Décembre 1937 : compte-rendu

Montant des travaux : 8 825,00 Frs

Montants des travaux exécutés : 8 788,60 Frs

Compléter la banquette en pierre ou chemin de ronde supérieur de l'aile du levant. Fermeture de brèches, consolidations, chapes de protection et rejointoiement au clocher ruiné.

Les travaux prévus ont été exécutés.

Réfection du dallage du réfectoire et Dégagement de la chapelle

Architecte BERRY

27 Février 1943 : devis

Programme des travaux projetés :

Dans la salle du réfectoire, piochement du sol sur 10cm et enlèvement des gravois aux décharges. Lit de sable de rivière de 0,08 et dessus pose de dallage en calcaire dur de la région de 0,10 d'épaisseur, rejointoyé au mortier de ciment.

Autour de la chapelle, enlèvement des ronces et des masses de terre. À la suite, reprise des maçonneries désagrégées surtout à la base des murs, rejointoiement intérieur et extérieur et prévision pour réparations de toiture en lauzes posées sur l'extrados de la voûte.

19 Mars 1943 : devis approuvé

Montant des travaux : 99 766,00 Frs

Courrier de Henri JULLIEN, architecte en Chef, adjoint à l'inspection Générale, à Monsieur le Directeur Général de l'Architecture

27 Juillet 1959 :

(...) Cette grande salle (le "réfectoire des Moines") n'est pas en très mauvais état, mais certaines fuites de couverture se produisent à l'extrémité nord. Du reste, des claveaux de voûtes sont tombés et cette travée doit être remise en état, tant en ce qui concerna la voûte que la terrasse située au-dessus.

La terrasse, actuellement en ciment, constitue probablement l'ancien sol du clocher qui est en partie ruiné, car il est probable que ce bâtiment était une chapelle et non un réfectoire.

Le reste de la couverture, à deux pentes, est à peu près en état, et si certaines modifications doivent être exécutées ultérieurement, elles ne semblent pas présenter un caractère d'urgence.

(...)

Monsieur l'Architecte en chef HERMITE devrait donc être invité à présenter un devis divisé en 2 chapitres, l'un concernant le réfectoire de la terrasse sous le clocher, et comprenant la restauration de la voûte en berceau située au-dessous, et l'autre concernant le dallage.

Restauration du dallage et des maçonneries intérieures du réfectoire des moines

Architecte Michel HERMITE, entreprise Roger RENAUD et ses fils (Agen)

30 Novembre 1959 : devis

La grande salle dite "réfectoire des Moines" de l'ancienne abbaye de Ste Enimie est bien conservée dans son ensemble, cependant cette salle ne peut être utilisée du fait que le sol est en terre battue, l'ancien dallage ayant disparu.

La municipalité désire qu'en première urgence il soit procédé à l'établissement d'un dallage au sol et à la restauration des maçonneries intérieures. Cette salle devant être utilisée pour des réceptions et banquets ne peut en effet être laissée plus longtemps en terre battue.

D'autre part, certains fûts de colonnes ont été tronqués, des bases mutilées, ainsi qu'une banquettes en pierre de taille. Il convient donc de procéder aux restaurations des maçonneries intérieures.

15 Janvier 1960 : devis approuvé

Montant des travaux : 5 123 525 Frs

29 Mars 1962 : 1^{er} mémoire de travaux

Montant des travaux : 27 291,00 Frs

23 Octobre 1962 : courrier de l'Architecte en Chef HERMITE à Monsieur le Conservateur des Bâtiments de France

(...) en cours de chantier une découverte fortuite dans les dispositions des anciennes maçonneries me fit douter que le niveau choisi soit le bon. Les travaux furent donc stoppés afin de permettre de poursuivre les recherches et sondages. Le problème était rendu particulièrement délicat du fait que les divers sondages nous donnaient des renseignements contradictoires. En définitive, la découverte d'un ancien seuil de porte permit d'avoir une certitude absolue quant au niveau du sol primitif, ce qui nous obligea à déposer la partie de dallage déjà posée. (...)

Réfection de la couverture

Entreprise Séle et Compagnie

11 Juillet 1963 : engagement de dépense

Montant des travaux : 4 6225,00 Frs

Courrier de A. COUMET, sous-directeur des Monuments Historiques et des Sites, adressé à M. HERMITE, A.C.M.H.

31 Août 1963 :

(...) mauvais état de la voûte de la salle capitulaire, infiltrations en partie Nord.

Par suite d'infiltrations dans la partie Nord, dues au manque d'étanchéité de la dalle ciment coulée au-dessus de la voûte à l'emplacement de l'ancien clocher, cette voûte se désagrègerait lentement et menacerait de s'écrouler.

Restauration des terrasses et chéneaux ainsi que des maçonneries intérieures et extérieures

Entreprise Séle et Compagnie

22 Janvier 1964 : devis approuvé

Montant des travaux : 166 327,77 Frs

I. Restauration de la terrasse du clocher, de la voûte et des parements intérieurs correspondants.

49 824,77 Frs

II. Restauration des chéneaux de la couverture en béton, des voûtes et des parements intérieurs correspondants.

56 445,15 Frs

III. Restauration des façades Ouest et Sud.

60 057,85 Frs

Achèvement du sol et la restauration des maçonneries et menuiseries du réfectoire

Architecte Jean-Pierre DUFOIX

4 Septembre 1979 : devis

Le réfectoire de l'ancienne abbaye est la seule partie intacte de l'édifice. La commune a engagé des travaux il y a une quinzaine d'années (Architecte en Chef des M.H. M. HERMITE) pour permettre la réutilisation de la salle. La limitation de la dépense n'avait pas permis de les terminer. Il s'agit de poursuivre et achever le dallage, la confortation et restauration des bases, le rejointoiement et le bouchement de manques dans les maçonneries intérieures, la réparation ou le remplacement des menuiseries hors d'usage.

Par continuité avec le type de travaux engagés par le Service, il est prévu de refaire à l'identique les bases ruinées de colonnes qui apportent un témoin archéologique des moulurations anciennes, mais de se contenter d'un massif sans moulures pour les bases ayant totalement disparu. Les vestiges de la banquette détruite sont infimes et il paraît aléatoire de chercher à rétablir les dispositions anciennes. Il est prévu de poursuivre le dallage jusqu'aux murs en conservant les témoins. Les manques dans les maçonneries sont souvent le résultat de démolitions volontaires, ainsi pour ce qui concerne la niche qui recevait la chaire du lecteur, dont le sol a disparu et qu'il est prévu de rétablir dans son volume initial (surélévation du sol de la niche qui correspondait à la hauteur de la banquette). La salle est ouverte à tous vents. Il est nécessaire de restaurer la menuiserie existante ou de placer des portes là où elles n'existent plus.



20 Octobre 1979 : avis de l'Inspecteur des Monuments Historiques, Bernard BROCHARD

L'achèvement de la restauration de cette salle commencée il y a une quinzaine d'années, me paraît "moralement" nécessaire.

Les solutions prévues pour ce faire dans le présent devis se montrent extrêmement respectueuses de l'archéologie et il faut s'en féliciter.

Pour des raisons de proportion et de rythme architectural, et puisque la salle est d'une grande homogénéité de style, je serai quant à moi, favorable,

1° à la réfection des bases moulurées manquantes des colonnes adossées à la condition de marquer d'une manière ou d'une autre, la différence entre les parties authentiques et les compléments modernes.

2° au rétablissement sur le pourtour de la salle de la banquette, dont on possède par endroits des vestiges qui en indiquent les formes. En effet, sa présence me paraît tout à fait liée au caractère de la salle. Il me paraît en outre difficile de trouver une transition qui soit esthétiquement meilleure entre les murs et le dallage du sol. La question du matériau de reconstitution peut être ensuite discutée.

Pour les raisons énoncées plus haut, j'approuve le programme décrit pour la remise en valeur de l'ancienne loge du lecteur.

17 Mars 1980 : devis approuvé

Montant des travaux : 85 000 Frs

Mise hors d'eau de l'aile Est et de la chapelle Ste-Madeleine

Architecte Jean-Pierre DUFOIX

17 Mars 1980 : devis approuvé

Montant des travaux : 74 600 Frs

L'ancienne abbaye de Ste Enimie ne comporte plus qu'un réfectoire et une chapelle de la période médiévale, ainsi qu'une salle voûtée sur croisée d'ogives actuellement défigurée mais intacte. Le reste des bâtiments a disparu ou été très profondément modifié.

D'importants travaux de mise hors d'eau de la couverture du réfectoire ont été réalisés ces dernières années (Architecte en Chef HERMITE). Des mises au point et essais sont faits actuellement pour remédier à de nouvelles entrées d'eau sur le réfectoire (Architecte des Bâtiments de France).

Monsieur le Maire de Ste Enimie réclamait à juste titre que l'on puisse porter remède à trois désordres distincts :

- les évacuations d'E.P. depuis la gargouille S.E. qui déverse l'eau directement sur la propriété voisine et qui nécessite de canaliser jusqu'au sol les rejets de la couverture (le propriétaire déclare faire son affaire de l'évacuation à partir du niveau du sol).

- les infiltrations au travers de la terrasse de la tour Nord de l'aile Est du réfectoire, malheureusement reprise il y a quelques années mais dont l'étanchéité s'avère inefficace.

- les infiltrations en façade nord de la chapelle Ste Madeleine qui jouxte le rempart, dont la couverture à 2 pentes est munie côté Nord d'un cheneau encaissé défaillant.

La façade sud du réfectoire est en très mauvais état, mais fera l'objet d'un devis ultérieur.

- DDOE. Salle capitulaire. Travaux de maçonnerie - Stéphane THOUIN, ACMH - Janvier 1995
DOE 0038

Les travaux réalisés portaient sur la restauration de la façade Sud de la Salle Capitulaire, et plus particulièrement sur la grande fenêtre romane. La pierre utilisée pour le parement est un calcaire soigneusement appareillé, mais certains éléments moulurés ont été réalisés dans un grès rouge très fin (bandeaux, claveaux, archivolt, chapiteau). La partie haute de la fenêtre ainsi que le bandeau constituaient les parties les plus endommagées de la façade. Une ancienne fissure située au milieu de l'arc avait été anciennement rebouchée avec de la pierre de tuf. Une partie des claveaux de la première voussure a été remplacée en restituant le décor d'alternance blanc et rouge. Les pierres du bandeau et de l'archivolte ont été entièrement remplacées et recouvertes d'une protection en plomb. Le chapiteau et la colonne ont été déposés en raison de leur mauvais état. Le restant de la façade a été nettoyé et rejointoyé.

Photothèque



- Abbaye (ancienne). Vestiges - phototype argentique
- Alain Peyre - 1985
MHR91_20094805619



- Abbaye (ancienne). Façade de la salle capitulaire - phototype argentique - Josette Clier - 1994
MHR91_20094802005



- Abbaye (ancienne). Portail - phototype argentique - Josette Clier - 1994
MHR91_20094802006



- **Ancienne abbaye. Ensemble Est, vue générale** - tirage photographique - Franck Genestoux - 2003
AP80L028726



- **Ancienne abbaye. Ensemble Est, vue partielle** - tirage photographique - Franck Genestoux - 2003
AP80L028727



- **Ancienne abbaye. Ensemble Ouest, vue générale** - tirage photographique - Franck Genestoux - 2003
AP80L028728



- **Ancienne abbaye. Façade Sud, détail** - tirage photographique - Franck Genestoux - 2003
AP80L028729

B-ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA LOZÈRE

Fonds iconographiques

- **Sainte-Enimie. Plan du réfectoire sur calque - A. Philippe - début XIX^e - 11 Fi Sainte Enimie 9**

- **Sainte-Enimie. Un coin du village et ruines du vieux monastère - édition Levy et Neurdein. Paris. N°11 - 1919-1950 - 2 Fi Sainte Enimie 60**

- **Vue générale - édition M.T.I.L. n°6 - 1919-1950 - 2 Fi Sainte Enimie 16**



- **Ruines de l'ancien monastère - édition Yvon. Paris. n°27 - 1919-1950
2 Fi Sainte Enimie 21**

- **Sainte-Enimie. Les ruines de l'ancien monastère - 1919-1950
100 Fi 130**

- **Sainte-Enimie. L'ermitage et le réfectoire du monastère - H. Cheroutre - 1930-1960 - 69 Fi 47**

- **Vue générale depuis la route de Sauveterre - 1950-1970 - 2 Fi Sainte Enimie 8**



- **Ruines du monastère - cliché R. Balny - édition E.T.A.P. Paris. n°G5 - 1951-1970
2 Fi Sainte Enimie 36**

- **Vue générale - 1950-1970 - 2 Fi Sainte Enimie 53**

- **Vue générale - édition Yvon. Paris. n°B2116 - 1951-1970 - 2 Fi Sainte Enimie 19**

- **Sainte-Enimie. Vue générale - 1965-1966 - 2 Fi 5**

- **Sainte Enimie. Cité médiévale. Vue générale et le pont. n°48-411 - 1980-1990 - 15 Fi Sainte Enimie 6**

- **Sainte-Enimie. Le village - 2001 - 63 Fi 260**

- **Sainte-Enimie. Le monastère - 2001 - 63 Fi 276**

- **Sainte-Enimie. Vue générale - 2001 - 63 Fi 279**

- **Sainte-Enimie. Le monastère - 2004 - 2 Fi 1147**

- **Sainte-Enimie. Le monastère - 2004 - 2 Fi 1148**

Cadastre napoléonien



- Sainte-Enimie - Tableau d'assemblage - 1827

- Sainte-Enimie - Section F2 - 1827

IX. ANNEXES

- Etude de diagnostic patrimonial : la salle capitulaire et la salle voûtée - Guillaume Roquefort, archéologue - Janvier 2019

- Rapport de sondages en recherche de polychromies de la salle voûtée haute - Ulla Frantzen et Marc Violle, conservateurs-restaurateurs de peintures murales - Juin 2019